

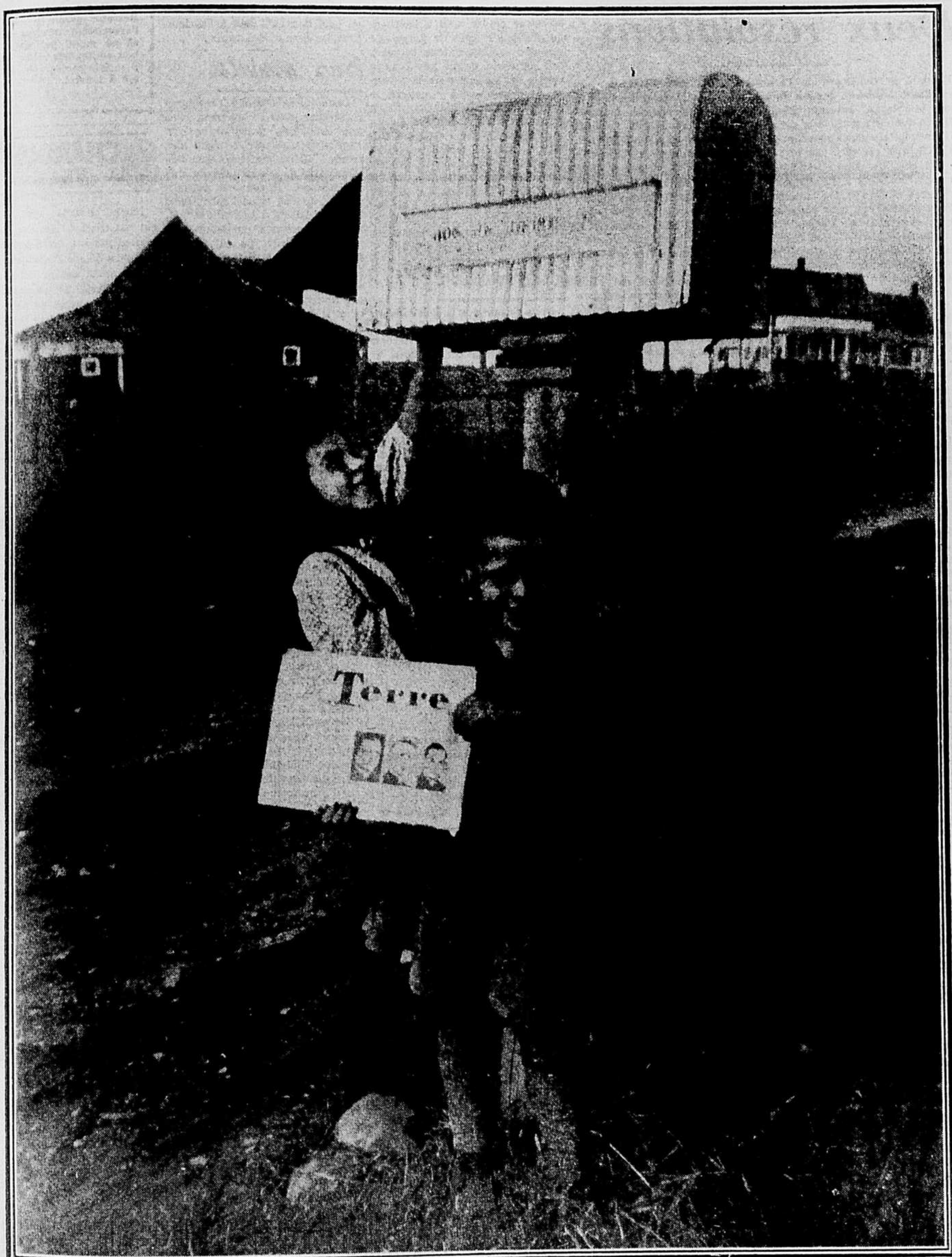
La **Terre**

DE CHEZ NOUS

Vol. XV — No 8

OTTAWA, LE 18 NOVEMBRE 1942

ADMINISTRATION: 515, rue Vigor,
Montréal.



La Terre

Hebdomadaire
Agricole
Fondé en 1929

Journal hebdomadaire, organe officiel de l'Union des Cultivateurs de la
Cooperative Fédérée et des Cercles de fermiers.
GERARD FILION, L.S.C., directeur.
DOMINIQUE BEAUDIN, rédacteur.

Abonnement: Tous les membres de l'Union Catholique des Cultivateurs,
qui payent une cotisation annuelle de \$2.00 reçoivent le journal. Les per-
sonnes qui pour différentes raisons ne peuvent être membres de l'U.C.C.
peuvent s'abonner au tarif suivant:
\$1.00 par année; \$2.50 pour trois ans; \$1.50 par année à l'étranger.
Publicité: Le tarif de la publicité est de 15 cents la ligne agate ou \$2.10
le pouce-colonne. Toute annonce ou tout avis d'annulation doit arriver huit
jours avant la date de la publication. Le tirage de la "Terre de Chez Nous"
est certifié par l'Audit Bureau of Circulations.
Correspondance: Pour toute question touchant la rédaction, l'administra-
tion ou la publicité, adressez vos lettres à:

La "TERRE DE CHEZ NOUS"
515, ave Viger, Montréal — Tél. Lancaster 6273
Imprimé au "Syndicat d'Oeuvres Sociales Limité", Ottawa.

Deux résolutions

Pendant la campagne de l'Emprunt, alors que l'Etat, par ses représentants autorisés, tendait la main à tous les carrefours, on a répandu le "slogan" suivant: "Plus rien n'importe sauf la victoire!"

Il y a toujours matière à discussion, mais acceptons la formule.

Il faudra alors bien s'entendre sur la définition du mot VICTOIRE.

Car il est à craindre que ce vocable n'ait pas le même sens chez nous que chez les Anglo-Canadiens, qu'il ait une signification différente pour ceux dont le Canada est la patrie et pour ceux qui ont ici une "place d'affaires" selon la célèbre expression de M. Gérard Filion.

Pour aujourd'hui, nous voudrions dire avec le plus de force possible que, chez nous au Canada français, la VICTOIRE comporte la préservation de la famille et l'utilisation raisonnable de notre capital humain. Ce n'est pas là une définition complète, mais ce sont des éléments de définition auxquels nous tenons tous.

Aussi, lors du congrès général, l'U.C.C., se rangeant aux côtés de nos meilleurs sociologues, s'est prononcée vigoureusement "contre toute forme de conscription des femmes et des jeunes filles pour les faire travailler dans les industries de guerre". S'il est besoin de le répéter, l'association professionnelle agricole désapprouve également les bellicistes à courttes vues qui sont prêts à lancer dans la bataille les jeunes Canadiens de 17 et de 18 ans.

Désorganiser la famille, lui arracher des adolescents dont la formation physique, intellectuelle et professionnelle est à peine commencée, c'est contribuer, sciemment ou non, mais de façon sûre, à la destruction du Canada. Et pourquoi nous battons-nous, sinon pour vivre ici librement en chrétiens, en citoyens conscients de leurs responsabilités sociales, pour rester ce que nous sommes et parfaire ce qui nous manque?

Notre force, à nous, Canadiens français, c'est l'unité et la fécondité de la famille en ses cadres paroissiaux solidement établis. Notre victoire, la victoire du Canada exige que l'on préserve la famille et que l'on ne saccage pas les intelligences, les coeurs, les corps en formation de nos jeunes gens de 17 et de 18 ans.

En d'autres termes, c'est ce que disent deux résolutions du Conseil de ville de Chicoutimi que nous citons ci-après en appendices. (1) Nous félicitons les conseillers de cette ville du Nord d'avoir le sens social et d'user de leur influence dans l'intérêt général le mieux compris. Ce n'est pas la première fois que s'avèrera la vérité du dicton connu: "C'est du Nord aujourd'hui que nous vient la lumière".

Dominique BEAUDIN

Première résolution

(1) Extrait des minutes d'une session régulière du Conseil de la cité de Chicoutimi, tenue le 2 novembre 1942.

ATTENDU que selon nous, canadiens-français, la nation repose essentiellement sur la famille, que la mère est la gardienne normale du foyer et l'éducatrice naturelle de ses enfants;

ATTENDU que le travail d'usine l'empêche de remplir ces fonctions essentielles en l'éloignant du foyer;

ATTENDU que le travail d'usine et surtout le travail de nuit épuise la femme ou la jeune fille très vite et la rend inapte à toute fonction qui lui est propre;

ATTENDU que les enfants élevés en groupe en dehors de la famille ne peuvent recevoir une véritable éducation chrétienne;

ATTENDU que le travail d'usine aura nécessairement une répercussion sur le taux de natalité;

ATTENDU que nous nous battons pour conserver la civilisation chrétienne et que selon nous la première condition de cette civilisation c'est la conservation de la famille;

ATTENDU que même au point de vue financier c'est pratiquement une dilapidation des biens publics étant donné que les services rendus par la femme à l'usine ne peuvent compenser les dépenses encourues par l'organisation des pouponnières, des garderies, la dépréciation du logement, la malnutrition qui est la cause d'un rendement inférieur chez les autres travailleurs de la famille, aussi les dépenses encourues chez la femme par les maladies qu'occasionne le travail à l'usine, car il est prouvé par les spécialistes qu'une femme après quelques années de travail assidu dans les usines non seulement ne peut plus donner un rendement normal mais devient une charge pour la société.

Sur proposition de l'échevin Adrien Gagnon,

Secondée par l'échevin C.-E. Boivin,

Le Maire et les Echevins du Conseil de la cité de Chicoutimi désirant la sauvegarde et la protection de la famille:

1° S'opposent formellement à la mobilisation en bloc des femmes et des jeunes filles pour le travail d'usine;

2° S'opposent à tout travail de nuit pour la femme mariée;

3° Demandent de réduire au minimum le travail féminin qui n'est pas rigoureusement requis pour assurer la victoire;

4° Demandent de fixer à 8 heures au maximum la journée de travail pour la femme ou la jeune fille à l'usine.

QUE copie de la présente résolution soit adressée au Premier Ministre du Canada, le Très Honorable William Lyon Mackenzie King, au Ministre de la Justice, l'Honorable Louis St-Laurent, au Général L.-R. Laflèche, au député de Chicoutimi, M. J.-E.-A. Dubuc, et au Premier Ministre de la Province de Québec, l'Honorable Adélard Godbout

COPIE CONFORME

GASTON CARRIER,
Greffier de la cité de Chicoutimi.

(Suite à la page 9)

CRIBLURES

Novembre

On ne prononce pas "Novembre" sans penser que c'est le mois des morts. Il y avait autrefois une très belle tradition qui se rattachait à ce mois en notre pays. Pourquoi autrefois? Elle subsiste, mais pas partout. Elle perd du terrain et il est triste de le constater. Vous connaissez la "criée pour les morts"? Vous vous en souvenez? A la porte de l'Eglise, le dimanche le crieur public vend à l'enchère au profit des âmes du purgatoire soit une volaille, soit un porcelet, soit un tricot donné par l'un ou l'autre des habitants de la paroisse. Et c'était à qui y mettrait le gros prix. C'était une magnifique scène de charité collective envers les trépassés, envers ceux qui dormaient dans le cimetière voisin. C'était là, c'est encore là, avec la bénédiction paternelle, l'une de nos plus belles traditions. Là où elle subsiste, elle doit rester. Là où elle est disparue, elle doit renaître. Nous souvenir, n'est-ce pas notre devise?

Rationnement

Nous n'avons pas la conscription. L'hon. Godbout nous le dit et, de mensonges, ses lèvres sont vierges. Nos ministres à Ottawa nous le disent et ils n'abandonnent jamais une promesse sans faire de plébiscite! Le Canada mobilise et de toutes façons et de tout âge, mais ne conscrit pas. En 1918, c'était peut-être ça, la conscription, mais certainement pas en 1942. Mais nous avons le rationnement. Les Canadiens se partagent, comme petits frères, les provisions de sucre, de thé et de café du pays, et c'est normal. Ça, c'est le vrai rationnement décrété par les règlements. Mais il y a aussi le rationnement qui n'existe pas comme la conscription. Les ménagères ne peuvent se procurer de beurre et d'oeufs actuellement à Montréal. L'épicier n'en a pas ou dit n'en pas avoir... sauf à ses intimes. Mais cela, ce n'est pas le rationnement. Car il n'a pas été reconnu par Ottawa.

Sérieusement

Le manque de produits agricoles essentiels se fait jour maintenant dans le commerce. La viande est rare; les oeufs manquent; le beurre manque; la production de porc est insuffisante, etc., etc. Sans se

réjouir d'avoir été prophète, la "Terre de Chez Nous" peut bien rappeler à prévu cette éventualité et qu'elle a, en temps et lieu, multiplié les avertissements. Ces mises en garde n'ont pas été entendues sans doute parce qu'il est rare qu'Ottawa comprenne le français. Ce commencement de famine auquel nous assistons est l'enfant légitime de la politique fédérale qui a vidé les campagnes de la main-d'oeuvre nécessaire. En face de résultat inquiétant, comprendra-t-on en haut lieu qu'il faut à l'agriculture des bras et des outils?

Deux manuels

Ceux qui se vouent à l'enseignement chez nous se penchent avec une sollicitude grandissante sur l'agriculture. Heureux signe des temps! Deux nouveaux manuels nous arrivent à peu près au même moment. Il convient de dire un mot de l'un et de l'autre. Sous le titre "Abrégé d'Agriculture", M. Gérard Champoux publie un premier volume sur "Le sol", (règne minéral). M. Champoux est professeur à l'Ecole d'Agriculture d'Yamachiche. Ceux qui l'ont approché savent que c'est un travailleur et qu'il fait toujours une besogne soignée. Son manuel sur le sol est rédigé sous forme de questions et de réponses. C'est une brochure de 80 pages, bien imprimée et bien illustrée. M. Jean-Charles Magnan écrit dans une courte préface que cette brochure sera fort utile à tous ceux qui ont charge d'enseigner l'agriculture élémentaire. Nous faisons volontiers nôtre ce jugement d'un maître en la question.

"Le Manuel d'Agriculture", préparé par les Révérends Frères Maristes et édité par la Librairie Granger, de Montréal, forme un tout complet. C'est un volume relié de près de 600 pages. Il porte l'approbation du Conseil de l'Instruction publique. Il est abondamment et judicieusement illustré. C'est, en agriculture, une encyclopédie populaire. Ce volume se vend \$1.50 à la Librairie Granger de Montréal. Nous n'hésitons pas à dire qu'il vaut ce prix et davantage. Ce qu'il y a de plus remarquable en ce manuel c'est qu'il est adapté avec autant de soin que d'habileté au milieu canadien. Ce volume, comme celui dont nous avons parlé plus haut, mérite une place de choix dans nos bibliothèques. Bien plus encore, chaque cultivateur doit s'habituer à avoir son manuel d'agri-

(Suite à la page 18)

La photo de la première page

La photographie, qui paraît aujourd'hui en première page, nous a été adressée par un bon membre de l'U.C.C. abonné à la "Terre de Chez Nous". Elle vient de M. J.-W. Bessette, de Magog. Elle révèle de l'originalité, de la précision, de la fraîcheur. Ce qui n'est pas sans nous plaire, c'est que la "Terre de Chez Nous" fait partie du paysage. Il est évident que M. Bessette garde le souci de l'association professionnelle et ne cesse pas d'être un bon cultivateur même quand il se fait photographe. Exemple à suivre!

D. B.



Magistralement vêtu, trônant sur un siège de justice, solennellement parlant, l'hon. juge Wilfrid Lazure a décidé l'autre jour du cas d'un nommé Rogers Smith, accusé d'avoir écrit un pamphlet séditieux. Une phrase du très vénérable Solon a été citée comme suit par un grand quotidien: "Votre pamphlet a été écrit en français, CE QUI DEMONTE UNE MAUVAISE INTENTION". Vous sursautez? Pourtant vous avez bien lu. Ecrire en français, pour un étranger, c'est démontrer une mauvaise intention. Pensons donc à tous les diplomates et à tous les

(Suite à la page 18)

ÉPHÉMÉRIDES

Et déjà voilà dix ans...

Du numéro publié par la "Terre de Chez Nous" le 16 novembre 1932, — il y a dix ans, — nous tirons les quelques notes qui suivent.

Le congrès général de l'U.C.C. vient d'être tenu à Québec. On ne s'étonnera pas que des résolutions aient été adoptées. Elles font connaître les préoccupations de l'autre décennie et c'est pourquoi nous résumons les principales.

La première résolution prie le gouvernement provincial d'établir le crédit agricole. Ses considérants reconnaissent que les caisses populaires devraient se développer davantage pour fournir aux campagnes l'argent nécessaire et c'est pourquoi la même résolution invite ceux qui gouvernent à Québec d'augmenter l'octroi accordé aux caisses afin de hâter la propagande.

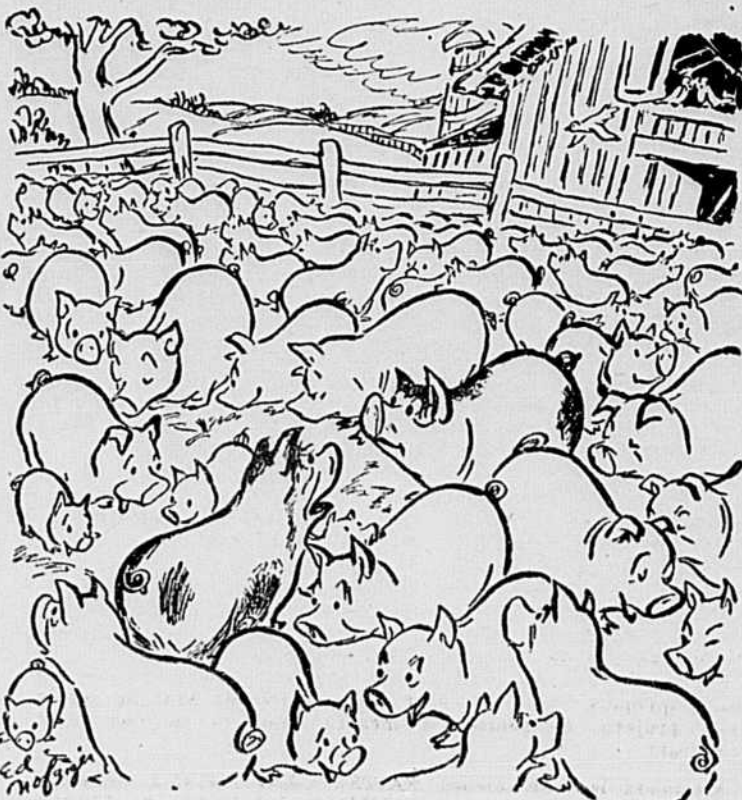
Il est opportun, considèrent les congressistes, d'établir des tribunaux d'équité dans les paroisses afin d'empêcher que les cultivateurs soient dépossédés de leurs biens et ces tribunaux, formés dans la paroisse même, devraient posséder une autorité légale.

Les congressistes s'opposent au projet de loi présenté par les maréchaux ferrants.

Le congrès général demande que des cours post-scolaires agricoles soient donnés à travers la province.

Le congrès se prononce en faveur de l'électrification rurale et prie le gouvernement de créer une véritable commission hydro-électrique.

D. B.



..... "Il est arrivé une chose horrible à notre cousin Porky.....
Il a été mangé par les Allemands....."

Par le trou DE la serrure

Un gros vent de nord-est chassait devant lui des flocons de neige glissant par bourrasques sous la porte de la cuisine et faisait frissonner de peur la pauvre lampe à l'huile.

Les enfants étaient couchés depuis huit heures et la mère, elle aussi, après avoir rafistolé un gilet de laine percé aux coudes avait pris le bord de sa chambre. Seuls dans la pâle clarté de la lampe, veillaient à cette heure tardive le père Luc Desrosiers et son cousin Arthur Gagnon. Ce dernier, cultivateur d'une paroisse des pays d'en haut, était en promenade chez son parent et les deux hommes, ayant l'un pour l'autre plus que de la sympathie, aimaient à prolonger dans la nuit leurs fraternels entretiens.

Au cours de la veillée, ils avaient analysé sous ses angles les plus obtus le problème de la guerre mondiale et ils avaient conclu que la source de tous ces maux dépendait de l'absence de l'état de grâce chez les peuples et les individus. Et après avoir passé assez rapidement sur certaines questions politiques — ce qui est assez anormal chez les canadiens-français — ils parlèrent des travaux de la ferme et de l'association professionnelle.

Je tiens à vous montrer la perle que j'ai recueillie dans les derniers instants de cette conversation.

En secouant sa pipe dans le crachoir d'émail gris, Arthur demanda au père Luc :

— Puis l'U.C.C., ça marche icitte?

— Oui, ben tu te rappelles l'année dernière quand t'es venu, on avait un pas pire cercle dans la paroisse...

— Oui, tu m'avais dit que c'était un des meilleurs dans les environs...

— Ça se peut. Cette année les gars ont envie d'installer une caisse populaire parce qu'y disent que ça fait assez longtemps que notre argent sort de la paroisse pour servir les autres. Y veulent que nos piastres travaillent pour les membres de la caisse qui sont des gens de la place.

— Y ont raison de penser à ça parce qu'on dit toujours : "Charité bien ordonnée commence par soi-même".

— Puis à propos de la hausse des cotisations, ça chiale pas trop?

— Parle moés en pas: on a eu une assemblée la semaine passée pour renouveler les contributions pour l'U.C.C. et les directeurs étaient tous embêtés.

— Comment ça?

— Imagine-toé, la hausse de la contribution entre en force rien qu'au premier janvier 1943; puis l'autre jour, les membres voulaient tous donner trois piastres tout de suite.

— C'est des gars qui ont hâte d'avoir des services!

— Oui c'est ben beau, mais les directeurs avaient peur de pas respecter la loi puis de se faire cogner sur les doigts.

— Ça s'est arrangé?

— Ben sûr: pour pas faire choquer les gars, y ont accepté de prendre trois piastres; seulement les directeurs se sont entendus pour mettre une piastre de côté pour chaque membre et l'année prochaine y exigeront rien que deux piastres.

— Ben je pensais pas que ça se passait pareil par icitte comme par chez nous.

— C'est un signe que tous les cultivateurs de la province commencent à comprendre où sont leurs véritables intérêts.

Jean BLANCHET.

Deux nouvelles brochures

Le Service de Librairie vient de publier deux nouvelles brochures qui devraient être lues, relues et étudiées par tous les membres de l'U. C. C. Elles devraient, en particulier, être entre les mains de tous les chefs d'équipes. La première est intitulée: "Notions élémentaires d'économie politique et sociale", par M. Gérard Filion. La seconde est la thèse de doctorat de M. Albert Rioux; elle porte comme titre: "L'électrification rurale".

Le texte de ces deux brochures a déjà paru dans "La Terre de Chez-Nous" au cours de l'année. Ceux qui ont lu de semaine en semaine le travail de M. Filion et de M. Rioux ont été à même de constater l'importance des sujets traités et la valeur de ces deux ouvrages. Mais cette lecture fragmentée et espacée ne produit évidemment pas le même effet que celui d'une lecture suivie. Ces deux brochures sont des plus instructives; elles élargissent les horizons; elles éclairent l'esprit sur une foule de questions obscures; elles donnent la clef de nombreux problèmes. La lecture en est facile.

La brochure de M. Filion se vend au prix ordinaire des Cours à domicile: 25 sous l'unité; \$2.00 la douzaine.

Celle de M. Rioux, plus volumineuse et plus coûteuse d'impression, à cause de ses colonnes de chiffres et de ses nombreux tableaux comparatifs, se vend: 35 sous l'unité; \$3.50 la douzaine.

L'U. C. C. voudrait cette année créer un mouvement d'opinion irrésistible en faveur de l'électrification rurale et la création d'une "hydro-électrique" provinciale.

Nos pouvoirs d'eau sont la plus riche de nos ressources naturelles. La province de Québec se classe avant tous les autres pays du monde pour la production hydro-électrique: 1.27 cheval vapeur par tête. Mais nous sommes à la queue de tous les pays civilisés quant à la proportion d'électricité mise au service de l'agriculture. Les statistiques démontrent que seulement un quatre-centième de l'électricité produite dans la province va à l'agriculture.

C'est sous la pression des cultivateurs de l'Ontario que le gouvernement de Toronto créa son Hydro-électrique en 1907. Grâce à l'électrification rurale, ils ont pris une avance formidable sur nous et nous font une concurrence victorieuse sur nos propres marchés.

Il est temps que nous nous réveillions!

Lisez la brochure de M. Rioux et vous ne manquerez pas d'être soulevés d'une sainte colère à la lecture de ces pages. L'Etat ne pourra faire face au monopole et créer une hydro provinciale, à moins de se sentir appuyé par une forte opinion publique. C'est à nous, cultivateurs, à créer cette opinion par la diffusion rapide de cette brochure.

(Le Guide de l'U. C. C.)

La cotisation, c'est un moyen d'expansion pour l'U.C.C. et non pas un obstacle...

Dans le "Messager de Saint-Michel", de Sherbrooke, M. l'abbé Armand Malouin, aumônier diocésain de l'U.C.C., dit à ses gens pourquoi la cotisation à l'association professionnelle a été portée à trois dollars par année et pourquoi tout cultivateur se doit de payer cette contribution et de faire partie de l'U.C.C. — Nous citons quelques extraits de cet article. L'auteur y met une telle force convaincante que nous devons honnêtement prévenir ceux qui ont toujours eu peur de la cotisation de ne pas lire cet article... s'ils ne veulent pas nous envoyer leur porte-monnaie.

Il nous semble que si MM. les directeurs du Cercle local voulaient se donner la peine de faire le tour de la paroisse, en se partageant les divers rangs, ils pourraient facilement faire entrer dans l'U. C. C. la majorité des agriculteurs. Une seule question qui est en même temps un argument irréfutable leur servira à vaincre la résistance des plus obstinés et voici cette question: QUI DONC, DEPUIS TOUJOURS ET SURTOUT DEPUIS LA GUERRE, A ETE CONSTAMMENT SUR LA BRECHE POUR GARDER A L'AGRICULTURE SA MAIN-D'OEUVRE, RECLAMER SANS CESSE JUSTICE POUR LA CLASSE AGRICOLE DANS LA LEGISLATION ET DANS LA FIXATION DES PRIX DES PRODUITS AGRICOLES? PAS D'AUTRE QUE L'U. C. C. — Où est-il le cultivateur qui ne doit pas à l'U. C. C. plusieurs fois sa cotisation annuelle? Où est-il?...

Si tous les cultivateurs avaient pu assister au Congrès de Québec et là entendre de la bouche des chefs le programme immense qu'il y a à accomplir pour réaliser pleinement la tâche d'une association comme la nôtre, surtout dans une période de temps aussi troublée que celle que nous traversons, pas un n'hésiterait un instant de plus, et tous emboîteraient le pas avec les 25.000 membres actuels de l'U. C. C. pour qu'enfin "les cultivateurs gouvernent eux-mêmes leurs propres affaires."

L'ordre nouveau dont on parle pour après la guerre, il faut le réaliser tout de suite. Ceux qui parlent d'un ordre nouveau pour après la guerre continuent d'en faire accroire à ceux qu'ils ont toujours bernés. Si on ne commence pas à faire immédiatement ce que l'on peut, soyons assurés que ce sera encore plus difficile quand la guerre sera finie. Il faut plutôt se préparer immédiatement pour l'après-guerre. Personne ne le fera pour les cultivateurs, s'ils ne le font pas eux-mêmes et dès à présent.

Un dernier mot. Ce n'est pas un cri de détresse financière que vous adresse votre association professionnelle en augmentant ainsi votre contribution annuelle. La preuve, vous la trouverez dans le bilan synthétique de l'Union Catholique des Cultivateurs. Ceci vous montre ce que l'U. C. C. a fait et fait de votre argent. Pour ceux qui savent lire, ils verront que dans l'espace de quelques années les administrateurs de l'U. C. C., après avoir organisé le journal "LA TERRE DE CHEZ-NOUS", LA MUTUELLE-VIE DE L'U. C. C., LA SECTION DES BUCHERONS DE L'U. C. C. et après avoir réalisé l'union des cultivateurs au point qu'il se soit fondé 500 Caisse populaires rurales et plusieurs centaines de coopératives, ces administrateurs ont mis de côté, sous forme d'immuables à Montréal et à Québec qui sont la propriété des membres de l'U. C. C., la somme de \$54,112.26. Ces immuables sont nécessaires pour abriter les services qu'opère l'U. C. C. pour ses membres et pour les services qu'elle projette d'organiser à mesure que ses moyens le lui permettront.

Messieurs les cultivateurs, FAITES CONFIANCE à votre association professionnelle. ELLE SEULE VOUS FAIT CONFIANCE, VOUS DEFEND, VOUS PROTEGE ET ASSURE LE RESPECT DE VOTRE NOBLE METIER...

Journaux et Revue

Vers la famine

Sous le titre, "Nous allons à la famine", le "Country Gentleman", importante publication agricole des Etats-Unis, écrit, entre autres choses, ce qui suit.

"Les industries de guerre et le service sélectif ont enlevé aux fermes les hommes essentiels à la production. On refuse aussi à l'agriculture le matériel nécessaire à son efficace fonctionnement..."

"Telle est la situation à laquelle il faut remédier si on veut éviter la famine. Le problème ne pourra être résolu par l'adoption de formules ou par la fixation de prix, mais par l'examen réaliste des faits. Nos ressources en hommes et en matériel ont des limites. Elles doivent être réparties, selon les lois de l'équilibre, entre l'armée, l'industrie et l'agriculture. Ce qui exige un programme autrement mieux conçu que celui que l'on applique maintenant..."

"Quand les exploitants de fermes, leurs fils et leurs employés expérimentés sont pris à la terre, il ne reste qu'une conséquence à envisager. Nous nous acheminons maintenant vers la famine".

L'élection de Charlevoix

Il paraît qu'un bon député est toujours occupé. Mais parmi ceux qui forment cette catégorie, il en est encore qui s'occupent mieux que les autres M. J. F. Pouliot, député de Temiscouata, fait aussi du journalisme et il ne dépare pas cette autre profession. Il vient d'écrire, au "St-Laurent" de Rivière-du-Loup, un article sur l'élection de Charlevoix-Saguenay. Il faudrait tout citer. Voici, du moins, un extrait fort substantiel.

Dans sa retraite volontaire et qu'il souhaitait si paisible, dans le silence déprimant de son foyer désert, M. le juge Casgrain a dû être profondément affecté par les attaques récentes dont il a été le sujet. Ses vieux amis de Charlevoix-Saguenay doivent sympathiser de tout coeur avec lui comme je le fais moi-même. Quelle a été l'occasion de ces critiques auxquelles sa dignité de juge l'empêche de répondre? C'est la candidature intempestive de son épouse Madame Thérèse F. (pour Forget) Casgrain. Tous ceux qui ont obtenu des faveurs de leur ancien député déplorent la chose et sont unanimes à dire que si Madame Casgrain n'était pas entrée dans l'arène politique, la paix si bien méritée par M. le juge Casgrain n'aurait jamais été troublée. C'est matière à graves réflexions dans tous les foyers du grand comté de Charlevoix-Saguenay.

Les journaux nous ont appris que Madame Casgrain est appuyée dans ses assemblées par M. Henri-Paul Drouin, ancien registraire des Services Nationaux de guerre à Québec, et par l'honorable Elisée Thériault, qui fut jadis l'un des piliers de M. Paul Gouin dans l'échauffourée de l'Action Libérale Nationale.

Il y aurait des questions fort intéressantes à leur poser. Pour ma part, je trouve que la lutte a été faite jusqu'ici sur un mauvais terrain. Sir Rodolphe Forget est mort depuis 1919. Qu'il repose en paix. M. Casgrain est juge. Qu'on lui fiche la paix. Il ne s'agit pas de déterrer les morts ni d'attaquer les juges. Le devoir des électeurs et des électrices de Charlevoix-Saguenay est tout simplement de choisir celui ou celle qui les représentera le mieux et le plus fidèlement au parlement canadien.

Ce n'est pas une affaire de sexe. Si Madame Casgrain était seulement la députée des dames et des demoiselles, qui représenterait les hommes et les garçons du comté? Il n'y a pas un père de famille ni une mère de famille à la hauteur de ses devoirs qui n'en sache aussi long qu'elle sur la manière de les

Commencez
maintenant

à jouer
de la

BRILLANTE LUMIERE

Aladdin

Vous avez sans doute songé depuis longtemps à vous débarrasser de vos lampes à faible lumière rougeâtre et de jouir d'une brillante lumière moderne. Pourquoi ne pas vous procurer dès maintenant des

LAMPES à l'huile ALADDIN

Pensez-y bien! Une abondante lumière blanche dont le coût pour l'huile est seulement un sou pour 4 ou 5 heures d'éclairage. Consomme 94% d'air et 6% d'huile de charbon. Aucun bruit, fumée ou senteur.

La lumière blanche Aladdin est très appréciée pour la couture, l'étude et la lecture. Protège la vue précieusement contre la fatigue de la vue causée par une faible lumière rougeâtre.

Ne retardez pas l'achat
de l'Aladdin

Ne souffrez plus une faible lumière dans l'espoir d'avoir l'électricité un jour. Notre convertisseur électrique à bon marché, change rapidement toute Aladdin en jolie lampe électrique.

Voyez les nouveaux modèles. Visitez votre marchand et voyez ces nouvelles et jolies Aladdin ainsi que les magnifiques abat-jour. Ecrivez-nous pour obtenir le nom du marchand le plus rapproché, le dépliant illustré et l'OFFRE D'ESSAI.

\$6.25
Sans abat-jour ni réplid.
Mantle Lamp Company
465 Logan Ave.,
Toronto (8) Ont.

Aladdin
La lampe à manchon à l'huile de charbon — pétrole.

Faites remise
par Mandats du
CANADIAN
NATIONAL
EXPRESS

En vente à tous les
BUREAUX de MESSAGERS et GARES
du CANADIEN NATIONAL

CE QU'IL
VOUS FAUT...

... suivre le conseil du Dr J.-P.-E. Rhéault, secrétaire de l'Association des Producteurs de Fourrures de Nicolet: "Voici une formule de ration très simple avec laquelle vous ne pouvez pas vous tromper. Lorsque les froids commencent, on donne: 1/2 de moulée Diamond Tip (poids sec). C'est une moulée cuite et complète; elle contient des céréales digestibles, matières animales et minérales, et vitamines nécessaires à la pousse de la fourrure..."

GENEST, NADEAU
Limitée

fabricants de la moulée
Diamond Tip

Sherbrooke, P.Q.

Demandez nos meilleurs
prix, procurez-vous notre
brochure gratuite intitulée
"Guide pratique des
éleveurs".

NOURRITURE
DIAMOND TIP
POUR RENARDS, VISOUS

L'INDUSTRIE LAITIÈRE

Le 4 novembre, la Coopérative Fédérée commençait une série d'interviews au programme du Réveil Rural de Radio-Canada.

Le 11 novembre, c'était au tour de M. M.-H. Hudon de parler de notre industrie laitière. Monsieur Hudon a été inspecteur en chef des produits laitiers dans la province de Québec, avant de devenir chef de ce département à la Coopérative Fédérée de Québec.

L'éducation technique et le groupement coopératif — comme on le constatera à la lecture de la causerie de M. Hudon que nous reproduisons ci-dessous — restent pour le producteur deux moyens de maintenir et d'assurer le progrès de cette importante industrie.

Roméo MARTIN, agronome,
Chef du Service Éducationnel
à la Coopérative Fédérée
de Québec.

Q. — On nous dit que, dans le Québec, l'industrie laitière est la pierre angulaire de l'immense majorité de nos exploitations agricoles. Est-elle vraiment aussi importante?

M. Hudon — Au point de vue production, il y a un million de vaches possédées par 147.000 cultivateurs dont le principal revenu est bien l'industrie laitière. Ces fermes représentent un capital de \$600.000.000. et la valeur des produits laitiers mis sur le marché s'élève à environ \$75.000.00 annuellement.

Q. — Ceci vaut pour les cultivateurs. Mais il y a aussi le côté industriel, n'est-ce pas?

M. Hudon — Certes. La fabrication des produits laitiers et leur distribution représentent un capital estimé à \$50 millions environ. Elle emploie une nombreuse main-d'œuvre rurale et urbaine.

Q. — Ce doit être une industrie florissante, prospère?

M. Hudon — L'industrie laitière a eu ses hauts et ses bas, selon les conditions qui existaient dans les centres urbains et qui, nécessairement, avaient leurs répercussions à la campagne. Pendant les années de chômage, alors que le pouvoir d'achat du citadin était sensiblement réduit, le producteur a dû produire à bas prix et souvent à perte. C'est ce qui faisait dire à ceux qui parcouraient la campagne, entre 1930 et 1939, devant les maisons de ferme et les bâtiments en train de se délabrer, que leurs propriétaires étaient des paresseux, des négligents et que sais-je!

En réalité, le cultivateur n'avait pas l'argent nécessaire à l'entretien de ses bâtisses.

Q. — Vous disiez tantôt que le producteur, pendant les années de crise, a dû produire à bas prix. Devons-nous croire que le cultivateur québécois est maintenant en meilleure posture?

M. Hudon — Oui et non. Il y a toujours place pour de l'amélioration. Il faut admettre que le cultivateur, assisté par les techniciens, a rendu ses méthodes de production beaucoup plus efficaces. Il y a graduellement amélioration dans la mesure où le producteur peut appliquer les méthodes scientifiques de production. Il s'agit d'augmenter le rendement des troupeaux dont le lait est expédié à des établissements plus importants et mieux outillés, qui lui appartiennent si possible, et d'améliorer constamment la qualité du produit pour obtenir plus d'uniformité de nos produits laitiers.

Q. — Du côté industriel, peut-on dire que les progrès sont aussi marqués?

M. Hudon — Oh! oui. Et davantage encore si l'on tient compte du fait que nous avons dû appliquer des méthodes nouvelles et des données scientifiques. Cela n'est pas toujours facile! On peut dire, en thèse générale, que le producteur et le consommateur ont été bien servis et les abus qui ont existé et qui peuvent encore exister doivent être chargés au compte de chacun d'eux. Ils les ont trop souvent suscités ou encouragés.

Q. — L'industrie laitière, en général, est-elle assujettie au contrôle gouvernemental?

M. Hudon — Oui, à cause de la guerre, ceux qui s'occupent soit de la fabrication, soit de la vente, sont soumis à des restrictions de tout genre. Ces restrictions ont été faites dans l'intérêt du producteur et du consommateur, mais surtout de l'industriel et, dans bien des cas, elles ont permis des rapprochements d'intérêts. Les pouvoirs publics n'ont peut-être pas, dans le passé, accordé une attention suffisante à cette branche cependant si lucrative de l'industrie agricole.

Q. — Les produits laitiers sont-ils soumis, comme la plupart des produits agricoles, à la classification?

M. Hudon — Certes, ce sont probablement les produits laitiers qui, les premiers, furent soumis à des lois et à des règlements de classification. Le beurre et le fromage, en plus des exigences sanitaires en vertu de la loi des drogues et des aliments purs, sont assujettis à une loi et à des règlements de classification qui protègent le producteur, le commerçant et finalement le consommateur.

Q. — Vous dites que les trois principaux intéressés sont protégés?

M. Hudon — Oui, du moment que chacun d'eux veuille bien faire sa part et voir à ce que la loi ainsi que les règlements qui en découlent soient observés. Pour cela, le producteur doit d'abord voir à ce que les produits laitiers qu'il offre en vente soient soumis au classement. Le

commerçant de gros, de demi-gros ou de détail, ne devrait acheter que des produits classés; finalement, le consommateur ne devrait considérer que l'achat de beurre ou de fromage classifiés, parce que c'est pour lui une sauvegarde et une garantie.

Q. — Est-ce que le Canada satisfait aux besoins créés par l'état de guerre?

M. Hudon — Je le crois. Des mesures ont dû être prises pour fournir les approvisionnements des divers services militaires, mais jusqu'ici la population civile n'a pas eu à souffrir de disette de beurre et de fromage.

Q. — Vous dites qu'il n'y a pas de disette de beurre, mais à quoi attribuez-vous la rareté qui existe actuellement?

M. Hudon — A la rareté saisonnière et à des caprices de marché résultant d'ordonnances gouvernementales. En fait, il n'y a pas au Canada tout le beurre dont nous avons immédiatement besoin; mais des mesures ont été prises ou seront prises pour assurer à la population suffisamment de beurre pour les fins essentielles et nécessaires. Si chaque consommateur s'engageait à ne pas trop "beurrer" son pain, il n'y aurait pas lieu de craindre une disette.

Q. — Avons-nous augmenté la production de fromage dans Québec?

M. Hudon — La province de Québec bat la marche dans l'augmentation de la production fromagère. Cela

est dû à notre situation géographique, à notre genre d'exploitation agricole et finalement à l'impulsion donnée par l'Etat. Il y a une amélioration sensible dans le nombre et la construction des fromageries, avec une augmentation croissante de chambres de maturation climatisées. Tout cela aboutit à une plus forte production de meilleur fromage canadien.

Q. — Peut-on s'attendre à des changements radicaux dans cette industrie basique, à la fin des hostilités?

M. Hudon — Vous posez une question dont la réponse ne peut être qu'une opinion personnelle. Oui, je crois qu'il y aura de grands changements. L'aspect de cette industrie ne sera plus le même à la fin de la guerre. La mécanisation y apportera de gros changements. Les méthodes de contrôle, tant au point de vue de la qualité que de la quantité, demeureront et deviendront probablement plus rigoureuses. Les recherches scientifiques joueront en plein leur rôle et donneront leur plein rendement par une application raisonnée. Il faut que l'agriculteur, tout comme le fabricant, sache bien qu'il est incapable de lutter contre des concurrents étrangers sans posséder les connaissances techniques indispensables, d'où la nécessité de faire usage des dernières données mises à sa disposition par les recherches scientifiques. La réglementation que cette industrie subit à l'heure actuelle ne devrait pas cesser pour permettre la réapparition des abus que la guerre a fait disparaître. Il y a lieu de croire que les producteurs et les industriels, chacun dans son milieu, s'aideront les uns les autres, ne se combattront plus comme dans le passé, mais grouperont plutôt leurs forces, leurs intelligences, leurs capitaux et tous leurs moyens d'action.

Q. — D'après vous, éducation et groupement fourniront les moyens aux intéressés à cette grande industrie de maintenir leur prospérité et leur permettront d'envisager l'avenir avec plus de confiance?

M. Hudon — Je le crois. Le cultivateur québécois se renseigne davantage; chaque jour il cherche à devenir maître de ses destinées, sans pour cela nuire aux intérêts de ceux qui, dans le passé lui ont rendu service. Le groupement — le groupement coopératif — contribuera davantage au bien-être de nos cultivateurs comme à celui des autres classes de la société. Ce sera probablement la grande tendance de l'industrie laitière d'après-guerre.

Votre calendrier Co-op

En septembre dernier, nous vous faisons part d'une heureuse initiative prise par le Conseil Supérieur de la Coopération. Le projet de septembre est devenu réalité. **Votre calendrier Co-op est prêt.** Dans le numéro de novembre de la revue "Ensemble!", vous trouverez un fac-simile de ce document, car c'est un vrai document.

Le calendrier Co-op présente, au jour le jour et mois par mois, un enseignement intelligent et vrai. Achetez-le!

Le calendrier Co-op indique aux coopérateurs la voie "des horizons nouveaux". Les photos sont magnifiques et les textes inspirateurs. Jugez-en vous-mêmes d'abord et distribuez le calendrier Co-op.

"Il nous faut un régime social et économique plus humain, plus chrétien!"

"Servons l'Homme, et non l'Argent... par la Coopération!"

"L'argent n'est pas tout! C'est dans de l'argent qu'on méprise l'homme au point de penser qu'il ne puisse rien faire de grand sans l'appât du gain. Et c'est pourquoi rien n'est plus bas, comme philosophie du monde, que celle de l'économie libérale, responsable, en fin de compte, de la rébellion mortelle de l'argent contre l'esprit". (Daniel-Rops).

"Que faisons-nous de notre pouvoir d'achat et de notre pouvoir d'épargne...?"

"Petites choses, gros effets! Un dollar de plus ou de moins dépensé, chaque semaine, dans une coopérative qui compte

200 membres, par exemple, cela fait, en une année, un chiffre d'affaires de 10,400. de plus ou de moins.

"Un dollar inscrit, chaque semaine, au carnet d'épargne de notre caisse populaire, cela fait au bout de l'année, pour les 150,000 membres que les caisses comptent dans notre province, un montant de 7,800,000. qui travaillent pour nous!"

"Être coopérateur, c'est tout simplement comprendre ses intérêts!"

"La coopérative remplace la vente avec profit par la distribution avec ristourne elle remplace la vente individuelle avec tous ses risques d'exploitation par la vente organisée elle a pour devise: service, qualité, juste prix, juste salaire; elle protège également les intérêts du producteur et ceux du consommateur."

"Soyons loyaux envers nos coopératives!"

Puisque c'est chaque jour qu'il faut coopérer, c'est aujourd'hui qu'il faut donner votre commande au Conseil Supérieur de la Coopération, case postale 186, Québec P.Q. Pour \$20.00, vous en aurez 100.

Achetez le calendrier Co-op et affichez-le dans vos coopératives, dans vos maisons et dans vos écoles.

Roméo MARTIN, agronome,
Chef du Service Éducationnel
à la Coopérative Fédérée de Québec.

Le 14 novembre 1942.

La situation internationale

Le continent africain échappe à l'emprise de l'ennemi. — L'armée française d'Afrique se range du côté des Américains. — La France entière est occupée par les boches. — Dans le sud du Pacifique.

Revue de la situation par la "British United Press"

Les Alliés ont commencé l'offensive contre les forces armées que l'ennemi a réunies à la hâte en Tunisie. Une grande armée anglo-américaine se prépare à combattre les troupes et les avions-plongeurs qui défendent la base de Bizerte.

Bataille en Tunisie

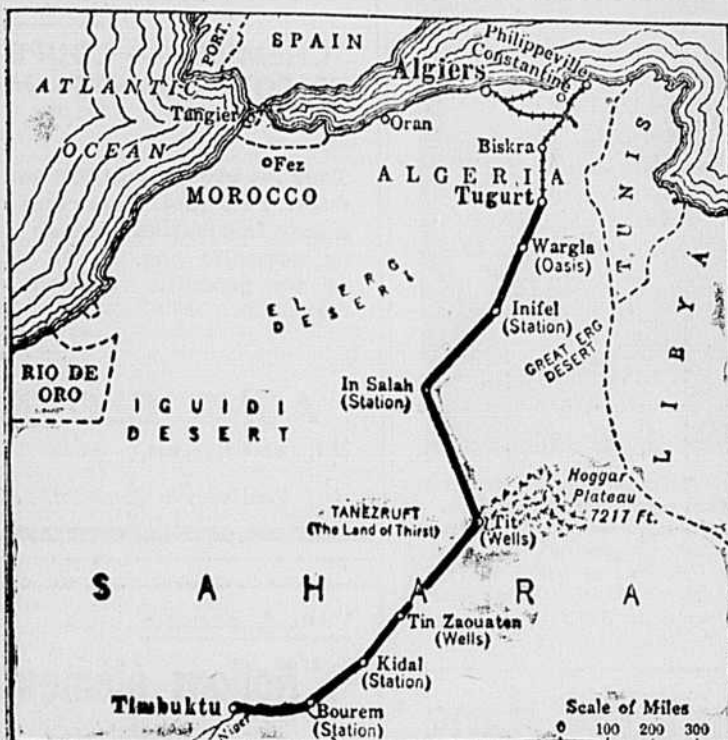
Les effectifs ennemis en Tunisie ont d'abord été attaqués de l'est, du côté d'où viennent les corps anglo-américains d'Algérie. La Royal Air Force du Moyen-Orient a attaqué l'aérodrome de Tunis, capitale du protectorat.

Une première armée britannique de 150,000 hommes, commandée par le lieutenant-général Deneth A. Anderson, approche rapidement de la frontière tunisienne. Elle comprend plusieurs divisions de chars de combat. Cette armée britannique est appuyée par un corps d'armée américain dont on ignore les effectifs.

Bizerte

L'aviation allemande et l'aviation alliée sont aux prises au-dessus de Bizerte. L'enjeu de la bataille est de toute importance car Bizerte occupe une position stratégique à l'endroit le plus resserré de la Méditerranée. Cette base n'est séparée que par 110 milles de l'extrême pointe de la Sardaigne et de 160 milles de la Sicile. Ses fortifications du côté de la mer sont formidables.

Dans les milieux militaires alliés, on croit que l'avant-garde que l'ennemi transporte en Afrique



Voici une carte rudimentaire de l'Afrique-Nord. Sous la conduite de l'Amiral Darlan, le Maroc et l'Algérie sont passés du côté des Alliés. Une bataille déjà engagée décidera du sort de la Tunisie, autre possession française où les Italo-Allemands ont réussi à descendre des troupes pour renforcer les garnisons de la Tripolitaine ou de la Libye voisine. On disait de Calais que c'était "un pistolet braqué sur le cœur de l'Angleterre". En possession de Bizerte, grande base navale qui pointe vers l'Italie, les Alliés pourront mettre le pied sur la botte italienne...

par autobus est chargée d'établir des positions de débarquement pour un corps plus nombreux qui traverserait la mer sur des convois protégés par des bombardiers.

Les sous-marins

On croit que l'ennemi a eu vent de l'attaque anglo-américaine en Afrique ou du moins qu'il l'a soupçonnée car il a concentré des forces marines considérables dans cette région. Les navires alliés naviguent à travers des eaux infestées de sous-marins.

En dépit de la présence d'une escadre de sous-marins ennemis, les Alliés conservent l'avantage. Ils disposent en Méditerranée d'une flotte puissante et de nombreuses escadrilles de chasse et de bombardement. L'ennemi éprouvera de grandes difficultés à faire franchir la mer à leurs convois.

L'amiral Darlan

En Algérie et au Maroc, les troupes alliées ont pris le contrôle complet de tout le territoire et l'amiral Darlan, au nom du maréchal Pétain, a ordonné aux forces françaises de terre, de mer et de l'air de cesser de combattre.

"Nos engagements ont été remplis et la bataille sanglante est devenue inutile", a dit l'amiral Darlan.

La flotte française

Dans la situation militaire, le sort de la flotte française est la question qui intrigue le plus. Radio-Vichy a transmis une déclaration officielle annonçant que la flotte française restera dans le port de Toulon "sous protection allemande", vu que ses commandants ont assuré aux Allemands

qu'ils se défendraient contre toute agression.

Cette déclaration semble confirmer des assertions de sources alliées qui disaient que la flotte française semblait encore en rade de Toulon et Marseille et ne faisant pas de préparatifs de départ. Rien n'indique en tout cas que la marine française ait répondu aux appels que lui adressèrent les Alliés.

D'après Radio-Vichy, les autorités militaires allemandes ont proclamé "camp retranché" le port naval français de Toulon de sorte que les unités navales françaises qui y sont ancrées ne seront pas molestées.

D'après les dépêches de diverses sources, il semblerait que l'ennemi se contentera pour l'instant de voir les navires français immobilisés. Les navires français constitueront une menace constante pour la flotte alliée en Méditerranée.

Lorsque les Alliés sauront à quoi s'en tenir, ils décideront de leur attitude envers la marine française. Vu l'occupation de tout le territoire français, les Alliés peuvent attaquer n'importe quelle ville ou port de France. Les Alliés pourront alors bombarder les navires de guerre à Marseille et à Toulon, s'il le faut, dit-on à Londres.

Pour l'instant du moins, les Alliés sont satisfaits de savoir où se trouvent les navires de guerre français.

Situation politique

Voilà pour la situation militaire quand à la situation politique, elle est toujours aussi confuse. Pierre Laval, dit-on, est revenu à Vichy après avoir eu des entretiens avec Mussolini et avec Hitler. A son retour, il s'est longuement entretenu avec le maréchal Pétain. Le gouvernement de l'Etat français subsistera-t-il ou va-t-il s'effacer maintenant que l'ennemi occupe tout le territoire français métropolitain? C'est la question demeurée jusqu'ici sans réponse mais cependant à mesure que le temps s'écoule plusieurs questions trouvent réponse. On sera bientôt fixé sur celle-ci comme sur les autres.

Le Pacifique

Pendant que se poursuit l'offensive alliée en Afrique du Nord et que de puissantes forces alliées marchent contre la Tunisie et son grand port militaire, Bizerte, là-bas dans le Pacifique-Sud, les opérations militaires augmentent aussi en intensité.

Le grand nombre de escadrilles que l'ennemi a lancées dans la bataille depuis quelques jours et son activité navale plus intense au sud des îles Salomon laissent prévoir un nouvel assaut sur Guadalcanal.

Une violente critique de la stratégie américaine aux îles Salomon a été faite par le représentant républicain Melvin J. Maas, qui est aussi Colonel dans l'infanterie marine et qui participa à l'occupation des îles Salomon. Le Colonel Maas a vu de près la scène des combats à Guadalcanal et en

(Suite à la page 18)

En Angleterre, l'armée réclame les moins de 30 ans

LONDRES (BUP) — Le service selectif anglais a annoncé dernièrement la suppression de l'exemption temporaire du service militaire à toute une catégorie de jeunes gens dans certaines branches du commerce et de l'industrie. Les jeunes gens de deux classes de moins de 30 ans qui étaient jusqu'ici considérés comme plus utiles dans leurs emplois civils, endosseront l'uniforme militaire.

Ce changement de politique amènera l'appel sous les drapeaux de jeunes gens qui étaient âgés de moins de 25 ans au moment de l'enregistrement national et qui occupent présentement des situations de fonctionnaires du gouvernement accomplissant certains travaux dans l'aviation, dans la construction générale, etc.

D'autres jeunes gens de la même classe d'âge qui seront appelés, comprennent des forgerons, des fondeurs d'acier et de fer, des fabricants de canon, des sapeurs, des conducteurs de locomotives, des ouvriers du verre et des édifices parlementaires; parmi une autre catégorie de jeunes gens de moins de 30 ans qui seront appelés, on mentionne les linotypistes, les employés de toutes les branches de l'industrie de la chaussure, les commis et employés de bureaux, les distributeurs de viande, de poisson, d'épicerie, de lait, de charbon, certains jeunes

gens employés dans les fabriques de produits alimentaires, des fonctionnaires civils permanents, des plombiers, des gaziers, des employés de chemins de fer, des chauffeurs de camions, des selliers et des ouvriers du textile.



Le général Auguste Noguès, autrefois commissaire général de la France au Maroc, est passé du côté des Alliés et s'est rangé aux côtés de l'Amiral Darlan.

La production de beurre et de fromage dans la province de Québec

QUEBEC, (BUP) — On note dans le bulletin préliminaire du Bureau provincial de la statistique, les chiffres suivants sur la production de beurre et de fromage dans la province de Québec:

En octobre 1942 (chiffres correspondants de 1941 donnés entre parenthèses), la production de beurre s'est totalisée à 8,212,670 (8,006,761) livres et fait voir une augmentation de 2.6 pour cent.

La production de fromage s'est chiffrée par 6,549,136 (3,364,353) livres et montre une augmentation de 94.7 pour cent sur le mois correspondant de l'an dernier.

Pendant les dix premiers mois de l'année 1942, la production totale de beurre a atteint 64,896,602 (70,516,043) livres et enregistré une diminution de 8.0 pour cent.

La production cumulative de fromage se chiffre par 59,523,289 (33,027,448) livres et dépasse de 77.0 pour cent celle de la période correspondante de 1941.

Pour s'entendre

Les agriculteurs font une distinction entre les céréales et les graminées fourragères, mais les botanistes n'en font pas, parce que le seigle, l'avoine, l'orge et le blé sont des graminées tout comme la fétuque, l'agrostide et le mil. D'autre part, certaines plantes comme le plantain, l'herbe de pauvreté, la linagrette n'ont aucune des caractéristiques des graminées.

Muscles Raides et Douloureux?



Liniment Oléolo DU DR. PIERRE

Quiconque souffre de douleurs rhumatismales et névralgiques veut un soulagement immédiat. L'action externe et contre-irritante du Liniment Oléolo du Dr. Pierre travaille rapidement à procurer un soulagement bête aux tortures de: douleurs névralgiques et rhumatismales, maux de dos musculaires, muscles raides et douloureux, efforts, contusions et entorses, démangeaisons et pieds brûlants, — tel que l'ont prouvé les expériences satisfaisantes faites par des milliers de personnes pour plus de 55 ans. Le Liniment Oléolo est un antiseptique qui calme et soulage les douleurs et qui agit de suite pour attirer un sang riche et rouge sur les parties irritées, enflées et qui font souffrir. Achetez une bouteille de Liniment Oléolo aujourd'hui même et procurez-vous les bienfaits de sa chaleur féconfortante et bienfaisante.

OFFRE SPECIALE --- Commandez Aujourd'hui!

Veuillez m'envoyer ce qui suit:

- ☐ 2 bout. rég. de Liniment Oléolo pour \$1.00, port payé.
- ☐ 11 onces de Novoro du Dr. Pierre — \$1.00, port payé.
- ☐ ou les deux remèdes pour \$2.00, port payé.
- ☐ C. O. D. (frais additionnels).

DR. PETER FAHRNEY & S. O. CO.

Dept. 110-N

2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

256 Stanley St., Winnipeg, Man., Can.

PLUS D'OEUF EN 15 JOURS

en votre argent remboursé
Le Régulateur Pratt pour volailles agit sur l'appétit, active la digestion et autres fonctions corporelles, contient les "Éléments Basiques", les sels alimentaires de la nature même et qui font souvent défaut dans les grains.

Pratt RÉGULATEUR POUR VOLAILLES

Soulagez les ENFLURES Gardez le cheval au TRAVAIL

● Pour soulager la boiterie causée par les enflures, les bosses et les blessures, les cultivateurs savent que rien n'égale l'Absorbine. Bien des vétérinaires emploient l'Absorbine depuis plus de 40 ans. C'est que l'Absorbine soulage vite. Employée au premier signe de boiterie, l'Absorbine fait affluer le sang aux parties malades qu'elle aide à décongestionner. Elle diminue souvent l'enflure en quelques heures! L'Absorbine n'est pas un "guérit tout" mais elle s'est révélée efficace pour soulager éparvins, molette, écorchures sous le collier et autres maux dus à la congestion. Ne cause pas d'ampoules ni ne fait tomber le poil. \$2.50 pour une BOUTEILLE DURABLE. A toutes les pharmacies. W. F. Young, Inc., 286 ouest, rue St-Paul, Montréal, P.Q.

Employez l'ABSORBINE

A VOS ORDRES

Quand vous avez vendu des produits, ne gardez donc pas votre argent sur vous ni chez vous. Soyez prudents. Ouvrez un compte d'épargne à notre bureau le plus proche et déposez régulièrement l'argent dont vous n'avez pas besoin tout de suite. Il sera en sûreté et vous rapportera des intérêts.

Nous avons au Canada 221 succursales et 313 agences. Lorsque vous n'avez pas le temps de passer à la banque, vous pouvez nous expédier votre dépôt par lettre recommandée. Il sera crédité à votre compte et il vous en sera accusé réception sans retard.

Qu'il s'agisse de l'ouverture d'un compte, d'avances d'argent, l'escompte de billets, de placement ou de toute autre question, venez nous voir. Vous serez toujours les bienvenus.

Banque Canadienne Nationale

Conseils de la semaine

Semons du bon grain!

Par Jean Blanchet, agronome

Un groupe de cultivateurs du diocèse de Rimouski ont suivi du 7 au 10 novembre une retraite fermée et sociale dans la Maison Notre-Dame de Lourdes au Mont-Joli. Et comme j'avais le bonheur de me compter au nombre des retraitants, je ne connais pas de conseil agricole qui puisse se comparer à quelques impressions recueillies au cours de ces journées de prières, de réflexion et de reconnaissance envers celui qui guide les hommes et règle nos destinées.

Entendons-nous d'abord sur un principe: comme toutes les autres vies, la vie rurale serait une folie incohérente si la spiritualité ne l'imprégnait pas. Nous sommes des hommes, des chefs de famille, des cultivateurs, mais avant tout nous sommes des chrétiens. En raison de notre baptême, nous sommes des enfants de Dieu, et par notre confirmation nous devons être des soldats du Christ. Les obligations de ces deux sacrements nous enseignent non seulement à nous tenir sur la défensive pour tout ce qui regarde notre foi, mais aussi à faire que dans notre milieu le règne du Christ arrive. Nous ne devons pas faire ce qui est mal et, de plus, nous devons chercher toujours à faire le bien. Et un fait demeure certain: notre association professionnelle vivra et progressera en

autant que les membres qui la composent restent d'abord et avant tout des catholiques agissants et des catholiques pratiquants. Le Sauveur ne s'est pas trompé et n'a pas voulu tromper les hommes quand il leur a demandé "de chercher d'abord le royaume de Dieu et sa justice."

Et bien, pour chercher ce royaume, il faut de temps en temps quitter son labeur quotidien et aller dans la solitude pour retremper ses convictions dans le sang du divin Coeur de Jésus. C'est ce que deux groupes d'ucécistes ont fait au cours du mois d'octobre et de novembre; c'est ce que d'autres groupes de notre association professionnelle feront à l'avenir.

Je dois vous dire que ces retraites, tout en gardant leur caractère de spiritualité, ont aussi une note sociale dans leur programme. Elles sont adaptées exclusivement au rôle que doivent jouer les chefs dans leurs milieux ruraux. Et après les instructions du prédicateur sur des problèmes tels que l'orgueil, l'égoïsme, l'état de grâce, la justice

et la charité sociales nous avions le plaisir de prendre part à des équipes d'étude pour trouver des faits et compléter la discussion. Tous les retraitants sont d'accord pour affirmer que cette méthode est excellente. Elle donne sans doute beaucoup de valeur pratique à la doctrine enseignée.

Nous ne saurions trop insister sur la nécessité des retraites fermées pour le bien individuel, professionnel et familial de notre monde agricole. Et je crois que cette recommandation remplace avec avantage tout conseil de technique stricte-ment agronomique.

Au cours de ses instructions le prédicateur nous signalait l'exemple de saint Isidore qui "labourait avec Dieu et pour Dieu." Et pendant mes moments libres du 8 novembre je ne crois pas avoir perdu mon temps en essayant d'écrire sous forme poétique mes méditations sur la grandeur d'âme et le catholicisme de notre saint patron. Je vous livre donc aujourd'hui en primeur cet ode à saint Isidore.

Patron des paysans, ô toi, saint Isidore,
Dont la vivante image est suspendue encore
Sur un clou de nos murs à côté de la croix,
Donne au cultivateur, l'ouvrier de la terre
Qui malgré la distance est demeuré ton frère
Un peu de ton amour et un peu de ta foi.

En remuant le sol tu pensais à ton âme
Et tes yeux reflétaient cette divine flamme,
Du travailleur qui sait accomplir son devoir.
Tu savais tous les jours dans ton humble existence
A travers ton labeur accablant et immense
Servir et aimer Dieu, le maître du terroir.

Tu savais le placer au centre de ta vie
Et tu puisais sa force en la petite hostie
Que t'allais recevoir le matin à l'autel.
Et quand tu demeurais auprès du Tabernacle,
Dans ton champ de labour, ô célèbre miracle,
Tes boeufs étaient conduits par un ange du ciel.

Le Christ a bien prouvé dans cette circonstance
Combien il chérit ceux qui mettent leur confiance
Dans les biens éternels avant ceux d'ici-bas.
Et comment nous pouvons, au sein de notre ouvrage,
Avoir l'esprit chrétien, le sublime courage
De vivre en lui, pour lui, de marcher sur ses pas.

Nous demeurons à l'heure où le progrès moderne
Fausse les conceptions de la vertu chrétienne
Et renverse chez nous l'échelle des valeurs.
Tu sais bien, Isidore, et sans qu'on te le dise,
Combien nous aimons Dieu en allant à l'Eglise.
Combien nous l'oublions quand nous sommes ailleurs.

Donne-nous, saint patron, au moins cette lumière
Qui nous fera comprendre, en cultivant la terre,
Le moyen de rester en contact avec Dieu.
Et quand nous peinerons derrière la charrue
Quand nous serons au cercle, au foyer, sur la rue,
Nous agirons toujours comme héritiers des cieux.

Jean Blanchet

Un mouvement qui vient à son heure

(Suite de la page 10)

sances-décès) et son accroissement réel, l'on constate que depuis vingt ans, il y a environ 22,000 personnes qui ont quitté la région, dont 5,700 personnes pour le seul comté de Labelle? Vers quels centres s'est produit cet exode? Aucune statistique ne saurait nous renseigner là-dessus. Mais l'on sait fort bien que les centres industriels, Montréal surtout, puis St-Jérôme et Hull ont absorbé un grand nombre de nos paysans. D'autres, c'est le petit nombre, ont émigré vers les nouvelles régions de colonisation de l'Abitibi, voire vers les paroisses de l'Ouest canadien. Phénomène bien inquiétant que celui d'une population qui habite un vaste territoire et qui est incapable d'y conserver et d'y faire vivre son excédant! Ces déplacements de population, toujours coûteux du point de vue social et économique, indiquent sûrement que le paysan ou le journalier ne sont pas satisfaits de leur sort.

L'exode rural

L'exode rural, phénomène malheureusement général à toute la province, se traduit par de nombreux maux sociaux que nous n'avons pas à dépeindre. Quand les ruraux se déplacent dans la but de trouver de meilleures terres ailleurs, ils sont justifiées de le faire; c'est un cas assez fréquent dans cette région-ci où de nouvelles paroisses ont été fondées avec des éléments provenant de comtés avoisinants. Mais lorsque les paysans se mettent à liquider la vie agricole pour venir grossir le prolétariat de nos grandes ou petites villes, le mal est quasi sans remède.

Réorganisation économique et sociale
Avant que la région ne se saigne à blanc, comme ce fut le cas autrefois des paroisses du Bas de Québec, il importe de se demander si elle n'est pas en mesure de nourrir toute sa population, y compris

l'accroissement naturel de chaque année, par la mise en valeur intelligente et bien comprise de ses ressources naturelles. Seule une enquête bien faite, portant sur chacune des branches de l'activité économique de toutes nos paroisses permettra de répondre à cette question. Au cours de cette enquête, il conviendra d'étudier dans tous leurs détails, chaque facteur économique et social: l'agriculture (grande culture, industrie laitière, horticulture, élevage, etc.), la forêt (étendue des lots boisés, ou susceptible de l'être, état du domaine, modes d'exploitation), l'artisanat, le tourisme, l'établissement des jeunes, l'éducation et l'organisation sociale. Ce travail, long et assez ardu, ne peut être entrepris que par une équipe possédant bien le sens de la collaboration. Mais il en vaut la peine. Une fois terminé, il sera facile de se rendre compte des causes de la situation présente et d'envisager les remèdes qu'il convient d'y apporter. En d'autres termes, elle permettra de formuler un projet de réorganisation économique et sociale de chaque paroisse, et par le fait même de la région toute entière. Pour atteindre ce résultat, l'Association Forestière désire voir se former, dans chaque centre, un comité économique qui s'occupera d'abord d'organiser l'enquête, d'en étudier les résultats et d'en dégager les conclusions. A mon avis, ce comité doit comprendre en plus du curé, les maires et les présidents de commission scolaire (village et campagne), le garde-forestier et un représentant de chacun des organismes de la paroisse: U.C.C., Chambre de Commerce, Cercle Agricole, Caisse populaire, Coopérative, J.A.C., etc. Les membres devraient se réunir tous les mois et tenir le groupe qu'ils représentent au courant des activités du comité. Comme on le voit,

(suite à la page 24)

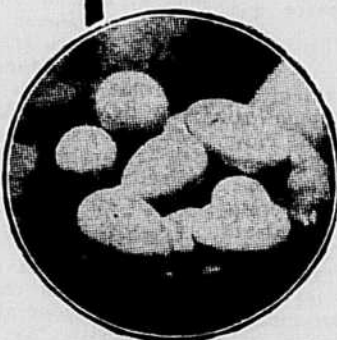
SERVICE COOPERATIF DE L'ASSURANCE

Organisé par la Coopérative Fédérée de Québec pour la protection et le bénéfice des Sociétés et Syndicats Coopératifs.

Pour renseignements, s'adresser à:

130 est, rue St-Paul, MONTREAL

Vous cherchez des moyens peut-être de venir en aide à votre association et à votre journal. En voici un bon: ne manquez jamais de dire à nos annonceurs que vous achetez leurs produits parce que vous avez lu leurs annonces dans la "Terre de Chez Nous".

CHAQUE OEUF DE PLUS
NOUS RAPPROCHE
DE LA VICTOIRE!

Il est temps de faire vos plans de volailles pour 1943. Et une des meilleures résolutions que vous puissiez prendre c'est de commander vos poussins à bonne heure, et de commander des poussins précoces! La poulette née en hiver commence plus tôt à pondre des oeufs A-gros que sa sœur née le printemps, et des oeufs A-gros rapportent plus que des A-poulettes! Ça PAYE.



Joseph Ayotte, Brunelle, P.Q., a gardé 200 poulettes Bray l'an passé. Elles commencent à pondre le 28 août et le 28 février, (6 mois du premier oeuf) elles avaient pondue 15,952 oeufs — une moyenne de plus de 79 oeufs chacune. Il n'est pas surprenant que M. Ayotte nous écrive: "Soyez assurés que je recommanderai vos poussins!"

Une chance de servir
votre pays et vous-même

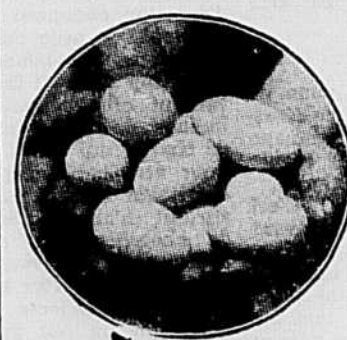
Vous ferez du patriotisme pratique en produisant des oeufs et de la volaille à la limite de vos moyens l'an prochain. Il y a un véritable besoin, et une véritable chance... une chance de servir les deux, votre pays et vous-même.

Heureusement, vous n'avez pas à faire un gros placement additionnel. N'utilisez que ce que vous avez à pleine capacité. Vous n'avez pas à entreprendre un surplus de travail. Elever des poussins demande de l'attention, mais ce n'est ni difficile ni exténuant. Et il y a beaucoup de grain à la campagne.

Gagnez un troupeau de
poussins Bray!

Utiliser au maximum les moyens dont vous disposez, naturellement cela exige que vous commandiez à bonne heure de bons poussins — forts, vigoureux, des poussins produits pour pondre. Les poussins Bray ont fait leur réputation, et nous en sommes fiers — voyez ce qu'en disent leurs propriétaires! Depuis plus de 20 ans nous avons travaillé à produire cette sorte de poussins — la sorte qui vit, profite et donne la marchandise.

Chaque année nous tenons ce que nous appelons le Concours Bray. Il n'y a pas de prix d'entrée... pas de sollicitation... rien à vendre ou à acheter. Tous ceux qui entrent reçoivent gratuitement 10 poussins de plus avec leur commande Bray 1943, et une bonne chance de gagner jusqu'à 200 poussins. Ça vaut la peine d'essayer! Découpez et adressez-nous le coupon ci-bas, et nous vous enverrons tous les détails.



FRED W. BRAY, Limited,
121 John St. N., Hamilton,
Ontario.

Je suis intéressé à votre concours, s'il-vous-plait m'envoyer tous les détails. Je garde..... poules, et j'ai..... colonies d'élevage et..... éleveuses (poêles).

Nom.....
Adresse.....

Deux cents cultivateurs étudient la coopération à St-Anselme, (Dorchester)

Les orateurs et conférenciers sont le R. P. G. Lévesque, O.P., M. le curé Carrier, M. Henri-C. Bois, M. T. Busque, M. Pierre Turgeon. — Le vrai rôle de la coopération.

ST-ANSELME de Dorchester, 12. (DNC) — "Quoiqu'en pensent et qu'en disent ceux qui considèrent les Canadiens-français comme peuple vaincu, ou qui croient que dans la Province de Québec, le clergé tient le peuple dans l'ignorance, l'Eglise catholique n'est pas opposée à la conquête de la prospérité matérielle par ses enfants. Elle ne s'oppose à aucun progrès matériel. Ce contre quoi l'Eglise se bat, c'est la recherche des biens matériels pour eux-mêmes. Cela, l'Eglise ne peut l'admettre. Elle veut que cette prospérité contribue à élever le niveau intellectuel et assure l'aisance de tous et de chacun. C'est pourquoi l'Eglise encourage la coopération, parce que en coopérant, le peuple s'instruit. La démocratie ne peut vivre que si le peuple est instruit, parce que c'est lui qui gouverne."

Erreurs réfutées

C'est en ces termes que le directeur de l'Ecole des Sciences sociales populaires, à l'Université Laval, le révérend Père Lévesque, président du Conseil Supérieur de Coopération a réfuté les déclarations d'un ancien chef d'état canadien qui croit que les apôtres de la coopération veulent faire mentir le Christ, et les affirmations erronées du correspondant de "Life" qui devrait en apprendre encore sur les aspirations légitimes de l'élément français du pays et plus spécialement des citoyens de la province de Québec.

Le R. P. Lévesque parlait à 200 cultivateurs et fermiers réunis à St-Anselme, le 11 novembre, à l'occasion d'une journée agricole annuelle organisée sous les auspices du cercle de l'U.C.C.

Les assistants

Les séances ont été tenues sous la présidence d'honneur de M. l'abbé Omer Carrier, curé de la paroisse. Au nombre des conférenciers on remarquait plusieurs cultivateurs dont M. Pierre Turgeon, lauréat du Mérite Agricole et président du cercle de l'U.C.C.; M. Gérard Gosselin, président du cercle local; MM. A. Lavallée et Nap. Audet, de St-Anselme ont tour à tour présenté et remercié les conférenciers.

Les principaux sujets étudiés ont été l'organisation de la ferme en vue d'accroître et les récoltes et les troupeaux et la coopération sous les diverses formes qu'elle peut se pratiquer pour rendre plus de services aux classes laborieuses, qui ont le devoir de s'unir, de fraterniser et de conjuguer leurs efforts pour améliorer leur situation.

Ces problèmes d'intérêt vital pour les cultivateurs ont été exposés par le Rév. Père Lévesque, O.P.; M. Henri C. Bois, vice-président de l'U.C.C. et assistant-gérant de la Coopération Fédérée; T. Busque, propagandiste régional de la même institution; Cyrille Vaillancourt, président de la Fédération des caisses populaires; Ed. Brisebois, agronome régional; P.-A. Brunelle, agronome local, T. Plante, gérant de la Caisse Populaire de St-Anselme.

M. le curé Carrier

M. le curé Carrier a terminé la série de ces causeries en félicitant ses paroissiens qui par l'étude, sont relativement parvenus en peu de temps à mettre sur pied des organismes coopératifs qui ont amélioré la situation matérielle et morale des citoyens. On pratique plus couramment, aujourd'hui dans la paroisse, ces vertus de charité et de justice qui sont à la base de la coopération bien comprise. M. le curé a aussi rendu hommage à la cheville ouvrière du mouvement coopératif local, M. Laurent Caron qui, retenu chez lui par la maladie n'a pu jouir du succès du congrès dont il avait été le principal artisan.

Le R. P. Lévesque

Au cours de sa causerie, dont nous ne pouvons rapporter que les idées maitresses, le R. P. Lévesque a rendu hommage à l'esprit de coopération qui anime la vie agricole de la paroisse de St-Anselme.

"Pourquoi devons-nous coopérer? C'est ce que nous devons chercher d'abord avant d'organiser une société coopérative. Fixés sur ce point nous verrons à ce que nos organismes de coopération servent bien les fins pour lesquelles ils ont été mis sur pied, dit le conférencier. Pourquoi encore coopérer! Pour faire renaître un peu de prospérité, faire revenir en nos mains un peu plus de nos richesses. En vous disant cela, je ne viens pas en contradiction avec l'enseignement de l'Eglise Catholique. Bien qu'on le prétende en certains milieux et sur certaine tribune, le peuple canadien-

français n'est pas réfractaire au progrès, il est ambitieux. Nous n'avons peut-être pas cette richesse de nos voisins qui consiste à manger des "hot-dogs" trois fois par jour ou à faire parader des femmes en costumes de bain dans les rues. Notre progrès est plus conforme à la doctrine chrétienne.

Les enseignements de Rome

Voyons ce que disent les encycliques de Rome à ce sujet. "L'organisation sociale et économique sera tellement constituée et atteindra son but, lorsque toutes les richesses naturelles et industrielles jointes à des organismes sociaux et économiques capables de distribuer ces biens au bénéfice de tous et de chacun. Ces biens pour tous et chacun doivent être assez abondants pour élever tous les citoyens à un degré d'aisance et de culture qui ne fasse pas obstacle à leurs vertus. L'Eglise n'est donc pas opposée à la prospérité matérielle de ses enfants. Ce contre quoi l'Eglise se bat c'est la prospérité convoitée pour elle-même. Cela l'Eglise ne peut l'admettre. Elle veut que cette prospérité soit en service de tous et de chacun.

L'acquisition de la richesse

Un ancien chef d'état canadien a prétendu que tous ces apôtres sociaux qui prêchent la coopération veulent faire mentir le Christ. "Si on s'arrange, disait-il, pour faire disparaître tous les pauvres, on fera mentir Jésus-Christ, car c'est Lui qui a dit: "Il y aura toujours des pauvres parmi vous". Mais, continue le Père Lévesque, Notre Seigneur a dit aussi: "Il y aura toujours du scandale, mais est-ce nécessaire qu'il le soit? Ce n'est pas là le souhait du Christ. Ne voyez donc rien dans les textes bibliques qui puisse nuire à la prospérité matérielle. Dieu nous a prévenus seulement contre le danger de s'attacher aux biens terrestres lorsqu'il a dit qu'il était difficile aux riches d'entrer dans Son Royaume. Ce qui est vrai, c'est que nous pouvons acquérir des richesses autant que nous le pouvons, mais il ne faut pas s'y attacher plutôt les faire servir pour le bien de tous. Rien dans les grandes directives de l'Eglise ne défend ou nuit à la conquête des richesses. Nous avons le devoir chrétien et national de nous enrichir; nous avons même le droit d'acquérir des biens pour défendre notre religion.

Pourquoi coopérer?

Pourquoi, en deuxième lieu, devons-nous coopérer? Pour élever l'instruction du peuple. En pratiquant la coopération, on s'instruit. En Suède et en Norvège, continue l'orateur, le peuple a élevé son niveau intellectuel par la coopération. La démocratie ne peut vivre que si le peuple est instruit, parce qu'en démocratie, c'est le peuple qui gouverne.

En terminant, le R. P. Lévesque a expliqué le rôle du Conseil supérieur de la Coopération qui constitue à faire marcher ensemble tous les organismes coopératifs et à coordonner les activités pour que tous ils répondent bien aux besoins qui les ont fait naître, en somme, faire l'unité de toutes les forces coopératives.

Bâtir sur le roc

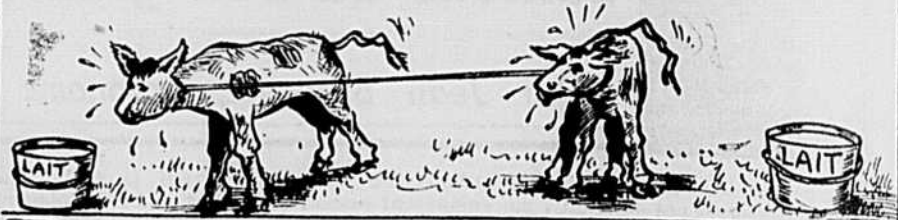
Le mouvement coopératif va bien dans Québec, il va même trop vite. Soyons prudents et édifions solidement. Il ne faut pas être coopérateur par la volonté d'une autre mais par sa propre volonté. Aujourd'hui, on peut construire des navires et d'immenses bâtisses en quelques semaines, avec des matériaux qu'une main d'oeuvre experte ajuste à sa guise. Il n'en est pas de même de l'édifice coopératif en voie d'érection chez-nous. Cet édifice, nous le construisons avec des pierres vivantes qui travaillent elles-mêmes. On ne peut donc aller trop vite. Il faut que ces pierres travaillent elles-mêmes, qu'elles soient bien imbues de l'idéal chrétien de justice et de charité qui est la base du coopératisme. Pour être bons coopérateurs, il faut être charitable les uns envers les autres, mais surtout n'allons pas commettre l'erreur de chercher des perfectionnements dans les hommes. Nous avons tous nos défauts, sachons les supporter mutuellement. Par la justice on respecte le bien d'autrui, par la charité on fait du bien aux autres.

Aimons le mouvement coopératif qui enseigne ces vertus de justice et de charité et les fait pratiquer. Ne soyons pas des fanatiques mais des enthousiastes de la coopération et servons-la à tous les instants.

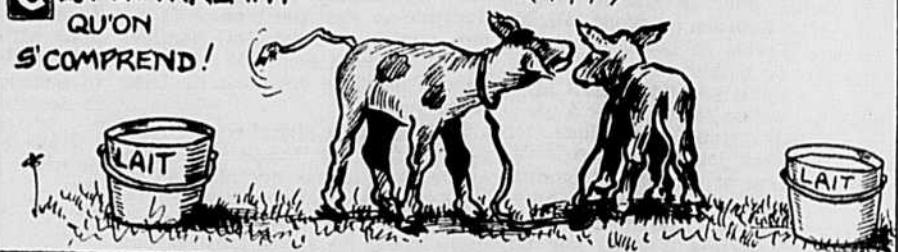
(Suite à la page 19)

SCENE COOPÉRATIVE

CHACUN POUR SOI.



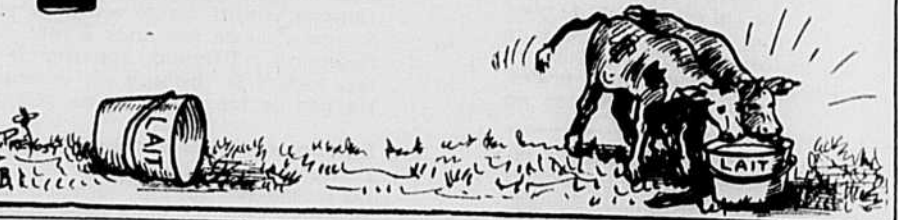
CEST EN PARLANT QU'ON S'COMPREND!



CHACUN POUR TOUS.



TOUS POUR CHACUN.



Pour les équipes d'étude de l'U.C.C.

La coopération

Questionnaire no 3

- 1.—Que veut dire coopération?
Cela veut dire agir avec d'autres, coopérer, collaborer, travailler avec des compagnons, travailler avec des semblables.
- 2.—Que faut-il pour avoir la collaboration de plusieurs et faire de la coopération?
Il faut de l'entente dans les idées; c'est la doctrine coopérative, il faut de l'entente dans les méthodes à employer et les moyens utiles, c'est déterminer les organismes coopératifs à fonder et décider quand et comment les fonder. Il faut de l'entente dans l'action, dans la poursuite et dans la réalisation des entreprises coopératives déjà fondées.
- 3.—Comment cette entente peut-elle s'obtenir?
Elle s'obtient par des réunions fréquentes des personnes ayant des intérêts semblables, constatant les mêmes malaises et voulant sincèrement y porter remède et améliorer leur sort.
- 4.—Comment appelle-t-on ces réunions?
Les Equipes d'étude, les veillées d'études et les cercles d'étude. C'est la même chose avec un nom différent selon les régions. Il faut aussi des réunions mensuelles générales des chefs d'équipes et de tous les intéressés. Réunions mensuelles du cercle de l'U.C.C.
- 5.—Peut-on se passer de ces réunions?
Non... autrement c'est l'insuccès.
- 6.—Pourquoi ne peut-on pas se passer des Equipes et réunions mensuelles?
Parce que sans ces réunions, il est impossible de s'entendre et d'arriver à un but pratique. C'est en se parlant, en discutant qu'on se comprend et qu'on s'entend.
- 7.—Quelle est la clef du succès des Equipes?
Elle réside dans la générosité et dans le dévouement des chefs d'équipes et dans la persévérance et la bonne volonté de tous parce que les Equipes d'étude demandent le sacrifice d'un peu de temps, de ses aises, de ses préjugés, parfois de ses idées personnelles.
- 8.—Quelles sont les vertus des bons coopérateurs?
La justice et la charité avec beaucoup de sens social.
- 9.—Que veulent dire: Justice, Charité et sens social?
La justice veut que chacun rende au prochain son dû. La charité veut que chacun fasse aux autres ce qu'il voudrait qu'on lui fit à lui-même. Traiter les autres, comme on voudrait être traité. Le sens social veut que l'on pense à l'influence de nos actions bonnes ou mauvaises sur la société, sur nos semblables.
- 10.—Que fait la charité par rapport à la justice?
Elle adoucit parfois les rigueurs de la justice, par exemple, ne pas mettre dans le chemin un débiteur de bonne volonté qui dans le moment ne peut pas payer sa dette; lui donner une petite chance.
- 11.—Pour qui est faite la coopération?
Elle est faite pour tous, parce que tous doivent vivre en société et s'entraider, mais spécialement pour les classes pauvres, les cultivateurs, les journaliers, les gagne-petit, ceux qui peinent, etc.
- 12.—Pourquoi cela?
Parce que les pauvres et les petits ont un plus grand besoin de se grouper pour s'entraider, se protéger et se défendre; tandis que les riches et les puissants peuvent plus facilement se passer de leurs semblables à cause de leurs richesses et de leurs influences.
- 13.—Nommez quelques organisations coopératives en Europe, au Canada, etc.
Les pionniers de Rochdale, les caisses et syndicats de France, Belgique, du Danemark, de la Suède, de la Suisse, etc...
AU CANADA: Caisse populaires, syndicats et coopératives, de buanderie, de fromageries, de téléphone, d'électricité, d'habitations, de pêcheurs de production, de consommation, de moulées balancées, assurances, bétail, mutuelles incendies et funéraires, etc... .
- 14.—Quelles coopératives y a-t-il dans les paroisses voisines?
- 15.—Qu'est-ce qui fait leur succès ou leur insuccès?
- 16.—Quelles coopératives aimeriez-vous voir organisées dans la paroisse?
J.-A. N., ptre.
St-Charles de Bellechasse.

La Soc. de Production animale du cté des D.-Montagnes

Par M. Gustave Toupin, professeur et chef du Département des Productions animales à l'Institut agricole d'Oka.

M. Gustave Toupin est fondateur et directeur général de la Société de Production animale du comté des Deux-Montagnes. Invité récemment à donner une causerie à Radio-Canada, il n'a pas cru trouver de meilleur sujet. Nos lecteurs aimeront prendre connaissance de ce texte qui a déjà vivement intéressé les radiophiles.

On m'a demandé de vous entretenir ici de la Société de Production Animale du comté des Deux-Montagnes. Il m'est bien agréable de le faire, pendant les quelques minutes qui vont suivre.

Cette Société existe depuis 16 ans. Elle a, en effet, été fondée en mars 1926, à la clôture de cours abrégés donnés à l'Institut Agricole d'Oka à une centaine de cultivateurs du Comté des Deux-Montagnes. Les causes qui ont fait naître cet organisme peuvent se ramener d'abord à l'état d'esprit de nos leveurs, qui cherchaient alors avidement des moyens nouveaux d'améliorer leurs troupeaux, dont le rendement et l'état de santé ne convenaient plus aux exigences d'une économie nouvelle, et puis, au désir qu'entretenaient depuis longtemps déjà l'Institut Agricole d'Oka d'apporter une contribution plus marquée au progrès de l'élevage dans son voisinage. Au cours d'un stage universitaire de deux années aux États-Unis, en 1919 et 1920, il nous avait été donné d'étudier et de voir fonctionner un type d'association d'éleveurs, à peu près du même genre, désignée là-bas sous le nom de "Cows' Testing, Feeding and Breeding Association".

Frappe des résultats extraordinaires obtenus par les éleveurs Américains, membres de ces Associations, nous nous étions bien promis d'en faire tenter l'essai chez nous à la première occasion possible. Le projet, soumis aux autorités du Ministère de l'Agriculture de Québec et de l'Institut Agricole d'Oka, fut accepté d'emblée. Il nous fallait attendre l'occasion favorable de le réaliser. Elle nous a été fournie en 1926, à la suite de deux semaines de cours abrégés consacrés entièrement à l'étude des problèmes d'élevage du Comté des Deux-Montagnes, alors que quarante-cinq éleveurs décidèrent de s'embaucher dans une Société, dont les dépenses administratives seraient défrayées par Québec, mais, sans aucun octroi direct à ses membres et dont le programme d'action devait être exécuté à la lettre sous peine de congédiement.

Il nous est impossible ici, mesdames et messieurs, vu le peu de temps mis ici à notre disposition, de faire un exposé complet de l'œuvre poursuivie par cette Société. Il est nécessaire, cependant, pour en saisir toute la portée, d'en signaler les lignes maîtresses.

L'organisme en question est une Société d'éleveurs, résidant dans les cadres du Comité. Elle peut, cependant, si elle veut, accepter dans ses rangs, des membres des comtés voisins. Le plan d'opération paroissial aurait été trop restreint alors pour trouver le nombre minimum voulu d'éleveurs nécessaire à la constitution d'une Société bien vivante. Il est probablement d'ailleurs encore aujourd'hui dans bien des cas. Son objectif général est la création d'une mentalité favorable à l'élevage des animaux de la ferme par la formation d'une élite d'éleveur, qui entraînera la masse à sa suite par le bon exemple, les connaissances acquises et l'esprit de progrès. Son but immédiat est de rendre toutes les productions animales de la ferme plus profitables, et cela, par les cinq moyens fondamentaux suivants; qui résument tout son programme d'action:

- 1.—Par les efforts coordonnés de ses membres et des techniciens agricoles à leur servir.
- 2.—Par une meilleure organisation de la ferme dans la production des récoltes appropriées aux productions animales.
- 3.—Par l'augmentation des rendements des diverses classes d'animaux sur la ferme.
- 4.—Par l'amélioration des qualités administratives de ses sociétaires.
- 5.—Par l'action opportune à exercer sur les marchés des produits animaux, en vue d'en obtenir de meilleurs prix.

La Société, par la volonté de ses membres et le désir de ceux qui la dirigent, garde encore ce but essentiel qu'elle n'a jamais perdu de vue depuis seize ans. C'est donc, en pratique, un organisme de production, qui vise à l'enrichissement de l'éleveur, un organisme au programme plus vaste que celui des Cows' Testings Feeding, Breeding Associations Américaines, puisqu'il embrasse toutes les opérations de la ferme d'élevage.

Au cours de ses premières années, la Société a fait porter son action uniquement sur l'amélioration des troupeaux laitiers. Ce fut la première section de ses activités et la plus importante, la production laitière formant la base des systèmes d'exploitation agricole du Comté des Deux-Montagnes. Mais, par la suite, elle ajouta la section chevalines et porcines à son programme d'action, qui sera complète, nous l'espérons, à la fin de l'année présente, par la création des actions ovines et avicoles, ce qui couvrira le champ de ses activités en production animale.

Pour être membre de la Société, il faut:

- 1.—avoir un très grand désir de travailler à l'amélioration de ses productions animales,
- 2.—s'engager, pour cinq ans au moins, à suivre le programme général de la Société et le programme spécial de chacune de ses sections,
- 3.—prendre l'engagement d'envoyer au secrétaire de la Société les divers rapports mensuels exigés,
- 4.—verser à l'Association une contribution annuelle de \$2.00, qui sera employée à payer les frais de l'assemblée annuelle et à la tenue de cours abrégés.

Quand un sociétaire a terminé son stage de cinq ans dans la Société, il peut en rester membre ré-

gulier en se soumettant à l'observance de tous ses règlements. Il lui est loisible, par ailleurs, de devenir membre spécial, en n'adhérant qu'aux règlements généraux de la Société. Dans ce dernier cas, la Société rend encore des services, mais elle en attend davantage de ceux qu'elle a formés, surtout pour climatiser le milieu où elle opère, pour lui aider à exercer avec fécondité son action sur les débutants et sur la masse.

En 1926, la Société commença ses activités avec quarante membres. Tous n'ont pas persévéré, les uns pour de très bonnes raisons, plusieurs, parce qu'ils ont trouvé trop lourde la rançon du progrès en élevage. Mais, d'autres sont venus prendre leur place. Au-delà de 200 se sont inscrits dans les registres de la Société. Il en reste aujourd'hui cent-trente-six qui pratiquent avec une foi ardente le credo de leur association et le communiquent sans bruit à leurs voisins, par leur exemple et leurs bonnes paroles.

La Société, que dirige un bureau de direction de neuf membres, a une variété de moyens d'action, dont les deux principaux sont la visite à domicile, pour fins d'organisation de la ferme et de renseignements à apporter, et l'échange de rapports mensuels entre les sociétaires et le directeur général, rapports de contrôle laitier et d'élevage, rapports des prix du marché et d'alimentation. Chaque mois donc, le sociétaire envoie des écritures au secrétariat de la Société et chaque mois il en reçoit de ce dernier. C'est surtout dans cette correspondance régulière que directeur et dirigés ont trouvé jusqu'ici l'aliment nourricier qui a vivifié leur Société.

Ici, Mesdames et Messieurs, vous êtes sans doute désireux de savoir quels sont les résultats que cette Société a obtenus jusqu'à date. Je me sens un peu embarrassé pour répondre à cette question, parce que d'abord, trop lié à cette fondation, et puis, parce que trop limité par le temps mis ici à ma disposition. Ma réponse sera donc incomplète. Je la tirerai de l'augmentation survenue depuis dans les rendements des troupeaux laitiers contrôlés.

M'appuyant sur les rapports annuels de la Société, rapports faits de statistiques recueillies depuis seize ans, je crois que je puis affirmer que les résultats ont dépassé ses espérances. Le programme d'action de la Société s'inspire de cette doctrine zootechnique qui vise à rendre les productions animales plus payantes en augmentant le pouvoir d'achat des diverses machines animales et en diminuant le coût de production. Pour atteindre cette fin, la même doctrine enseigne encore, le perfectionnement des qualités administratives et l'obtention de justes prix pour les produits animaux, tout cela, par des moyens précis, qui ont subi l'épreuve de l'expérimentation soit chez nous ou en pays étrangers.

En 1926, lors de l'inauguration de la section de production laitière, la Société, après des journées d'étude, s'est donnée comme objectif, une production moyenne, par vache, de 8000 livres de lait et de 300 livres de gras. A la fin de sa première année d'opération, le rapport du contrôle laitier signalait les faits suivants: 527 vaches inscrites au contrôle; 34% à l'action complète, c'est-à-dire de 8 mois ou plus; 46% à lactation anormale et incomplète et 20% à lactation non terminée. La moyenne générale se chiffrait alors à 5140 livres de lait et à 187.5 livres de gras, par vache. En 1930, quatre années plus tard, le nombre de vaches à lactation incomplète est réduit de moitié et la moyenne générale se chiffrait alors par 5140 livres de lait et à 244 livres de gras. Dix ans après la fondation de la Société, en 1936, 13% seulement de 533 vaches inscrites font une lactation anormale et la moyenne générale dépasse l'objectif prévu, soit 8663 livres de lait et 312 livres de gras. La moyenne générale s'est maintenue approximativement à ce niveau depuis; le rapport de 1942 indique une moyenne générale de 8574 livres de lait et de 316.17 livres de gras, pour 469 vaches ayant terminé leur production.

Mais, il y a davantage encore. Sept troupeaux, de 15 vaches ou plus, contrôlés pendant douze ans, ont vu leur moyenne de production passer de 4948 livres de lait à 9185 livres, et leur rendement en gras s'élever de 177 livres à 340 livres. Cinq troupeaux de 20 vaches ou plus, contrôlés pendant quinze ans, ont touché les 12000 livres de lait.

Vingt-deux établissements d'élevage de pur-sang, dont les noms sont enregistrés au Bureau des Annales du Bétail à Ottawa, comptent parmi les meilleurs de la Province et constituent des sources d'amélioration du cheptel dans leur région. Le principal objectif de la Société de Production Animale du comté des Deux-Montagnes a été atteint. Faute de temps, je n'en puis dire davantage.

Que l'on me permette de rendre ici un hommage d'admiration à tous ces vaillants éleveurs du Comté des Deux-Montagnes, dont les progrès réalisés, pourraient constituer la matière de quelques-unes des pages les plus intéressantes de l'histoire des productions animales de chez nous depuis quinze ans.

Je termine. La Société de Production Animale du comté des Deux-Montagnes, généreusement aidée par l'Etat et l'Institut Agricole d'Oka, a éprouvé une doctrine d'enseignement en production animale. Par les résultats obtenus, elle l'a croit bonne et à la portée de la masse, pourvu qu'elle soit solidement appuyée sur des organismes d'éducation, qui instruisent et préparent les éleveurs de demain, pratiquée dans les cadres d'organismes de production, bien dirigés et bien surveillés, secondée par des organismes de crédit et de vente. Les membres de la Société de Production Animale du comté des Deux-Montagnes, qui l'ont réalisée, comme d'autres d'ailleurs, travaillant isolément ou au sein d'organisations similaires peuvent envisager les pires conditions d'après-guerre avec un esprit serein.

Deux résolutions

(suite de la page 2)

Deuxième résolution

Extrait des minutes d'une session régulière du Conseil de la cité de Chicoutimi, tenue le 2 novembre 1942.

ATTENDU que le Conseil de la cité de Chicoutimi a pris connaissance d'un projet actuellement proposé à Ottawa, relativement au service militaire, ayant pour effet de conscrire les jeunes gens de 18 et 19 ans;

ATTENDU que ces jeunes sont à l'époque où ils apprennent un métier ou une profession et qu'en les mobilisant, on gâte complètement leur avenir et l'avenir de la nation;

ATTENDU que précisément parce qu'ils ont moins d'expérience et qu'ils sont plus ardents, la vie militaire offre pour eux les plus graves dangers au point de vue moral;

ATTENDU que nous pouvons ajouter que même les nations les plus directement affectées par la guerre ne se décident à enrôler cette classe qu'au tout dernier moment, alors qu'il n'y a pas moyen de faire autrement, tant il apparaît évident que la perte qu'une nation essuie en envoyant ces jeunes à la guerre est une perte pratiquement totale.

Il est en conséquence proposé par l'échevin Adrien Gagnon,

Secondé par l'échevin C.-E. Boivin, N.P., et

RESOLU A L'UNANIMITE:—

QUE le Conseil de la Cité de Chicoutimi s'oppose formellement à un tel projet comptant par là rendre le plus grand service à notre jeunesse et à la nation canadienne.

QUE copie de la présente résolution soit adressée au Premier Ministre du Canada, le Très Honorable William-Lyon-Mackenzie King, au Ministre de la Justice, l'Honorable Louis St-Laurent, au Général L.-R. Laflèche, au député de Chicoutimi, M. J.-E.-A. Dubuc, et à l'Honorable Premier Ministre de la Province de Québec, M. Adélard Godbout. COPIE CONFORME

GASTON CARRIER,
Greffier de la cité de Chicoutimi.

B. TRUDEL & CIE

Fournitures et machineries pour laiteries, beurreries et fromageries.

304, Place d'Youville

MONTREAL

Voici un moyen rapide de soulager un rhume!

Malaises et courbature disparaîtront presque instantanément.

1. Pour soulager un mal de tête, des malaises ou de la courbature, prenez 2 comprimés d'Aspirin et buvez un grand verre d'eau. Répétez la dose 2 heures après.

2. Contre le mal de gorge causé par le rhume, faites fondre 3 comprimés d'Aspirin dans le 1/3 d'un verre d'eau et gargarisez-vous. Douleur et irritation seront vite calmées.

3. Vérifiez votre température. Si vous avez la fièvre, si elle persiste, si votre mal de gorge n'est pas bientôt soulagé, faites venir le médecin. C'est important.

Faites ce qu'expliquent ces 3 images—en vous servant d'Aspirin.

Vous vous sentirez mieux presque instantanément.

Telle est la façon vraiment rapide que des millions de personnes recommandent pour soulager un rhume. En un tournemain, elle calme douleurs, malaises et mal de gorge. Il suffit de suivre le Mode d'Emploi expliqué ci-dessus. On dit que l'Aspirin est un des sédatifs les plus sûrs et les plus

prompts qui soient. L'Aspirin agit vite parce qu'elle se désagrége dès son ingestion. Elle est prête à avoir raison de la douleur 2 secondes après son premier contact avec l'humidité. C'est presque invraisemblable!

Si vous avez le rhume, essayez ce calmant sûr et rapide. Dans le flacon "économique", l'Aspirin coûte maintenant moins de 1c le comprimé: elle est donc à la portée de toutes les bourses. Exigez l'Aspirin, fabriquée au Canada. "Aspirin" est la marque de la Cie Bayer, Ltée.

Moins de 1c le comprimé, dans le flacon "économique"...



Pourquoi l'Aspirin agit-elle si vite?

A peine jeté dans de l'eau, un comprimé d'Aspirin commence à se désagréger. En 2 secondes, il est prêt à agir. Le soulagement est extraordinairement rapide.



ATTENTION: cette croix DOIT figurer sur chaque comprimé d'Aspirin

Un mouvement qui vient à son heure

Buts et moyens d'action de l'Association forestière québécoise. — Le rôle qu'elle entend jouer. — La pleine utilisation des ressources de la province.

Causerie de M. Gérard Delorme au congrès de l'U.C.C. de Mont-Laurier.

On entend de plus en plus parler dans la province d'une organisation récente encore. L'Association forestière québécoise. Au congrès de l'U.C.C. de Mont-Laurier, M. Gérard Delorme, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, a exposé la constitution et les buts de cette société. Ce texte méritait une plus large diffusion et nous le reproduisons ici. Si nous avons cru un moment que la forêt était l'ennemi du cultivateur et du colon, nous devons aujourd'hui modifier radicalement cette opinion: la forêt, c'est notre alliée.

L'Association Forestière Québécoise tenait, en novembre dernier, un congrès à St-Jovite afin d'étudier la région du Nord-ouest de Montréal, d'en préciser les conditions du développement économique, d'en faire ressortir les multiples problèmes qui créent un état de malaise et d'attirer l'attention des intéressés sur certains phénomènes alarmants, signes évidents d'une situation économique-sociale pour le moins inquiétante. A ce congrès, elle avait convoqué un certain nombre de personnalités de la région, tant du clergé que de l'élément laïque, des agronomes, des forestiers, des éducateurs, des marchands, des professionnels, etc., tous gens préoccupés de graves problèmes qui se posent actuellement pour notre race et désireux de participer à ce mouvement de restauration sociale et économique.

C'était le deuxième congrès du genre. Le premier, tenu dans le Bas-St-Laurent en 1940, avait donné des résultats des plus encourageants grâce à la merveilleuse collaboration du clergé, des différents corps publics et des fonctionnaires provinciaux en service dans la région. L'Association était en droit de s'attendre à une aussi belle réponse de la part de nos gens. Elle n'a pas été déçue dans ses espoirs. Dès la fin du congrès se formait un comité régional qui se mettait à la besogne immédiatement et tenait au cours de l'hiver deux assemblées enthousiastes, afin d'organiser en collaboration avec le ministre de la colonisation dans les cinq comtés de Labelle, Montcalm, Papineau, Terrebonne et Argenteuil, la tenue d'une enquête sur les virtualités économiques de chacune des paroisses de la région. Par les soins de l'Association, chaque curé reçut, au cours de l'hiver, deux questionnaires, l'un portant sur la population de sa paroisse, l'autre sur ses ressources. Ces questionnaires étaient destinés à résumer l'enquête qu'il avait été décidé d'entreprendre. Travail considérable qu'un homme seul peut difficilement exécuter et pour lequel il lui faut la collaboration des organismes sérieux et actifs de sa paroisse.

L'Association forestière

Comme je souhaite ardemment que la magnifique œuvre professionnelle qu'est l'U.C.C. collabore, par le truchement de ses cercles d'études, à ce mouvement destiné, en tout premier lieu, à assurer un peu plus d'aisance à la classe agricole, je viens vous définir ici, ce matin, ce qu'est l'Association Forestière Québécoise, les buts qu'elle poursuit, ses moyens d'action et le rôle qu'elle entend jouer vis-à-vis les autres groupements organisés.

Les buts établis

Fondée il y a quelques années à peine par un groupe de forestiers préoccupés des problèmes graves que posait l'exploitation considérable, pour ne pas dire abusive, de nos étendues boisées, l'Association Forestière québécoise groupe aujourd'hui un nombre imposant de membres appartenant à toutes les classes de la société: prêtres, marchands, agriculteurs, professionnels, éducateurs, etc., y sont largement représentés. Comme le disait à Maniwaki, en août dernier, M. Omer Luesier, président de l'Association, les buts que poursuit cette dernière sont multiples; elle s'est donnée pour objets:

- 10—De s'occuper de la conservation des forêts du Québec.
- 20—De faire l'éducation du public sur l'importance économique et sociale de la forêt.
- 30—D'assurer la conservation et la protection de la faune.
- 40—De propager le culte de l'arbre.
- 50—De faire apprécier les sites touristiques.
- 60—De répandre au moyen de conférences, représentations cinématographiques, brochures et autres moyens de propagande, des connaissances utiles et pratiques sur la forêt.
- 70—De fonder des cercles régionaux et des comités économiques paroissiaux destinés à faire l'étude des virtualités économiques d'une région donnée, pour les premiers et d'une paroisse, pour les seconds.
- 80—De créer des moyens d'améliorer l'exploitation actuelle.

Programme très ambitieux, comme on le voit, mais qui n'a pas la prétention d'être original, sous tous les rapports. En effet, l'Association Forestière Québécoise s'est inspirée de mouvements similaires qui ont pris naissance dans les pays scandinaves et ont donné des résultats extraordinaires.

L'emploi de toutes les ressources

On se demandera peut-être pourquoi l'Association forestière, dont la principale mission est d'étudier les problèmes qui ont trait à la conservation de la forêt s'intéresse quand même et à un haut degré

aux autres virtualités économiques de nos diverses régions. La réponse est toute simple. C'est que, les fondateurs du mouvement, s'inspirant d'une expérience merveilleuse faite dans notre province, ont compris que pour assurer à notre population rurale des conditions de vie pour le moins raisonnables, il fallait que l'exploitation de toutes les ressources de chaque centre soit ordonnée de façon systématique. Jusqu'à présent, le sol, le tourisme et l'artisanat étaient, un peu partout, exploités au petit bonheur, bien souvent les uns au détriment des autres. C'est ainsi que l'on rencontre, surtout dans nos paroisses forestières, de ces terres mal cultivées, voire même inexploitées, parce que le père de famille travaille en été au moulin à scie et se rend l'hiver dans les chantiers ou bien sert de guide aux amateurs de pêche et de chasse. Et cependant, toutes les ressources devraient jouer chacune un rôle bien particulier dans la vie économique d'une paroisse, l'exploitation forestière, le tourisme et l'artisanat fournissant à l'agriculteur les revenus complémentaires dont il a besoin pour assurer à sa famille un niveau de vie convenable. C'est cette tâche gigantesque que l'Association a entreprise. C'est pourquoi elle organise des enquêtes comme celle dont je vous ai parlé au début de cette causerie, car il importe, de bien étudier et connaître le milieu social et économique dans lequel on vit avant de songer à y apporter des réformes.

L'expérience de Grande-Vallée

Je faisais allusion tantôt à une expérience merveilleuse faite dans notre province, expérience qui a permis la réorganisation économique de toute une paroisse et a apporté des revenus appréciables à la population qui y habite. Je veux parler ici de l'expérience de Grande-Vallée, ce petit village de Gaspésie, qui, il y a quelques années se trouvait dans une situation déplorable, privé qu'il était de la ressource sur laquelle il avait vécu jusqu'alors: la morue. Par un phénomène encore inexplicable, ce poisson qui, il y a plusieurs années, remontait en grand nombre l'estuaire du St-Laurent jusqu'à Matane, a modifié peu à peu ses habitudes migratoires, pour disparaître quasi complètement des rives de certains villages, dont Grande-Vallée. Afin d'assurer à la population de ce petit coin de la Gaspésie une nouvelle source de revenus, on s'est mis à étudier la possibilité d'exploiter les autres ressources qui s'offraient à son activité: la terre et la forêt. Grande-Vallée avait l'avantage d'être entouré d'une immense étendue boisée, encore vierge, mais qui était détenue par une puissante compagnie forestière. Grâce à un échange, le Ministère de la Colonisation put récupérer cette réserve et l'organiser suivant une formule nouvelle, inspirée des meilleurs principes économiques et sociaux. La partie de la réserve dont le sol se prêtait à la culture a été subdivisée en lots dits de colonisation que l'on a ensuite distribués aux chefs de famille et à leurs fils, afin qu'ils puissent s'adonner à la culture. Mais afin d'assurer à chacun un complément indispensable à l'obtention d'un niveau de vie raisonnable, le reste de la réserve a été consacré à l'exploitation forestière, aux seuls bénéfices des propriétaires fonciers. Pour assurer la pérennité de la ressource, les coupes sont faites sous la direction d'un garde-forestier et sont strictement limitées à la possibilité annuelle. Les exploitants se sont constitués en syndicat dont le conseil directeur voit, chaque année, à signer un contrat avec une compagnie pour la vente d'une certaine quantité de bois, prépare le chantier, organise la coupe, etc. A son tour, le syndicat donne à chaque syndiqué un certain nombre de milliers de pieds de bois à abattre, ce nombre variant d'après les charges de famille du syndiqué. L'abattage terminé, le syndicat s'occupe ensuite du sciage, qui se fait à l'aide d'une scierie portative, et du transport du bois scié. Afin de ne pas nuire aux travaux de culture, le travail en forêt ne doit pas commencer avant le premier octobre et doit être terminé le 15 avril. En opération depuis quatre ans, ce système d'exploitation agricole et forestière a rapporté aux quelques 125 familles de l'endroit environ \$200.000, soit \$50.000 par année en moyenne. La physionomie du village en est toute changée: maisons coquettement peinturées, parterres bien entretenus, etc., et ce qui est plus appréciable, la population comprend mieux l'importance de la coopération et réalise que c'est par l'effort commun que son niveau de vie peut s'améliorer.

Je vous cite l'expérience de Grande-Vallée afin que vous vous rendiez compte des résultats que peut apporter l'étude bien faite du milieu dans lequel on vit et de l'importance qu'il y a d'équilibrer l'exploitation des diverses ressources qu'il contient.

Le nord de Montréal

Si l'Association Forestière Québécoise a choisi le Nord de Montréal comme deuxième région à organiser, si elle vous demande de vous intéresser d'une façon toute spéciale à l'enquête qu'elle poursuit, c'est qu'elle s'est rendu compte de l'état de malaise qui y existe. Une étude sommaire lui a permis de constater qu'en dépit de son étendue considérable, le Nord ne semble pas, à l'heure actuelle, être en état de garder ses gens. Savez-vous qu'en comparant l'accroissement naturel de la population (nais-

(suite à la page 7)

Les prix des légumes à Montréal

Tels que donnés par le Service provincial d'Horticulture, dans son rapport du 12 novembre 1942

VARIETES	POIDS	PRIX
Patates Québec No 1	75 lbs	\$1.25 @ \$1.35
Patates — Québec — No 2		\$1.10 @ \$1.15
Patates, Nouveau-Brunswick No 1		\$1.50 @ \$1.55
Betteraves, 50 lbs		\$0.40 @ \$0.50
Carottes, la douzaine		\$0.15 @ \$0.20
Navets	50 lbs	\$0.40 @ \$0.50
Choux-fleurs (douzaine)		\$1.25 @ \$1.75
Oignons, rouges (No 1)	50 lbs	\$1.25
Oignons jaunes (No 1)	50 lbs	\$1.25
Choux, (douzaine)		\$0.20 @ \$0.25
Pommes McIntosh (minot) No 1		\$1.75 @ \$1.90
Pommes McIntosh — (baril)		\$4.50 @ \$5.50
Pommes fameuses (baril)		\$3.50 @ \$4.50

PEAUX BRUTES

Prix fournis par la maison A. PION & CIE, Québec.

- Peaux de boeufs, 50 lbs et moins 12 1/4 cts la lb, moins 2 lbs par peau, sans queue ni cornes. Peaux avec fumier, 2 lbs de moins par peau.
- Les peaux de 52 livres et plus sont prises à 50 lbs net.
- Peaux de veaux engraisés, 8 à 12 lbs, 17 cts la lb, moins 1 lb par peau.
- Peaux de veaux engraisés, moins de 8 lbs, \$1.35 la peau.
- Peaux de kips et veaux de champ, de 8 à 12 lbs, 14 cts la lb moins 1 lb par peau.
- Peaux de veaux de campagne, de 30 cts à \$1.20 la peau.
- Peaux de chevaux, de \$1.00 à \$5.25 la peau.
- Peaux de chevaux sans queue ni crigne, 25 cts de moins.
- Peaux de moutons, de \$0.10 à \$1.50 la peau.

Ces prix sont pour des peaux de première qualité. Les peaux endommagées, séchées, sont payées à leur valeur. — Les prix sont sujets à changer sans avis.

Vient de paraître

"L'électrification rurale du Québec"

Par Albert Rioux, ancien président général de l'U.C.C.

Un volume de 140 pages à un prix d'abonnement: \$0.35

Au Service de Librairie de l'U.C.C.

515, AVENUE VIGER,

MONTREAL

LE CADEAU DU JOUR DE L'AN

Le cadeau idéal, c'est un abonnement à la "TERRE DE CHEZ NOUS".

Un an: \$1.00
Trois ans: \$2.50

MEMBRES DE L'U. C. C., qui avez foi en votre union et voulez la rendre plus forte, donnez à vos parents, à vos fils, à vos frères, à vos amis lointains un cadeau qui leur rappellera votre générosité une fois par semaine, un cadeau qui les égayera, les instruira, leur rendra service. Un cadeau dont bénéficieront à la fois le récipiendaire, le donateur, votre association professionnelle et toute la classe agricole.

Un abonnement à la "Terre de Chez Nous":
52 cadeaux en un seul!

EMPLOYEZ LE COUPON SUIVANT:

Ci-inclus \$ Veuillez envoyer la "Terre de Chez Nous" à l'adresse suivante:
Nom
Paroisse Comté
Adresse du donateur:
Nom
Paroisse Comté

Record de vente publique sans précédent dans l'histoire de la race bovine "Ayrshire"

Un nouveau record de vente publique, sans précédent dans l'histoire de la race bovine "AYRSHIRE", et vraisemblablement aussi, dans l'histoire de toutes les races laitières, vient d'être établi en Ecosse, sur la ferme Lessnes-sock, à Ochiltree, dont le propriétaire est monsieur A. W. Montgomerie, l'un des meilleurs éleveurs de bovins laitiers de race pure du monde:

53 Ayrshires vendues à l'enchère ont rapporté une moyenne, par tête, de \$2068.33
27 taures ont été vendues, chacune \$2204.60

26 taureaux ont commandé une moyenne, par tête, de \$1922.33
La plus forte somme payée a été pour un taureau, qui a trouvé un preneur à \$11193.33
Le plus fort prix payé pour une vache laitière a été de \$5110.00

Si étonnants que ces chiffres puissent paraître, ils démontrent combien les éleveurs d'Ecosse savent encore apprécier la valeur d'un bon animal. Quelles seront les conditions d'après-guerre dans le monde de l'élevage? Personne ne peut les prédire. On assistera peut-être à un effondrement des

prix des produits animaux. C'est alors qu'il sera important, plus que jamais, de produire au coût le plus bas, si l'on veut encore pouvoir faire de l'élevage d'une façon profitable. On n'y arrivera sûrement pas avec des animaux de qualité inférieure. Pourquoi donc alors les éleveurs ne profiteraient-ils pas de ces jours de prospérité pour améliorer la qualité de leur cheptel? Cette amélioration peut se faire par l'emploi de bons reproducteurs. Les éleveurs d'Ecosse nous donnent encore aujourd'hui un bon exemple à imiter. Nous souhaitons qu'il soit profitable au plus grand nombre de nos éleveurs.

Brevets d'inventions

Voici une liste de brevets d'invention accordés au Canada aux Canadiens français durant le mois d'octobre 1942. (Liste compilée de la Gazette Officielle du Bureau des Brevets par le Bureau TECHNIQUE FOURNIER, Procureurs de brevets d'invention, 934 est, rue Ste-Catherine, Montréal.)

Rodolphe Comtois de St-Hyacinthe, P. Q., "Epaneur d'engrais chimique".

Robert Dufresne, de Montréal, "Récipient métallique".

David Fortin, de Lac-Ste-Croix, P. Q., "Générateur électrique de voiture".

Aimé Guérin et Armand Chevrette de Montréal, "Paille extensible pour récipients".

J.-A. Bourbon, de Montréal, "Fausse semelle de chaussure".

Mucosités asthmatiques libérées le premier jour

L'asthme et la bronchite vous étouffent, rendent votre respiration difficile, sifflante, ruinent votre santé. La prescription Azmo-Tabs circule rapidement dans votre sang, aidant à enrayer rapidement ces attaques et ordinairement le premier jour les mucosités sont détachées, ce qui vous permet de respirer aisément et de dormir paisiblement. Envoyez votre nom, une carte suffira, vous recevrez pour \$1.00 d'Azmo-Tabs gratuitement. Pas de frais. Pas d'obligation. Seulement le dire aux autres si cela vous soulage. Knox Company, 778 Knox Bldg, Fort Erie North, Ontario.

Défendez l'U.C.C. qui vous défend. Renouvelez de vous-même votre cotisation à l'Union et votre abonnement à la "Terre de Chez Nous".

MALADIE DES CHIENS ET COLIQUE
L'HUILE ÉLECTRIQUE
DU DR. THOMAS

Conseils aux éleveurs de Holstein

Banquet du Club des Éleveurs d'Holstein Montréal — Vaudreuil.

Au cours du dîner annuel du club des éleveurs de bovins Holstein de Montréal-Vaudreuil, présidé par monsieur W.-A. Hodge, il a été conseillé aux 300 membres que compte ce groupement de pratiquer davantage le contrôle laitier officiel et d'y inscrire toutes les vaches du troupeau. C'est l'unique moyen à la disposition des fermiers d'éliminer les vaches et les reproducteurs mâles qui ne leur donnent pas satisfaction.

Les meilleurs éleveurs du pays doivent leur prestige à la mise en pratique du contrôle de la production du troupeau et non pas de quelques unités occasionnellement.

Il a été également conseillé aux cultivateurs de tenir une comptabilité agricole. Il en est trop qui se désintéressent de cet aspect de la régie d'une ferme. Pourtant c'est bien à la lumière des chiffres qu'un homme d'affaires peut diriger son entreprise vers le progrès. Des gens d'affaires qui contribuent au progrès national, il en est peu qui tiennent un rôle aussi important que le cultivateur, ce grand ravitailleur de l'humanité.

Pour répondre à l'effort de guerre il faut que l'agriculteur augmente encore la production du lait, du porc et même exploite une bonne bergerie. Ce sont là les productions animales les plus demandées.

Ont adressé la parole monsieur l'abbé D. Godin, président de l'association Holstein-Friesian, section de Québec, le professeur E.-A. Ness, J.-A. Leclerc, agronome régionale; messieurs A. Sabourin, député prov.; J. Thauvette, député; J. P. Fleury, directeur des clubs de jeunes éleveurs, et Hermas LaJoie, secrétaire provincial de l'association.

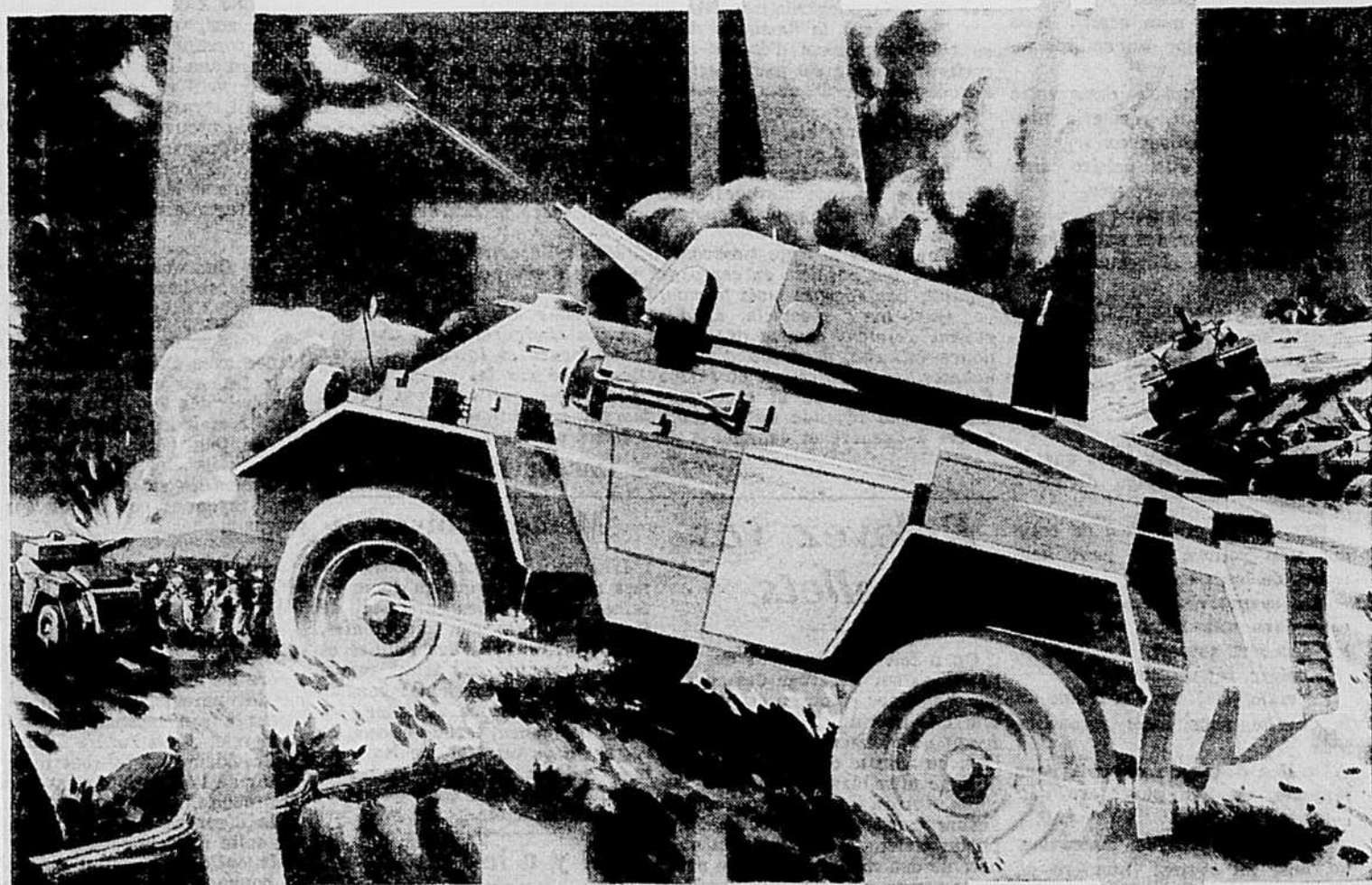
Un jeune taureau offert par la Ferme Raymondale, tiré au sort, a été gagné par monsieur Arthur Besner, cultivateur à Dorion. Monsieur G. Goodhue, gérant de la Ferme Raymondale, a présenté ses félicitations au gagnant.

Les allocations familiales seront nécessaires en Grande-Bretagne

LONDRES — (BUP) — Le député Randolph Churchill a déclaré récemment que l'établissement effectif d'une échelle d'allocations familiales sera la solution du problème créée par la baisse de la natalité.

Puis il a ajouté: "Je ne crois pas que l'on se rende compte du fait que si l'état de choses actuel persiste, il n'y aura que 4 millions d'âmes dans les Iles Britanniques dans un peu plus de cent ans. Et la Grande-Bretagne ne peut continuer d'être une grande puissance avec cette population".

La Victoire est notre affaire



La guerre, aujourd'hui, est une besogne sinistre. Les combattants s'en vont, mais sans fanfare... sans tambours et sans drapeaux. Ils passent en véhicules blindés. Ils évoluent bruyamment dans des tanks. Ils fendent les nues dans des avions. De grandes industries doivent fonctionner à plein rendement pour assurer leur transport... pour les protéger... pour leur donner la puissance d'attaque. Les hommes et les femmes

de General Motors au Canada sont animés d'un esprit combattif dans leur travail. Leur adresse, leur énergie, leur endurance entrent dans le combat... car la victoire est leur affaire. Des produits de guerre GM de fabrication canadienne servent déjà sur tous les théâtres de guerre. Il y en aura encore davantage, jusqu'à ce que cette lutte acharnée soit finie et que la paix se rétablisse en vertu d'un nouveau titre à la liberté.

GENERAL MOTORS



OF CANADA, LIMITED



La bonne pomme!...
(Photo Tavi.)

Allumer la lampe

La femme qui perd une drachme allume sa lampe; sa lampe pleine d'huile.

Mais, où puiser cette huile, Jésus, qui donne de la lumière, une lumière pénétrante?

Je ne la trouve nulle part, si ce n'est dans la Science des Livres Saints!

Lumière infaillible!

Elle pénètre mon esprit, mon cœur, elle dissipe les ombres inquiétantes.

La lumière puisée dans votre Science, Seigneur, révèle à nous-mêmes nos insuffisances.

Rayonnante, elle éclaire mon âme de vos divines clartés.

Lumière irradiante!

Elle irradie sur les autres âmes qui, elles aussi, cherchent à voir clair.

Elle leur dispense l'huile sainte, la doctrine de charité:

"Aimez-vous les uns les autres. Lumière chassant les ombres de la nuit.

Lumière révélatrice!

Elle me révèle les âmes que je cherchais, votre lampe divine à la main:

Mes sœurs craintives, se croyant trop petites, mes jours honteux de leurs chutes;

Mes sœurs révoltées et se murant dans une haine secrète. Je les découvre toutes!

Lumière réjouissante!

La vraie joie! Sous la lampe de la Charité, nous nous reconnaissons.

Un lien d'amour nous unit, pour toujours, un lien plus fort que celui du sang.

"Mes petits enfants, aimez-vous les uns, les autres! Lumière de votre lampe divine, Maître.

Lumière de Paix!

J. L. D.

Les prairies "neuves"

Le manque de protection des jeunes prairies en hiver est la grande cause du pauvre rendement et de la pauvre qualité du foin. On perd dix livres de foin pour chaque livre de fourrage que l'on prend sur les jeunes plantes. Ces jeunes plantes devraient recouvrir complètement la terre et avoir au moins six pouces de hauteur avant la fin de l'automne.

Aide à empêcher les RHUMES de se déclarer, au début

Mettez quelques gouttes de Vicks Vapo-rol dans chaque narine, au moindre reniflement ou éternuement. Son action stimulante aide les défenses naturelles contre le rhume.

VICKS VA-TRO-NOL



Toutes les dames à l'étude!

Les équipes féminines doivent être organisées dans tous les rangs de nos paroisses rurales et les dames se mettre à l'étude avec enthousiasme bien décidées de suivre, avec le plus grand intérêt, le cours qui leur sera donné dans ce journal par des spécialistes sur les questions professionnelles et domestiques.

Ne craignons pas de trop en savoir et surtout n'allons pas gâcher le succès des équipes par un esprit de suffisance ou de mésestimation. La charité chrétienne comprise et pratiquée par des esprits sincères doit présider ces réunions. C'est de la coopération et aucune mesquinerie ne doit s'y mêler.

C'est entendu que vous trouverez dans ces cours des enseignements qui vous paraîtront bien élémentaires, il ne faudra pas alors bougonner et dire: "Ça fait longtemps que je sais ça, c'est pas la peine de vouloir nous en montrer". Tant mieux si votre expérience personnelle vous permet de posséder tant de science; d'autres, plus jeunes ou n'ayant pas eu les mêmes avantages, profiteront de ces leçons et vous les complèterez en y ajoutant aimablement les fruits de votre expérience.

Le chef d'équipe — il en faut un nécessairement — se gardera bien d'en imposer et de faire converger vers lui l'attention continue des membres. La personne, remplissant ce rôle, possèdera assez de tact pour diriger les études et la discussion discrètement, sans que cela y paraisse trop. Elle se souviendra que les équipières ne sont pas enfants, mais des femmes ayant autant et peut être, en certains cas, plus d'expérience qu'elle-même. C'est un rôle très délicat à remplir et qui doit être confié non pas à celle qui a le plus d'audace mais à une personne très sociable.

Dans un de nos diocèses, l'Évêque eut la très bonne inspiration d'unir les cercles d'études des Lignes du S.-C. avec les équipes de l'U.C.C. Par le fait même les équipes se trouvent plus nombreuses et plus fortes et un lien étroit unira les membres de deux mouvements qui doivent travailler dans le même esprit et se donner la main pour réaliser l'Action Catholique.

Toujours à la demande de l'Évêque, ligueurs et ecclésiastes suivent le programme d'études donné par "La Terre de Chez Nous", mais une limite de temps est consacrée à l'étude du "Manuel des Parents chrétiens" dont je vous ai déjà parlé et que les Directeurs de ce journal encouragent. Pour cette étude, hommes et femmes se réunissent ensemble, puisqu'il s'agit d'un sujet qui concerne les parents et ceux qui se préparent à le devenir.

En effet, nos jeunes gens, garçons et filles, assez sérieux pour suivre les équipes d'études, tireront grand profit de l'analyse de ce manuel, quelle belle préparation à un mariage heureux et sanctifiant.

Toutes les équipes pourront bénéficier de cette nouvelle étude familiale qui paraîtra en ces pages elle ne devra pas nuire au cours régulier des équipes mais le compléter.

Quel beau spectacle, à la veillée, dans nos campagnes! Des voisins s'aimant comme des frères et qui cherchent, dans une très douce intimité, à se grandir par l'intelligence et le cœur, afin de hausser leur profession et surtout leur âme sur les sommets. Une Réponse lumineuse et accablante pour ceux qui voudront encore répandre la légende du paysan ignorant et routinier! Mes sœurs, toutes à l'œuvre et donnons-la avec fierté cette réponse!

Jeanne L'ARCHEVEQUE-DUGUAY

Relevez vos collets

On a fait dernièrement des expériences sur le lavage des chemises d'hommes et on en est venu à une découverte... économique. Avant de plonger la chemise dans la riche mousse de savon qui rend le linge ultra-blanc, relevez-en le collet. Ainsi se trouvera réduite l'usure causée par le frottement au pli du collet — c'est le point vulnérable des chemises, n'est-ce pas? Vous verrez que les chemises lavées, le collet relevé, dureront plus longtemps que celles que vous laverez le collet rabattu.

Napperons en toile cirée

Un dîner de famille à la bonne franquette se sert fort bien sur des napperons en toile cirée. Comme le lavage s'en trouve simplifié! Vous n'avez qu'à passer sur la toile cirée un linge imbibé de la riche mousse de savon qui dissout la graisse. Choisissez une toile cirée à mignons dessins de couleurs gaies, taillez les petits napperons et marquez-les des initiales des membres de la famille. Puis collez chacun d'eux à un carton. Faites ces napperons assez grands, 18 pouces par 12 peut-être, afin que la table soit bien protégée.

Bon rendement

Les récoltes de légumes de 1942 au Canada, sont en général, supérieures à la moyenne, en grosseur et en qualité.

Même en hiver

L'herbe à la puce fait des victimes même en hiver. Au commencement de l'été des grappes de fleurs blanches, peu apparentes, surgissent de l'axe des feuilles et sont suivies par des fruits ronds, d'un blanc terne de la grosseur d'un pois. Charnus au début, les fruits deviennent fermes et secs, et restent dans cet état sur les tiges non feuillues tout l'hiver suivant — une tentation pour ceux qui ignorent leur caractère.

Il y a le "maté"

La rareté de thé dans l'Amérique du Nord a attiré l'attention sur un arbuste de l'Amérique du Sud, le "Maté" dont on boit la décoction depuis des siècles dans ce pays, sous le nom de thé du Paraguay, ou thé des Jésuites. Comme le thé, le maté a un goût un peu amer, auquel il faut s'habituer.



— Le monument d'Évangéline —

Au service des parents

"Le Manuel des Parents Chrétiens"

Par M. l'abbé A. Mailloux.

Étude du premier chapitre: Aux Pères et aux Mères

1ère Question:—Sur qui reposent les destinées religieuses et sociales de notre patrie?

Ces destinées reposent sur les parents puisque la famille est la cellule initiale de toute société. Les responsabilités des parents sont bien définies et claires ils sont responsables envers leurs enfants et envers la société, il n'y a aucune issue qui permette de se soustraire à ces responsabilités et voici ce que déclare l'auteur: "Que les pères et mères en soient convaincus: sur eux, surtout, reposent les destinées religieuses et sociales de notre patrie. L'industrie, le progrès matériel, l'augmentation de notre population, nous feront plutôt déchoir, si notre jeunesse canadienne n'est formée de bonne heure aux vertus qui préservent de la corruption des cœurs et de l'abus d'une liberté qui dégénère trop souvent en licence."

Ici, il sera très facile aux équipiers de prouver comment l'industrie, le progrès, l'augmentation de population font déchoir les mœurs et comment la famille reste seule la sauvegarde des traditions chrétiennes.

2e Question:—Quelles obligations incombent à l'enfant?

L'enfant, régénéré par le Baptême, doit perfectionner sa ressemblance avec Dieu. Pour arriver à cette fin, nos enfants devront apprendre "dès leur plus tendre enfance à craindre Dieu et à s'abstenir de tout péché. En d'autres termes, ils devront aimer Dieu dans tous les actes de leur vie et faire rayonner cet amour sur le prochain.

3e Question:—A-t-il besoin d'être aidé pour satisfaire à ces obligations?

L'enfant ne peut, par lui-même, tendre vers sa fin puisqu'il en ignore les moyens; Dieu lui a donné des parents pour qu'ils suppléent à son incapacité physique et morale. C'est l'ordre établi par la Providence et se soustraire au devoir de l'éducation, c'est fausser l'ordre de la Providence, introduire le désordre dans la famille et par suite dans la société. Les enfants l'ont donc besoin d'être imbus de bonne heure des vérités de la foi, d'être acheminés vers le bien, par les conseils et les exhortations, avant la crise des passions... enfin ils ont besoin de la sagesse et de l'expérience des parents pour éloigner d'eux les mille dangers qui les attendent."

Trop d'enfants, quand ils arrivent à l'école, à l'âge de six ou sept ans, ignorent les principales prières, même le Signe de la Croix et les rudiments de la doctrine chrétienne. Trop de parents aussi, par fausse pudeur, n'osent prévenir la crise de la puberté chez les adolescents et ne les avertissent pas des ruses du démon qui peuvent briser à jamais leur vie morale.

4e Question:—Qu'arrive-t-il si l'enfant n'est formé?

Il grandit avec ses passions, ses vices et à l'âge d'homme, il doit user sa volonté pour se vaincre lui-même au lieu d'employer ses forces morales pour se perfectionner. S'il manque de volonté, il devient une épave humaine pouvant prononcer l'épouvantable condamnation de ce jeune homme qui, en recevant la sentence de mort pour crime, s'écriait: "Si je



Les Nerfs de l'Ecolière

Il y a trois semaines, ses nerfs étaient tout bouleversés; maussade et irritable, manquant d'appétit, elle se querellait avec ses compagnes d'école et causait des ennuis à ses parents.

Mais, vous devriez la voir maintenant depuis qu'elle fait usage de la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs. Un regain d'entrain et d'énergie lui donne courage et confiance; elle est prête à tout faire de bon cœur.

Les jeunes gens, garçons et filles, se ressentent promptement des effets reconstituants de la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs. Pour nombre d'entre eux, elle est précisément ce qui leur faut à cette période critique de leur vie.

La Nourriture du Dr Chase
Contient la Vitamine B-1

LA PEINTURE À JUCHOIR de Pratt

TUE POUX ET MITES

par contact et dégagement de vapeur. Peintures simplement le scotch de juchoir et les bords transverraux. Moyen facile et économique d'épouiller efficacement votre troupeau.

PRATT 1906 CO. OF CANADA LTD. QUEBEC

COMMANDEZ CHEZ VOTRE MARCHAND PRATT LOCAL

Gratis
MONTRE-BRACLET
Pour le reste de quelques bouteilles de parfum de 1 à 35c. Nécessaire de vous leurrer!
Rien à déboursier
CANAISIENNE POUR RECHERCHER
NATIONAL PREMIUM CO.
1227 EST. RUE DUNDAS MONTREAL

PEINTURE GARANTIE

directement du manufacturier

\$2.00

le gallon
VERNIS — EMAIL

Demandez notre liste de prix

Cie de Peinture et Vernis

"E N O"

1570 est. boul. St-Joseph Apt. 3.

MONTREAL

BONNE NOUVELLE POUR FEMMES SOUFFRANTES



Si vous souffrez de maux de tête, maux de dos, douleurs dans le côté, faiblesse de vessie (démangeaison brûlante), gonflement, lassitude avec chaleurs, nervosité, palpitations, si vous êtes portée à pleurer, si vous manquez d'énergie, écrivez pour un TRAITEMENT ESSAI DE 10 JOURS, approprié à votre état.

Suivant des attestations signées, ces traitements sûrs, simples et agréables à suivre à la maison pour diverses affections dont bien des femmes souffrent, ont soulagé des milliers de Canadiennes. Envoyez seulement votre nom et adresse avec dix sous et un traitement de dix jours vous sera expédié.

Vanderhoof & Co., Ltd.

Case postale 247, Dept 71K

Windsor,

Ontario

(suite à la page 17)

Service des

PATRONS

de la "Terre de Chez Nous"

2289—Sac à linge de famille, très pratique avec ses poches séparées pour bas et mouchoirs. Patron à tracer 25c, au fer chaud 35c. Etampé sur solide coton jaune broadcloth 85c, sur simili toile écriue, bleue, verte, rose ou jaune \$1.25. Sur superbe toile hêtre ou toile écriue très solide \$2.40. Grandeur 27 x 36 pcs. Coton à broder environ 30c.

Circulaire de draps, 5c; circulaire de nappes, 5c; circulaire de baptême 5c, circulaire religieuse 5c.

Tous nos clients du Québec sont priés de joindre aux montants indiqués les 2% de taxe provinciale exigés par la loi.

ADRESSEZ TOUJOURS toutes vos COMMANDES au

Service des Patrons,

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger

MONTREAL

Le calendrier de la Survivance française (1943)

Le Comité de la Survivance française vient de publier son calendrier patriotique pour l'année 1943. Ce calendrier a connu un vif succès en 1941 et 1942. Le calendrier 1943 contient 12 pages, format 13 x 22, comme les précédents, mais il diffère sur certains points.

Le thème du calendrier est: l'exploration française du continent nord-américain. Ce thème est illustré dans une série de gravures inédites dues à la plume d'un de nos meilleurs artistes canadiens-français. Chaque gravure représente une scène de découverte: Cartier au Mont-Royal, Champlain à la Baie Georgienne, La Vérendrye en face des Rocheuses, etc. Un texte dynamique sert d'explication à la gravure.

Le calendrier proprement dit contient l'indication de nos fêtes religieuses et nationales, ainsi que les grandes dates de l'exploration du continent nord-américain par les Français. Comme ce calendrier est destiné surtout aux écoles, où il orne d'utile façon les salles de classes, les chiffres indiquant les jours du mois ont été grossis cette année, afin d'en rendre la lecture à distance plus facile.

En dernière page, on trouvera une carte de l'Amérique du Nord. Cette carte est une synthèse du calendrier et de l'exploration de notre continent par nos ancêtres. Elle constitue à elle seule un sujet de féconde méditation patriotique.

Acheter le calendrier de la Survivance française, c'est encourager un organisme qui essaie de servir la cause française. L'afficher, c'est faire oeuvre d'éducation nationale. Tous les patriotes devraient posséder ce calendrier, le seul du genre chez nous.

Si l'on désire se procurer ce calendrier, on pourra s'adresser au Comité de la Survivance française à Québec. Le prix, cinquante sous, est plus que modique, eu égard à la valeur artistique et nationale de ce calendrier.

Paul-E. Gosselin, préte
secrétaire général.

Le Comité Permanent de la Survivance française
en Amérique, Université Laval, Québec

Dédoublement

Bien-être et
élégance

Le "petit costume noir" se fait le rival de la fameuse "petite robe noire". La simplicité même, il se rehausse de jolis accessoires et fait tour à tour la cour à Dame Utilité et à Dame Toilette. En effet, une blouse tailleur ou un chandail en font un vêtement d'usage courant; avec une blouse de fantaisie ou un jabot floconneux, le voilà transformé en toilette élégante. Blouses et chandails, évidemment, seront lavables, pour jouir d'un plongeon fréquent dans la douce mousse de savon à tissus délicats. Leur fraîcheur attrayante égayera le petit costume sombre. Parfois on ajoute une note d'agrément en garnissant les poches de soutache, de fourrure légère et de perles chatoyantes; mais toujours le fidèle ami est de coupe simple, distinguée, genre tailleur.

Production accrue

Les récoltes principales de grain au Canada sont beaucoup plus fortes qu'en 1941; celles de foin et de trèfle sont aussi en augmentation de 2.3 millions de tonnes.

Le chandail en laine brossée, qui faisait fureur lors de la dernière guerre, revient à la mode aujourd'hui. Il n'y a pas lieu de s'en étonner car c'est si chaud. Cet automne comme il y a vingt-cinq ans, on se sentira bien à son aise, emmitoufflé dans un de ces bons gros chandails. La mode est aux couleurs foncées, au style droit et au fil tout-rayonné qui donne au vêtement un air de fourrure tout à fait charmant. Ces chandails se lavent bien, pourvu qu'on prenne quelques précautions comme pour tout tissu délicat et qu'on les lave dans la riche mousse de savon qui n'abime rien que l'eau seule n'abime pas.

Autant de causes

La nourriture trop riche, la suralimentation le manque de matières minérales, de vitamines et de lumière solaire, le mauvais égouttement et le manque de ventilation sont les causes principales des rhumatismes et de l'impotence chez les porcs.

LA TERRE DE CHEZ NOUS

NOUVEAUTE EN LIBRAIRIE

Un livre pour la direction
des jeunes

Notes sur l'art
de diriger les
jeunes

Traduction de Some Notes on the
Guidance of Youth

par le
R. P. Daniel Lord, S.J.

Préface

par le R. P. Raymond Dunn, S.J.,
aumônier général de la J.I.C.

La renommée universelle du P. Lord aux Etats-Unis comme directeur général des *Sodalities* est un sûr garant de l'excellence de ce livre, tout nouveau pour le Canada français.

Cet ouvrage ne présente pas une pédagogie de la direction. Il est un guide pour tous les éducateurs, en particulier pour les aumôniers, pour les Frères et les religieuses enseignantes. Il fournit de justes principes de direction, appuyés sur des applications concrètes dont l'ouvrage abonde et qui en rendent la lecture tout à fait prenante.

Après avoir dénoncé les mauvais guides des jeunes, le P. Lord décrit de façon judicieuse les devoirs des parents, des maîtres et des maîtresses, et, en particulier, celui des supérieurs de communautés enseignantes.

Il fournit ensuite de précieux conseils techniques sur la manière de diriger, et des avis très au point sur les matières les plus fréquentes rencontrées en direction. Par exemple, sur les difficultés contre la foi, sur la pureté et les fréquentations, sur la vocation, sur l'esprit chrétien, la pratique religieuse, l'apostolat, etc.

Les faux principes et les habitudes désuètes dans la manière de traiter avec les jeunes gens et les jeunes filles sont dénoncés avec vigueur et remplacés par de sûres règles de bon sens et d'à propos, dans la note concrète américaine et moderne, au meilleur sens du mot.

Le livre est en vente aux Editions de la J.I.C., 1954, rue Rachel Est, Montréal, au prix de \$1.00 l'exemplaire, port compris.

"Face au
mariage"

Les EDITIONS FIDES présentent trois nouveaux tracts de la collection FACE AU MARIAGE. Vingt brochures sont donc maintenant sur le marché pour faire connaître la doctrine catholique du mariage.

Mariage moderne

Dans ce tract, l'auteur discute les diverses conceptions modernes de l'union matrimoniale. Comment concilier les droits et les devoirs du mariage? Que peut-on accepter des théories nouvelles au sujet de la limitation des naissances? Jusqu'à quel point sont-elles acceptées par l'Eglise? L'union libre et l'adultère. L'Eglise les a-t-elle déjà permis? les admettra-t-elle un jour? Est-il toujours permis de répondre aux appels de la nature? Le bien et le bonheur des individus et de la société, que nous commandent-ils? Comment interpréter certains passages de la Bible? Que penser de certaines interprétations? Autant de questions que l'on trouvera résolues avec clarté, selon la doctrine catholique, dans MARIAGE MODERNE.

Le mariage chrétien
change-t-il?

Le monde moderne aime le nouveau. L'Eglise suit-elle ce mouvement du progrès? Les idées évoluent avec les âges. Quelle est l'attitude de l'Eglise dans cette instabilité? La morale et le dogme de l'Eglise sont-ils aussi exposés aux ravages du temps? Le mariage, en particulier, est-il le même qu'autrefois? Sinon, pourquoi ne pourrait-on pas l'adopter à notre goût, pour notre bonheur, puisque l'Eglise veut le bonheur des hommes? Ce problème angoissant du progrès admis par l'Eglise et la stabilité du dogme catholique trouvera sa solution à la lumière de l'histoire dans

(Suite à la page 14)

Vous du FRONT domestique
DÉLICIEUX
DESSERTS
à portée de votre
bourse

La fécule de Maïs Canada de qualité et de pureté supérieures vous assure des desserts délicieux, à peu de frais. Elle rend si facile l'appât de délicieux poudings dont toute la famille redemandera—des blancs-mangers au caramel ou au chocolat, des mousses au citron ou aux fraises.

La fécule de Maïs Canada, d'une consistance égale, donne à chaque dessert l'apparence et le goût qu'on voudrait y trouver.

GRATIS! Demandez la brochure "Recettes de choix". Envoyez et incluez un cartonnage ou une étiquette complète de n'importe quel produit Canada Starch au Service de l'Economie Domestique de la Compagnie Canada Starch, Département R12, casier postal 129, Montréal.

FÉCULE
DE MAÏS CANADA

The CANADA STARCH COMPANY, Limited, Montréal



Pour que la classe agricole du Québec aille de l'avant, il faut que chacun des 140.000 cultivateurs de la province se décide à COMPTER POUR UN.

"Après cent essais, j'ai
adopté les
Teintures Diamond!"

C'EST ce que disent d'innombrables Canadiennes à qui l'expérience a enseigné que les Diamond sont plus durables et renferment une plus grande quantité des meilleurs colorants. Elles peuvent voir les résultats et constater que les couleurs Diamond rendent l'aspect du neuf au coton, à la toile, à la soie, à la rayonne, à la laine et à leurs mélanges. L'enveloppe blanche est commode parce qu'elle teint tous ces tissus.

- ◆ Couleurs inaltérables;
- ◆ donnent l'aspect du neuf;
- ◆ mode d'emploi facile;
- ◆ grand choix de nuances.

TEINTURES
DIAMOND

FABRICATION CANADIENNE



Cours à Domicile de l'U.C.C.

AUX DAMES DE LA CAMPAGNE

L'association professionnelle en général

Par JEAN-LOUIS HEBERT

Deuxième leçon

"Nous sommes dans l'U.C.C. avec nos hommes pour mieux les aider dans leur travail social".

3. Quels sont les avantages de l'association professionnelle ?

a) Elle développe l'habileté (technique) chez ses membres.

Toutes les fois que des gens du même métier se rencontrent il est bien rare qu'ils ne s'apprennent pas quelque chose. Et quand ils s'assemblent spécialement pour étudier une question, toujours ils se donnent des moyens nouveaux de perfectionnement.

b) Elle leur donne les connaissances économiques nécessaires.

L'économie touche à la production, aux achats et aux ventes, à la consommation, au crédit, à l'assurance, à d'autres services et dépenses comme la médecine, les impôts, etc. etc. Connaissions-nous bien toutes ces questions ?

— Non. Les assemblées, les équipes d'études, les autres services d'éducation professionnelle sont les moyens les moins coûteux et les plus adaptés pour nous donner ces connaissances.

c) Elle permet la fondation et le maintien d'institutions économiques solides, dirigées par les membres, à leur avantage.

Si nous ouvrons les yeux, nous constatons le travail immense de l'association professionnelle des cultivateurs dans la fondation et le développement des caisses populaires, des entreprises coopératives d'achats et de ventes, dans les co-ops de transformation, dans les mutuelles incendie, dans la Mutuelle-Vie.

Si nous regardons chez les ouvriers nous voyons que dans leur association professionnelle on s'occupe beaucoup de coopération de crédit et de consommation. Toute entreprise coopérative est dirigée par ses membres.

d) Elle développe l'esprit d'entraide chez ses membres, ce qui est l'esprit de justice et de charité.

La justice consiste à rendre ce qui est dû.

La charité consiste à donner ce qui n'est pas dû.

Dans l'entraide, si l'on rend justement ce qui est dû, on pratique tout simplement la justice. Si l'on donne plus que ce qui est strictement dû, on pratique la charité. Les contributions d'argent et les démarches pour la propagande éducative sont des occasions entre bien d'autres pour pratiquer la justice et la charité.

e) L'association professionnelle apprend à ses membres la pratique de l'équité.

L'équité est la justice naturelle — le bon sens — qui règle des cas particuliers non prévus par les lois et même d'une façon matériellement opposée à la loi, non prévus par la coutume ou par un contrat et même d'une façon matériellement opposée à la coutume ou au contrat. L'exemple donné par S. Thomas vous fera comprendre: "La coutume, la loi et un contrat nous obligent à rendre au déposant l'objet qu'il nous a confié en dépôt. S'il a déposé un glaive et qu'il vient le réclamer dans un état d'ivresse voisin de la folie furieuse, la justice naturelle (l'équité) nous commande de passer outre à la coutume, à la loi et au contrat et de garder l'objet déposé." Durant la crise de 1930, les arrangements entre les cultivateurs endettés et leurs créanciers étaient basés sur l'équité. Les règlements de nos entreprises coopératives sont plutôt basés sur l'équité que sur la justice exprimée dans les lois.

f) Elle donne la fierté de ne pas quêter chez les autres quand on peut subvenir à ses

besoins individuels et sociaux avec un peu d'entente. Elle apprend à ses membres la justice sociale.

La justice sociale est cette vertu de justice qui nous oblige à faire notre part — en argent et en travail — pour toute société dont nous tirons bénéfice. Nous n'avons pas le droit de faire payer cette part, ni par les autres membres ni par le gouvernement. Dans la société familiale les membres doivent faire leur part pour défrayer les dépenses communes de la famille; il doit en être de même des membres de la profession.

g) Elle décharge l'Etat de toutes sortes de besognes pour lesquelles il n'est pas fait.

Ce n'est pas au gouvernement d'enseigner aux médecins, aux ouvriers, aux cultivateurs les secrets de leur métier. S'il le fait pour les deux dernières professions c'est pour un temps et parce que ces professions n'étaient pas organisées. L'Etat ne devrait pas être obligé de voir à l'écoulement des produits des "habitants", à leur assurance, à leur crédit, etc. C'est à la profession organisée à voir à cela.

h) Elle empêche la lutte des classes et chasse le communisme lorsqu'elle est dirigée selon la doctrine de justice et de charité enseignée par l'Eglise.

On appelle classe les personnes qui ont un même degré de richesse matérielle et de direction dans l'économie générale. C'est ainsi que nous avons la classe pauvre des salariés, la classe moyenne, la classe des riches. L'humanité, qui doit être unie, ne pourra jamais s'appuyer sur les "classes" pour cette union. La matière convoitée comme richesse est un facteur de désunion. Qu'ils soient riches ou pauvres, les gens d'une même profession trouvent chez eux plusieurs moyens d'union: la similitude des travaux, des soucis, des joies, des ambitions... Que l'on pratique la justice et la charité dans les rapports mutuels des membres et dans leurs rapports avec les groupements extérieurs et la lutte entrevue comme nécessaire par les communistes révolutionnaires disparaîtra. Nous aurons la paix.

i) L'association professionnelle forme des chefs pour diriger ses divers services.

C'est en agissant qu'on se forme. Or l'association professionnelle exige tant d'activités que ses membres qui ont un tempérament de chef y trouvent des occasions multiples de se former: de se former soit à la parole en public, soit aux affaires dans les entreprises co-opératives, soit dans les diverses techniques requises par le métier, soit dans la législation, soit aux diverses formes d'apostolat social nécessaire dans le groupement.

j) Elle rend ses membres plus chrétiens.

1. Un chrétien doit faire tous ses efforts pour subvenir à ses propres besoins et aux besoins de sa famille comme de ceux qui peuvent dépendre de lui. L'association professionnelle le pousse à accomplir ces efforts et... le dirige.

2. Si vous revoyez votre catéchisme vous retrouverez que le chrétien est obligé aux œuvres de charité spirituelle et corporelle. Mais pour avoir les meilleurs résultats l'action personnelle ne suffit pas; il faut l'action de groupe. L'association professionnelle, avec ses services d'éducation et ses services économiques, permet à ses membres d'accomplir avec plus de perfection leurs devoirs de charité. Elle les rend donc meilleurs chrétiens.

Face au mariage

(suite de la page 13)

LE MARIAGE CHRETIEN CHANGÉ-T-IL ?

Un contrat comme les autres ?

Les gens d'aujourd'hui signent des contrats à tout événement. Mais ils posent les conditions qu'ils veulent, et de plus si, un bon jour les contractants consentent à annuler le contrat, ils le détruisent et c'est tout. On répète souvent que le mariage est un contrat; on dit aussi avec raison que les époux sont ministres du sacrement de mariage: peuvent-ils alors s'en débarrasser quand ils le veulent? Pourquoi pas? Sont-ils les seuls concernés? Les intérêts de la société sont-ils en jeu? La gloire de Dieu est-elle indépendante de cela? Si les époux ne peuvent se séparer à volonté, qu'en est-il de la li-

berté humaine? La dernière brochure de Gérard Petit nous apporte sur ces questions tous les éclaircissements désirés.

Ces trois tracts sont donc à lire, comme les dix-sept autres de la même collection. Ils fournissent clairement les vérités essentielles au dogme chrétien relatif au mariage et à la préparation qu'on doit y apporter. Tout est présenté de façon attrayante en brochures de 32 pages, illustrées de quatre hors-texte. On peut se procurer ces tracts, à 10 sous l'unité, en s'adressant chez son libraire ou aux EDITIONS FIDES, 3425, rue St-Denis, Montréal.

En proportion

Il a été démontré par des essais qu'une vache laitière donne d'autant plus de lait qu'elle mange plus.

Le Bloc-Populaire canadien a ouvert son secrétariat

Le Bloc Populaire Canadien, mouvement politique dont M. Maxime Raymond, député de Beauharnois-Laprairie, est le chef, annonce l'ouverture de son secrétariat au numéro 445, rue St-François Xavier, à Montréal.

C'est donc à cet adresse que l'on doit envoyer toute correspondance destinée au Bloc.

Le secrétaire s'y tient en permanence afin d'y recevoir les personnes désireuses d'offrir leur collaboration dans quelque domaine que ce soit. Le numéro de téléphone est HARbour 3285.

(Communiqué par le Secrétariat du Bloc Populaire Canadien).

COURS A DOMICILE

La bonne tenue de la maison

Cours préparé sous la direction des Révérendes Soeurs du Saint-Rosaire de l'Ecole ménagère de Rimouski.

Deuxième leçon

Au fil des saisons

LE GRENIER. — Ordinairement, dans chaque maison, il y a un endroit commun, modeste et souvent méprisé; un endroit qui, pourtant, est bien utile, indispensable, pourrions-nous dire... c'est le grenier.

Il occupe la partie la plus haute de l'habitation; il préserve les pièces inférieures contre les trop complets refroidissements en hiver, et, en été, il empêche une trop grande chaleur. On y pénètre par un escalier, soit fermé, soit aboutissant à une porte posée horizontalement, c'est-à-dire une trappe.

Pour répondre aux besoins et aux exigences de la maîtresse de maison, cette pièce devrait être séparée au moins en quatre compartiments:

1. Le garde-meubles.
2. La lingerie.
3. Le séchoir.
4. Le fruitier.

LE GARDE-MEUBLES. — Il ne faut pas faire du grenier un espèce de coin à tout mettre, plein de choses en fouillis où le désordre règne à l'année; ni un hospice d'invalides pour le mobilier — non —. Les meubles ébréchés n'y ont droit de séjour que s'ils sont réparables, et ils doivent être remis en état de service aussitôt que possible.

En maints endroits, les gens s'empressent d'acheter les vieux meubles afin de les refaire et ensuite de les vendre à des prix forts élevés; pourquoi ne ferions-nous pas nous-mêmes cette transformation? Le papa, les grands frères exerceraient leur habileté à manier scie et marteau; la maman et les grandes filles enlèveront la vieille peinture avec des norceaux de vitre (attention à grater sur le sens des fibres du bois; autrement, il resterait des égratignures que la peinture ne peut faire disparaître) poliront le bois avec du papier émeri (papier sablé), poseront de la peinture fraîche, y ajouteront quelque décoration, s'il s'agit de fauteuil ou de chaises rembourrées, et occuperont leurs loisirs à tisser un beau matériel pour les recouvrir. Ainsi, à force de travail, d'ingéniosité, on peut organiser avec économie, un gai petit salon où la famille entière goûte les joies de la vie familiale. Mais remontons au grenier.

LA LINGERIE. — La bonne ménagère sait mettre de l'ordre partout — les occupations sont prévues et exécutées à temps. Au début de novembre, il faut sortir des coffres ou des armoires, les vêtements d'hiver, les examiner avant le moment où l'on en a besoin; les battre, les brosser pour en retirer la poussière, s'il en est resté, et les poudres insecticides que l'on a pu y mettre pour les préserver; puis les exposer à l'air pour en chasser l'odeur de renfermé; enfin les presser ou les repasser.

Les vêtements d'été devront avoir un complet nettoyage avant d'être mis au grenier. On les lave, on les repasse et on les enferme dans des boîtes de carton que l'on a eu la précaution de garder au fur et à mesure qu'on en recevait. Ces boîtes, préparées avec soin, seront groupées avec ordre dans les coffres ou les armoires et bien étiquetées afin de n'avoir pas à les ouvrir toutes quand on aura besoin de tel ou tel morceau. De cette façon, les trop longues recherches, des pertes de temps et le désordre seront évités.

Il ne faudra pas oublier la guerre aux mites, petits insectes maléfiques qui aiment l'ombre et la tranquillité des greniers, des boules de naphte, appelées vulgairement "boules à mites", du papier de journal dont l'encre possède une odeur qui éloigne les mites;

les branches de cèdre, parfum préféré de nos aïeules, ont un bon effet. Mais il y a toujours la vigilance à exercer: rien ne la remplace. Sait-on que les mites pondent leurs oeufs dans la poussière des fentes du plancher ou des cloisons? qu'un habit accroché au mur peut être rongé habilement par les chenilles dissimulées entre des planches mal jointées? que les tapis enroulés favorisent l'incubation de cette terrible petite engeance? Rien ne remplace donc les visites fréquentes et la propreté lorsqu'il s'agit de conserver ses vêtements d'hiver ou d'été, les couvertures et les draps de laine. Il n'est pas jusqu'au sac de "guenilles" (future catalogue) qui ne demandent un bon coup d'oeil. Mais est-ce que cela pèse à des vaillantes?

LE SECHOIR. — Grâce aux cordes ou au fil galvanisé tendus en cet endroit, le lessivage qui fait partie des tâches hebdomadaires de la maîtresse de maison, ne sera pas remis à plus tard. Qu'importe l'hiver ou la mauvaise température! on monte au grenier étendre le linge dans cet espace facilement aéré, moins exposé à la poussière.

LE FRUITIER. — Cet endroit est réservé pour la conservation de certains légumes dont le premier cours n'a pas fait mention, et qui ont besoin d'un lieu sec. Les pois et les fèves seront mis dans des sacs et défendus contre les souris. Les citrouilles déposées sur des tablettes ou le pancher; l'oignon, attaché par paquets, "tressés", est suspendu aux cloisons ou mis sur des tablettes. Un peu plus tôt, on a dû y mettre quantité de tomates vertes pour les faire mûrir. Enfin, les graines de semence y attendront la saison nouvelle. Celles qu'on a cueillies soi-même et encore sur les branches qui les ont produites, sont étendues, en attendant la complète dessiccation. Une fois séchées, c'est le plaisir des veillées d'en faire le triage et la mise en enveloppes ou en sacs étiquetés.

LE GRAND MENAGE. — Il faut le faire deux fois l'an: au printemps et à l'automne. "A quoi bon? peut dire quelqu'une, qui le visite à part les gens de la maison?" Je me hâte de répondre à qui voudrait raisonner ainsi: "Mademoiselle, mettez votre tablier de ménage, couvrez votre chevelure d'un morceau de coton pour la protéger contre la poussière, je vous aide à monter balai, brosse, chaudière et linges à épousseter ou à laver. Attention à ne pas heurter nos fronts aux poutres!"

Commençons par enlever ces toiles d'araignées avec le balai enroulé d'un linge. Balayons ensuite sur le sens des planches en commençant par le fond après avoir déplacé les coffres ou les boîtes: il faut enlever toute la poussière possible.

Maintenant les vitres? — Oui, apportez la chaudière remplie d'eau et les linges; si les châssis sont peints, ce morceau de savon nous rendra service.

Ensuite, rangeons tout en époussetant; qu'il y ait un espace suffisant entre les objets, pour qu'on puisse circuler facilement. N'oublions pas de passer un linge humide sur les cordes à linge, nous pourrions avoir des surprises désagréables au moment de nous en servir...

Le fruitier a dû recevoir la première visite, car il doit être occupé le premier. Nous y venons assez souvent. Promettons-nous de toujours y laisser les objets dans un ordre parfait, de ne pas laisser...

(Suite à la page 17)

Nos cercles de fermières

Fassett

L'Assemblée des membres du cercle de Fermières a eu lieu le 4 novembre sous la présidence de Mme Eug. Lévis, vice-présidente. Celle-ci parle de la visite au cimetière au mois de novembre et du bien à faire à nos morts.

Recette de beurre: Mme H. Perreault.

Sujet traité: La nécessité de l'économie surtout en temps de guerre.

Prochaine réunion: le 1er mercredi de décembre.

Alda LARCHE, secrétaire.

Notre-Dame-de-la-Salette

Réunion des membres du cercle de Fermières sous la présidence de Mme Camille Lapointe, présidente. Celle-ci traite de la Fédération et de l'exposition locale.

Des travaux furent présentés par Mmes Damien Deslauriers et Elie Deslauriers.

Démonstrations de travaux sur le métier, explication du Foyer Rural. Prochaine réunion: le 9 décembre.

Mme Léonidas St-AMOUR, secrétaire.

Coteau-du-Lac

Notre exposition locale s'est tenue le 25 août au Pavillon Wilson. Tous les exhibits, bien qu'ils aient été présentés de manière avantageuse, excitèrent l'admiration des nombreux visiteurs. Les légumes étaient de premier choix, de l'avis de M. l'agronome Morin qui eut à les juger. Le soir, devant une salle comble, Mlle Paré, institutrice officielle chargée de juger les travaux manuels, nous félicita de notre exposition tout en nous donnant quelques conseils pratiques. M. Morin prit la parole à son tour; après les observations d'actualité, il eut de bonnes paroles d'encouragement pour nos fermières. Mme la présidente a remercié les orateurs et toute l'assistance. La partie récréative comportait plusieurs numéros de chant, saynètes, danses et récitations par les artistes locaux. On applaudit chaleureusement, et le tout eut un vif succès.

Voici les noms des gagnantes des prix de l'exposition:

Travaux Domestiques
Catalogue de plancher: 1er prix, Mme J.-E. Ménard; 2e prix, Mlle Rita Gendron; 3e prix, Mlle M.-A. Brisebois.
Serviettes en lin: 1er prix, Mme O. Pharrand; 2e prix, Mlle R. Gendron.

Sac à ouvrage en lin: 1er prix, Mme O. Pharrand.
Robe de crêpe: 1er prix, Mlle M.-A. Brisebois; 2e prix, Mlle C. Léger; 3e prix, Mme E. Besner; 4e prix, Mlle G. Langevin.

Sac à linge: 1er prix, Mlle G. Langevin; 2e prix, Mme J.-E. Ménard; 3e prix, Mlle G. Besner.

Bonnet et mitaines de sport: 1er prix, Mlle G. Besner.
Gilet pour bébé: 1er prix, Mme J.-E. Ménard; 2e prix, Mlle G. Besner; 3e prix, Mme E. Faucher.

Gant de fil pour dame: 1er prix, Mlle R. Faucher; 2e prix, Mme E. Faucher.

Chaussettes pour hommes: 1er prix, Mlle Y. Méthot; 2e prix, Mlle T. Lecompte; 3e prix, Mme Omer Lecompte.

Tapis crochété: 1er prix, Mlle G. Langevin; 2e prix, Mme O. Lecompte; 3e prix, Mme E. Besner; 4e prix, Mme E. Faucher.

Pièce murale: 1er prix, Mme O. Pharrand.

Le rapport d'Air-Canada

D'après M. O. T. Larson, vice-président d'Air Canada, les avions de cette compagnie ont transporté un demi million de livres de poste aérienne de plus que pendant les 9 premiers mois de 1941, 50,000 livres de plus de messageries et 13,530 passagers de plus que pendant la période de 1941 correspondante. Du 1er janvier à la fin de septembre il a été transporté 1,482,653 livres de courrier, 217,476 livres de messageries et de 78,923 passagers.

En septembre les avions d'Air-Canada ont transporté 225,970 livres de courrier, soit 86,000 livres de plus que pendant le mois de 1941 correspondant; 37,400 livres de messageries, une augmentation de 20,339 livres et 10,940 passagers soit 984 passagers de plus qu'en septembre 1941.

Tapis tressé: 1er prix, Mme A. Delisle; Confortable: 1er prix, Mme A. Delisle; 2e prix, Mme L. Marcoux.

Couvre-pieds: 1er prix, Mlle G. Langevin; 2e prix, Mme L. Marcoux.

Coussin en laine: 1er prix, Mme E. Faucher; 2e prix, Mlle R. Faucher; 3e prix, Mlle Jeanne Pharrand; 4e prix, Mlle M. Poirier.

Centre au filet: 1er prix, Mme Bruno Sauvé; 2e prix, Mlle Y. Méthot; 3e prix, Mlle R. Faucher; 4e prix, Mme E. Faucher.

Habit refait: 1er prix, Mlle M. Héroux; 2e prix, Mme J.-E. Ménard.

Robe de maison: 1er prix, Mme E. Faucher; 2e prix, Mlle E. Lavigne; 3e prix, Mlle M. Héroux; 4e prix, Mlle Y. Méthot.

Tablier en organdi: 1er prix, Mlle M.-A. Brisebois; 2e prix, Mlle R. Faucher; 3e prix, Mme E. Faucher; 4e prix, Mlle J. Girard.

Articles sacs de sucre: 1er prix, Mlle G. Langevin; 2e prix, Mme J.-E. Ménard; 3e prix, Mme Bruno Sauvé; 4e prix, Mme J. Langevin.

Chaussettes de lit: 1er prix, Mlle G. Besner.

Nappe au richefeu: 1er prix, Mlle C. Léger; 2e prix, Mme H. Sauvé; 3e prix, Mme B. Sauvé.

Rideau au filet: 1er prix, Mme H. Sauvé; 2e prix, Mlle Y. Méthot; 3e prix, Mme E. Faucher; 4e prix, Mlle Rita Faucher.

Art culinaire
Pain blanc: 1er prix, Mme A. Delisle; 2e prix, Mme O. Lecompte; 3e prix, Mme E. Besner; 4e prix, Mme J.-E. Ménard.

Brioche: 1er prix, Mlle C. Léger; 2e prix, Mme J.-E. Ménard; 3e prix, Mlle Y. Méthot.

Conserves de fèves: 1er prix, Mlle C. Léger; 2e prix, R. Gendron; 3e prix, Mlle M.-A. Brisebois; 4e prix, Mme J.-E. Ménard.

Conserves de veau: 1er prix, Mlle C. Léger; 2e prix, Mlle M.-A. Brisebois.

Conserves de veau: 1er prix, Mlle C. Léger; 2e prix, Mme J.-E. Ménard.

Bonbons: 1er prix, Mme J.-E. Ménard.

Section 1— Couverture de laine: 1er prix, Mme Wilfrid Henri; 2e prix, Mme Paul Huot.

Section 2— Catalogue à plancher: 1er prix, Mme Napoléon-A. Beaudoin.

Section 3— Nappe en lin filé au rouet: 1er prix, Mme Wilfrid Henri.

Section 4— Serviettes de table en lin: 1er prix, Mme Wilfrid Henri.

Section 5— Serviettes de toilette en lin: 1er prix, Mme Wilfrid Henri; 2e prix, Mme Johnny McHaig; 3e prix, Mme Treflé Mercier.

Section 6— Sac à ouvrage en lin: 1er prix, Mme Wilfrid Henri.

Section 7— Robe de dame en lainage ou crêpe.

Section 8— Sac à linge tissu lavable: 1er prix, Mme Treflé Mercier; 2e prix, Mme Johnny McHaig; 3e prix, Mme Alfred Beaudoin.

Section 9— Bonnet et mitaines pour sport.

Section 10— Un gilet de bébé: 1er prix, Mme Albert Lemay; 2e prix, Mme Johnny McHaig; 3e prix, Mme Alfred Beaudoin.

Section 11— Chaussettes pour hommes: 1er prix, Mme Honoré Turgeon; 2e prix, Mme Johnny McHaig; 3e prix, Mme Paul Huot.

Section 12— Tapis crochété: 1er prix, Mme Honoré Turgeon; 2e prix, Mme Johnny McHaig; 3e prix, Mme Napoléon Beaudoin.

Section 13— Tapis tressé: 1er prix, Mme Alfred Beaudoin; 2e prix, Mlle Jeanne d'Arc Lahaie; 3e prix, Mme Johnny McHaig.

Section 14— Dentelle au crochet: 1er prix, Mlle Léona Gervais; 2e prix, Mme Ernest Côté.

Section 15— Coussin en laine: 1er prix, Mme Albert Lemay; 2e prix, Mme Alfred Beaudoin; 3e prix, Mme Honoré Turgeon.

Section 16— Serviettes de coton ou de lin, bordure fil tiré: 1er prix, Mme Wilfrid Henri; 2e prix, Mme Johnny McHaig; 3e prix, Mlle Léona Gervais.

Section 17— Tapis tissé: 1er prix, Mme Treflé Mercier; 2e prix, Mme Napoléon Beaudoin; 3e prix, Mme Honoré Turgeon.

Section 18— Echeveau de laine naturelle: 1er prix, Mme Johnny McHaig; 2e prix, Mme Wilfrid McHaig; 3e prix, Mme Alfred Beaudoin.

Section 19— Mitaines pour hommes: 1er prix, Mme Honoré Turgeon; 2e prix, Mme Paul Huot; 3e prix, Mme Wilfrid McHaig.

Section 20— Un habit d'enfant: 1er prix, Mme Napoléon Beaudoin; 2e prix, Mme Johnny McHaig.

Section 21— Une robe de coton pour fillette: 1er prix, Mme Johnny McHaig; 2e prix, Mme Albert Lemay; 3e prix, Mlle Jeanne d'Arc Lahaie.

Section 22— Confortable en étoffe: 1er prix, Mlle Léona Gervais; 2e prix, Mme Alfred Beaudoin; 3e prix, Mlle Antoinette Martel.

Section 23— Couvre-pieds en coton: 1er prix, Mlle Léona Gervais; 2e prix, Mme Wilfrid Henri; 3e prix, Mme Albert Lemay.

Section 24— Couvre-pieds en coton: 1er prix, Mlle Léona Gervais; 2e prix, Mme Wilfrid Henri; 3e prix, Mme Albert Lemay.

Section 1— Betterave: 1er prix, Mme Treflé Gervais; 2e prix, Mme Johnny McHaig; 3e prix, Mme Wilfrid McHaig.

Section 2— Carottes: 1er prix, Mme Johnny McHaig; 2e prix, Mlle Madeleine Beaudoin; 3e prix, Mme Honoré Turgeon.

Section 3— Chou de Shanghai: 1er prix, Mme Johnny McHaig; 2e prix, Mme Treflé Mercier; 3e prix, Mme Alfred Beaudoin.

Section 4— Chou-fleur: 1er prix, Mme Honoré Turgeon; 2e prix, Mme Treflé Mercier; 3e prix, Mlle Léona Gervais.

Section 5— Choux d'hiver: 1er prix, Mme Treflé Mercier; 2e prix, Mme Honoré Turgeon; 3e prix, Mme Alfred Beaudoin.

Section 6— Concombre: 1er prix, Mme Alfred Beaudoin; 2e prix, Mlle Léona Gervais; 3e prix, Mme Ludger Daigle.

Section 7— Oignons: 1er prix, Mme Ludger Daigle; 2e prix, Mlle Jeanne d'Arc Lahaie; 3e prix, Mme Paul Huot.

Section 8— Poireau.

Section 9— Panais: 1er prix, Mme Paul Huot; 2e prix, Mme Honoré Turgeon; 3e prix, Mme Wilfrid Henri.

Section 10— Tomates: 1er prix, Mme Ludger Daigle; 2e prix, Mlle Madeleine Beaudoin; 3e prix, Mme Wilfrid McHaig.

Section 11— Céleri: 1er prix, Mme Alfred Beaudoin; 2e prix, Mlle Madeleine Beaudoin.

Section 12— Haricots au beurre: 1er prix, Mlle Léona Gervais; 2e prix, Mme Ludger Daigle; 3e prix, Mme Johnny McHaig.

Section 13— Fleurs naturelles: 1er prix, Mme Paul Huot; 2e prix, Mme Ludger Daigle; 3e prix, Mme Johnny McHaig.

Art culinaire
Section 1— Pain blanc: 1er prix, Mme Napoléon Beaudoin; 2e prix, Mlle Jeanne d'Arc Lahaie; 3e prix, Mme Alfred Beaudoin.

Section 2— Brioche aux raisins: 1er prix, Mme Alfred Beaudoin; 2e prix, Mme Johnny McHaig; 3e prix, Mlle Jeanne d'Arc Lahaie.

Section 3— Conserves de fèves, 1 chopine: 1er prix, Mme Treflé Mercier; 2e prix, Mme Wilfrid Henri; 3e prix, Mme Albert Lemay.

Section 4— Conserves de framboises, 1 chopine: 1er prix, Mme Treflé Mercier; 2e prix, Mlle Antoinette Martel.

Section 5— Conserves de volaille, 1 chopine: 1er prix, Mlle Antoinette Martel; 2e prix, Mme Alfred Beaudoin; 3e prix, Mme Paul Huot.

Section 6— Bonbons, 4 variétés jugés au point de vue apparence: 1er prix, Mlle Léona Gervais; 2e prix, Mme Wilfrid McHaig; 3e prix, Mlle Madeleine Beaudoin.

Section 7— Biscuits, 2 sortes: 1er prix, Mlle Antoinette Martel; 2e prix, Mme Johnny McHaig; 3e prix, Mme Alfred Beaudoin.

Section 8— Bonbons, 4 variétés jugés au point de vue apparence: 1er prix, Mlle Léona Gervais; 2e prix, Mme Wilfrid McHaig; 3e prix, Mlle Madeleine Beaudoin.

Section 9— Biscuits, 2 sortes: 1er prix, Mlle Antoinette Martel; 2e prix, Mme Johnny McHaig; 3e prix, Mme Alfred Beaudoin.

Section 10— Bonbons, 4 variétés jugés au point de vue apparence: 1er prix, Mlle Léona Gervais; 2e prix, Mme Wilfrid McHaig; 3e prix, Mlle Madeleine Beaudoin.

Section 11— Biscuits, 2 sortes: 1er prix, Mlle Antoinette Martel; 2e prix, Mme Johnny McHaig; 3e prix, Mme Alfred Beaudoin.

Section 12— Bonbons, 4 variétés jugés au point de vue apparence: 1er prix, Mlle Léona Gervais; 2e prix, Mme Wilfrid McHaig; 3e prix, Mlle Madeleine Beaudoin.

Section 13— Biscuits, 2 sortes: 1er prix, Mlle Antoinette Martel; 2e prix, Mme Johnny McHaig; 3e prix, Mme Alfred Beaudoin.

Section 14— Bonbons, 4 variétés jugés au point de vue apparence: 1er prix, Mlle Léona Gervais; 2e prix, Mme Wilfrid McHaig; 3e prix, Mlle Madeleine Beaudoin.

Section 15— Biscuits, 2 sortes: 1er prix, Mlle Antoinette Martel; 2e prix, Mme Johnny McHaig; 3e prix, Mme Alfred Beaudoin.

Section 16— Bonbons, 4 variétés jugés au point de vue apparence: 1er prix, Mlle Léona Gervais; 2e prix, Mme Wilfrid McHaig; 3e prix, Mlle Madeleine Beaudoin.

Section 17— Biscuits, 2 sortes: 1er prix, Mlle Antoinette Martel; 2e prix, Mme Johnny McHaig; 3e prix, Mme Alfred Beaudoin.

Section 18— Bonbons, 4 variétés jugés au point de vue apparence: 1er prix, Mlle Léona Gervais; 2e prix, Mme Wilfrid McHaig; 3e prix, Mlle Madeleine Beaudoin.

Section 19— Biscuits, 2 sortes: 1er prix, Mlle Antoinette Martel; 2e prix, Mme Johnny McHaig; 3e prix, Mme Alfred Beaudoin.

Section 20— Bonbons, 4 variétés jugés au point de vue apparence: 1er prix, Mlle Léona Gervais; 2e prix, Mme Wilfrid McHaig; 3e prix, Mlle Madeleine Beaudoin.

Section 21— Biscuits, 2 sortes: 1er prix, Mlle Antoinette Martel; 2e prix, Mme Johnny McHaig; 3e prix, Mme Alfred Beaudoin.

Section 22— Bonbons, 4 variétés jugés au point de vue apparence: 1er prix, Mlle Léona Gervais; 2e prix, Mme Wilfrid McHaig; 3e prix, Mlle Madeleine Beaudoin.

Section 23— Biscuits, 2 sortes: 1er prix, Mlle Antoinette Martel; 2e prix, Mme Johnny McHaig; 3e prix, Mme Alfred Beaudoin.

Section 24— Bonbons, 4 variétés jugés au point de vue apparence: 1er prix, Mlle Léona Gervais; 2e prix, Mme Wilfrid McHaig; 3e prix, Mlle Madeleine Beaudoin.

Section 25— Biscuits, 2 sortes: 1er prix, Mlle Antoinette Martel; 2e prix, Mme Johnny McHaig; 3e prix, Mme Alfred Beaudoin.

Section 26— Bonbons, 4 variétés jugés au point de vue apparence: 1er prix, Mlle Léona Gervais; 2e prix, Mme Wilfrid McHaig; 3e prix, Mlle Madeleine Beaudoin.

Section 27— Biscuits, 2 sortes: 1er prix, Mlle Antoinette Martel; 2e prix, Mme Johnny McHaig; 3e prix, Mme Alfred Beaudoin.

Section 28— Bonbons, 4 variétés jugés au point de vue apparence: 1er prix, Mlle Léona Gervais; 2e prix, Mme Wilfrid McHaig; 3e prix, Mlle Madeleine Beaudoin.

INHALENT POUR Pratt, VOLAILLES et TABLETTES ANTIROUPIE

Malez les rhumes et prévenez la perte d'oiseaux (1) en mettant régulièrement des Tablettes Antiropie Pratt dans leur eau à boire, (2) en aspergeant les volailles avec l'Inhalant Pratt, dès le premier symptôme d'écoulement d'yeux ou d'écoulement. Suivez les indications sur la bouteille.

PRATT FOOD CO. OF CANADA LTD. OMAHA, IOWA, U.S.A.

GRATIS! Echantillon d'un traitement contre les MALADIES D'ESTOMAC (DUES A L'EXCEDENT D'ACIDE GASTRIQUE)

C. P. Shea, Campbell's Bay, Québec, nous écrit: "Je souffrais depuis 22 ans d'indigestion, de douleurs et de gaz d'estomac après chaque repas et je fus soulagé après qu'un ami m'eut parlé de votre traitement. Dès la première journée que je fis usage des Tablettes Von Canadiennes, je crus qu'elles me firent un bien considérable. Je ne saurais jamais en faire trop d'éloges." Si vous souffrez d'indigestion, gastrite, gastralgie, gonflement, irritabilité, causée par l'acide, douleurs après les repas ou de quelque autres troubles d'estomac de même nature dû à l'excès d'acide gastrique, vous devriez, vous aussi, être promptement soulagé. Demandez immédiatement un échantillon GRATUIT de ce traitement. Une brochure gratuite est incluse. Ecrivez à

CANADIAN VON Co., Dépt 497-B - - - - Windsor, Ontario

...mais pas à côté de celle de Max, lavée au Rinso

J'étais confuse! La chemise de Paul me paraissait blanche...



Vous ne vous contenterez plus jamais d'autre chose quand vous aurez vu la BLANCHEUR RINSO

C'EST de la sottise de se contenter d'un lavage ordinaire—quand il est si facile d'obtenir le linge le plus blanc que vous ayez jamais vu! Vous avez déjà lu dans ce journal que Rinso détrempe la saleté sans ce dur frottage qui a vite fait d'user le linge jusqu'à la trame; et que Rinso rend le linge ultra-blanc et laisse les couleurs lavables plus brillantes.

Essayez donc Rinso vous-même! Vous verrez comme l'aspect de votre linge

changera! Vous apprécierez encore plus le Rinso si vous avez des enfants. Car quelle que soit la quantité de linge que vous ayez à laver et si sale soit-il, Rinso le rendra rayonnant de netteté rapidement et facilement.

Rinso vous donne les meilleurs résultats pour tout votre lavage: Achetez-en chez votre marchand en vue du prochain lavage: Demandez la boîte GÉANTE pour plus d'économie.



Un concours de jouets de toutes sortes

Ce concours est organisé par la revue PAYSANA et prendra fin le 1er décembre. — Exposition en décembre à L'Ecole du Meuble de Montréal. — Plusieurs prix aux gagnants.

Mme Françoise-Gaudet-Smet, directrice de la Revue Paysana, nous prie d'annoncer qu'elle organise un concours de jouets. L'hon. Hector Perrier, secrétaire de la province, estime qu'il s'agit là d'une "initiative très heureuse". Ce sera, à coup sûr, l'avis général. Dans le texte qui suit, Mme Françoise Gaudet-Smet expose elle-même les raisons d'organiser un tel cours, fournit de multiples renseignements et indique les conditions à remplir aux personnes désireuses de s'inscrire.

D. B.

Il faut avoir vu les baisers de petites filles sur ses joues de poupée; il faut avoir surpris un geste tendre d'un petit gâs aux bras serrés sur un chien de peluche pour bien comprendre qu'un enfant peut chérir ses jouets, s'y attacher et connaître par eux des joies qui nous dépassent, nous, "le grand monde".

Il n'est pas nécessaire que ce soit compliqué. Au contraire. Une toupie taillée dans un fuseau pourra ravir par ses chansons et ses exploits le petit garçon qui l'a vu naître sous le couteau de son papa. Et avec quelle extase, une petite fille regardera "venir au monde" à même les retailles d'indienne de sa robe à elle, une poupée aux yeux doux de fil bleu!

Tous les enfants savent créer une féerie avec les plus humbles choses. Ils savent animer les objets les plus simples. Ecoutez ensuite cette enfant

Un grand concours

Je vous dis cela pour vous préparer... et vous demander à vous préparer à participer à un concours. Un concours de jouets domestiques que PAYSANA organise à l'instant même.

En cette même age vous trouverez des modèles avec patrons. Ce n'est que pour vous encourager à commencer. Si vous en avez des plus beaux, servez-vous des vôtres. Vous aurez alors tous les prix. Et quand vous aurez fait chacun de ces modèles pour notre concours, vous en ferez bien ensuite un assortiment pour tous les petits enfants de votre

Les prix

Il y aura de très beaux prix. Nous avons déjà à promettre 50 prix de \$5 chacun, don du gouvernement de la province de Québec, par l'entremise du secrétaire de la Province, fier de coopérer à cette "initiative très heureuse", dit-il, formule d'artisanat familial qui va révéler des talents inconnus et faire naître tout un monde d'entreprises variées.

Tous les jouets seront exposés au public vers le 15 décembre, dans les grandes salles de l'Ecole du Meuble, à Montréal; le directeur, M. Jean-Marie Gauvreau, donnant ainsi une preuve de plus de son infatigable zèle pour l'artisanat et les artisans.

Le concours est ouvert aux femmes, aux hommes aux enfants. Aux jouets de n'importe quel matériel et de n'importe quelle forme: cheval de bois,

D'une pierre trois coups

Tous les jouets resteront à PAYSANA qui n'en retournera aucun mais qui en disposera de la façon suivante: dans une grande vente d'enchère publique, dont les profits seront ainsi répartis:

- à l'hôpital Sainte-Justine
- à "Nos berceaux en terre de colonisation"
- à l'Œuvre d'Adoption de l'Enfance.

Donc, premier bon coup pour vous: apprendre à faire un travail intéressant et amusant, destiné à faire plaisir à vos enfants d'abord;

Deuxième bon coup pour vous: courir la chance de gagner un des nombreux prix (il y en aura beaucoup plus que cela à annoncer le mois prochain) et, en plus du prix ou des prix que vous pourrez gagner, peut-être obtenir du travail à domicile pour longtemps, car tous les grands acheteurs de jouets en gros seront invités à venir visiter les exhibits avant la vente à l'enchère.

Les jouets éducateurs

Les personnes qui ne voient pas plus loin qu'un nez de catin trouveront peut-être qu'en notre époque d'inquiétude et de soucis variés et multiples cet enthousiasme pour des joujoux est futile et déplacé.

Les jouets sont aussi nécessaires aux enfants que le pain qu'ils mangent. Tout le monde le sait. Ils sont d'ailleurs essentiellement éducateurs. Modèles sur la nature, ils en multiplient les enseignements toujours sains et salutaires.

Suivant les lois de l'étape, les petites filles feront leur apprentissage maternel en prodiguant leur sollicitude initiale à des enfants de cotonnade. Elles auront ensuite toutes les douceurs, toutes les tendresses pour le petit frère qui a de vrais yeux — quand on y pense! — des yeux qui s'ouvrent, qui se referment tout seuls, comme la petite bouche et les petites mains avec de vrais ongles, qui remuent et qui serrent votre doigt. Elles seront em-

qui joue à la madame avec sa voisine. Elle se compose une figure toute triste, berçant sa poupée dans un châte, pour déclarer que sa fille a la coqueluche, qu'elle lui donne du sirop d'oignons, de l'huile de foie de morue, et qu'il faut faire attention aux courants d'air. Tandis que, accroupis sur le balcon, les petits gâs ayant mis la main sur vos épingles à linge, les alignent en rangées parallèles; ils font une route, des chemins par où les lapins — trotlin trotlant — s'en vont au marché vendre des carottes; ils rencontrent le Petit Poucet qu'ils engageront pour venir leur aider à rentrer le bois.

A Londres, en 1939, j'ai visité une exposition gigantesque de jouets domestiques, de chiens faits à la maison dans des retailles de caracul, avec des restes de laine, lapins de flanellette ou d'autres, plus racés, retapés dans des bouts de vraie peau et de vrai poil; des éléphants de toile cirée, des poupées de soie, de velours ou de lin. Les femmes qui présentaient cette émouvante exposition étaient fières de révéler au grand jour les merveilles d'ingéniosité et d'initiative conçues dans leur cœur et exécutées par leurs doigts ingénieux.

Dans la grande salle des exhibits, c'était toute la maison qui vivait. Leur maison, avec ses joies encloses faites de petites choses de rien du tout, agencées avec amour et persévérance. Jusqu'aux couvre-pieds des petits lits de poupées qui apportaient leur note de chaleur et d'enveloppante tendresse. C'était d'un charme prenant.

maisonnée. A moins que vous ne commenciez par ceux de vos enfants, en premier. Et une fois que vous aurez la main souple pour camper des oreilles de lapin, et l'aiguille entraînée à faire des yeux pour toutes les sortes de toutous imaginables, ce ne sera plus qu'un agréable jeu de participer à notre concours.

Vous avez six belles semaines devant vous. Il faudra que tous les objets concurrents soient rendus à PAYSANA pour le 1er décembre.

Commencez donc tout de suite.

toupie, chien de velours, poupée de lin, éléphants de feutre, et le reste, et le reste. Il y aura même un prix spécial pour les couvre-pieds de poupées. Les concurrents, garçons ou fillettes, en bas de quinze ans, seront classés dans une catégorie à art et des prix spéciaux leur seront octroyés.

Le jury, se compose de personnalités les plus en vue dans le monde des arts et de l'artisanat, aura le droit de prendre toutes les mesures d'encouragement nécessaires, selon la qualité et le genre d'exhibits soumis.

La même personne aura autant de chances de gagner de prix qu'elle enverra de jouets différents à ce concours.

Depuis bien longtemps, tous les petits enfants du Canada ont reçu en cadeau des poupées d'Allemagne, toute une ferraille de petits singes et de clowns à clef, ressorts au ventre, montés en Tchecoslovaquie; tout un assortiment de charettes, de camions, d'avions et de militaires de fer blanc, nés au Japon, et faits avec nos vieilles boîtes de conserves, ramassées par nos guénillous dans nos poubelles et nos ports à déchets.

Nous sommes en retard pour la récupération... Il nous reste celle des idées, notre cœur et nos dix doigts. C'est quelque chose.

Soldats du front domestique, bâtisseuses d'œuvres de paix, nous allons nous en servir. Nous aurons donc cette année le moyen de nous passer des importations, sans que nos arbres de Noël soient tristes et vides.

Et, troisième bon coup, vous ferez une très gracieuse et très aimable charité à des petits enfants malades, pauvres, délaissés.

pressées auprès des petits poulets, ravies de tous les agissements de la mère-poule

Les petits garçons iront naturellement avec bonté découvrir la nichée de petits chiens "en vie" qu'ils seront d'ailleurs incapables de torturer inutilement. Ils seront d'excellents aides pour le soin des veaux, des lapins et des cochons.

Alors, toutes les femmes font le concours de jouets de PAYSANA et les hommes aussi? et les grandes filles? et les petites?

Nous répondrons avec plaisir à toute demande d'informations supplémentaires et que tout le monde se mette au travail, dès ce jour. Il faut, le soir venu, allumer les lampes de bonne heure. Les soirées sont longues: tout ce qu'il faut pour faire "de la belle ouvrage".

Bonnie chance!

Service des

PATRONS

de la "Terre de Chez Nous"



PATRON No 2688. — Pour fabrication de ces jouets, petit frère et petite sœur. La confection des têtes, des pieds et des mains, et celle aussi des cheveux, puis ensuite, celle des habits, constituera un très beau et très intéressant travail.

Participez au concours de jouets PAYSANA. Ce patron est en vente à LA TERRE DE CHEZ NOUS, 25 sous, taxe et port compris.



PATRON No 4250. — Confectionnez pour vos fillettes ce nouveau ensemble pour l'hiver. Il comprend une robe de tissu quadrillé et un petit boléro de lainage de teinte unie contrastante. Ces vêtements sont faciles à exécuter et ne requièrent que peu de tissu. Remarquez l'ampleur pratique de la jupe, le plissé sur le devant du corsage ainsi que les pinces à l'arrière. La fermeture-éclair ou le boutonné est indifféremment de mise.

LE PATRON No 4250 est offert pour les fillettes dans les tailles 4, 6, 8, 10. La taille 6 requiert pour la robe 1 1/2 verge de tissu de 39 pouces; pour le boléro, 5/8 verge de tissu de 54 pouces.

Pour obtenir les patrons de "La Terre de Chez Nous" adressez 20 cents, mentionnez lisiblement: nom, adresse, taille et numéro du patron. Evitez les erreurs, ces patrons ne sont pas échangeables. Instructions en anglais.

PATRON No 4248. — Voulez-vous offrir à votre fillette un cadeau qui lui fera bien plaisir? Vous avez ici, comme l'indiquent les illustrations ci-haut, toute une garde-robe pour sa poupée: robe, jupe à bretelles, blousette, manteau et béret ainsi que sous-vêtements. Si vous avez de jolies retailles, voilà une excellente occasion pour les utiliser. Tous ces vêtements étant très faciles à exécuter, vous pourrez les confectionner pendant vos moments de loisir.

Le patron No 4248 est présenté pour poupées mesurant 12, 14, 16, 18, 20 et 22 pouces de hauteur. Ce patron comprend toutes les indications concernant la quantité de matériel requis pour les vêtements de chacune d'elles.

ADRESSEZ TOUJOURS toutes vos COMMANDES au
Service des Patrons,
LA TERRE DE CHEZ NOUS
315, avenue Viger — Montréal

Les COURS À DOMICILE DE L'U.C.C.

Êtes-vous l'un des 20.000?...

Au bureau des statistiques de l'U.C.C., on fait savoir que 20.000 agriculteurs de la province possèdent maintenant le diplôme des Cours à Domicile de l'U.C.C. — Ce chiffre comprend tous ceux qui ont subi leurs examens avec succès sur une matière déterminée.

Nos diplômés sont de tous les âges et de tous les rangs.

Il y a les écoliers "grands", les finissants de l'école rurale. Il y a des jactistes; il y a des membres des cercles de l'U.C.C.; il y a des lecteurs assidus de la "Terre de Chez Nous"; il y a des fermières qui croient répondre aux buts de leurs cercles en acquérant un complément de formation agricole: il y a des institutrices rurales qui étudient encore leurs leçons comme si elles n'enseignaient pas elles-mêmes et qui les font ensuite étudier à leurs élèves; il y a de vieux habitants qui penchent sur des textes leurs cheveux grisonnants et les scrutent avec une ardeur juvénile... Et ce sont là nos diplômés.

On peut dire: "Qu'importe le diplôme, l'important, c'est de connaître son affaire!" — Voilà qui est bien raisonné et nous n'y contredirons pas. Mais nous ajouterons que, précisément, celui qui "connaît le mieux son affaire" est celui qui l'étudie et qui se donne la peine de réfléchir. Le diplôme des Cours à Domicile reconnaît justement qu'un candidat, jeune ou vieux, a passé quelques veillées à considérer l'aspect technique, professionnel, économique ou social de l'Agriculture et qu'il s'est mis dans la tête des principes et des notions qui lui donnent droit à un parchemin. Le diplôme, c'est la preuve de sa compétence accrue. Ceux qui le possèdent jettent du lustre sur leur profession et veulent que l'agriculture progresse.

ETES-VOUS L'UN DES 20.000?...

D. B.

Le Manuel des...

(Suite de la page 12)

suis rendu là, c'est la faute de ma mère!" Saint Augustin rendait un semblable jugement sur son père: "Lorsque, dans ma jeunesse, dit-il, je faisais ou disais du mal, mon père tournait tout en risée et disait que j'avais de l'esprit. J'avais beau être libertin et débauché, il souffrait tous mes vices et je ne trouvais pas de main charitable qui me les arrachât par de salutaires corrections."

Pas d'illusion! Nos enfants sont tous soumis aux tentations, aux mauvaises inclinations et ils ont tous besoin de mains fermes pour les tenir debout, mains du père et de la mère.

Un secret

Les cultivateurs qui se servent de graine de soja pour l'alimentation de leurs bestiaux préfèrent moudre cette graine, mais la graine de soja seule est assez difficile à moudre dans un broyeur ordinaire. Cette difficulté disparaît quand elle est mélangée au préalable avec de l'avoine ou de l'orge, ou d'autres grains.

17ème Cours à Domicile de l'U.C.C.

Les plantes industrielles

ASSOLEMENT ET PREPARATION DU SOL

Par J.-R. Latulippe, agronome et gérant de la Linerie Coopérative de Kamouraska

Troisième leçon

Il est assez difficile de donner à la culture du lin sa véritable place dans l'assolement. D'abord, parce que cette culture nous oblige à semer deux ans de suite dans le même terrain, car il n'est pas pratique de faire un semis de plante fourragère avec cette plante, à cause de l'arrachage, et ensuite parce qu'elles sont plutôt rares, les terres soumises à un système de rotation qui conviennent à la culture du lin dans toute leur étendue.

ASSOLEMENT

Dans ce dernier cas, c'est-à-dire, lorsqu'il s'agit d'une terre où le lin peut avantageusement être cultivé sur toute son étendue, je n'hésiterais pas à faire entrer cette plante avec la culture sarclée sur un retour de pâturage ou de prairie. Il s'agirait dans ce cas de modifier l'application des engrais, ce que nous verrons plus loin. Il ne faut pas perdre de vue le fait qu'une culture de lin bien faite améliore beaucoup le terrain en vue d'une culture subséquente de céréales, ce qui s'harmonise très bien avec la culture, sarclée. Un autre avantage, c'est qu'un seul morceau de terre pourrait être ensemencé deux années consécutives.

Sur toute autre terre, c'est-à-dire, où il n'y a pas de système de rotation d'établi ou qui n'offre qu'une certaine étendue convenable pour la culture du lin, il y a plusieurs systèmes qui peuvent être suivis.

1—Sur un retour de culture sarclée; il y a généralement une bonne récolte à attendre, parce qu'une bonne fumure aura été appliquée l'année précédente, et que le terrain aura été bien préparé, mais cette méthode présente les inconvénients suivants:

(a) Il arrive que très souvent il y aura quantité de mauvaises herbes dans le lin, tels que la poulette grasse, le persicaire, le liséron, la moutarde, etc.

(b) Dans le cas d'une bonne terre, qui aura reçu une grosse couche d'engrais de ferme l'année précédente, la pousse devra être très forte donnant une grosse paille de lin, laquelle donnera un faible rendement et une fibre grossière. De plus, la verse est à craindre, chose qu'il faut absolument éviter surtout si l'arrachage se fait à la machine.

(c) Ce système oblige les cultivateurs à semer trois ans de suite.

2—Après une culture de céréales, c'est une pratique suivie dans certains pays et qui peut convenir ici assez souvent. Mais il ne faut pas oublier que l'on fait une culture beaucoup plus intensive en Europe que dans notre pays; et que trois semis consécutifs présentent moins d'inconvénients que chez nous.

Au point de vue rendement, ce système est bon si le terrain est exempt de mauvaises herbes.

3—Sur un retour de prairie ou de pâturage. Chez nous, je n'hésite pas à recommander cette dernière méthode surtout sur un retour de pâturage. C'est je crois la méthode qui offre le moins d'inconvénients et qui donnera les meilleurs résultats, en moyenne, sur un certain nombre d'années.

4—Une terre neuve peut donner aussi de très bons rendements surtout, si elle a été paccagée pendant quelques années et qu'il y a eu du brûlé de fait, pourvu qu'elle ne souffre pas trop d'humidité, qu'elle ne soit pas trop riche en azote et qu'elle ne contienne pas de terre noire.

En résumé, en ce qui concerne l'assolement du lin, il y a bien des méthodes qui peuvent être suivies. Un tel système peut présenter trop d'inconvénients pour un producteur et être pratique pour un autre. Chacun doit étudier son cas et choisir la méthode qui lui convient.

Un fait très important est que le producteur doit organiser sa rotation de manière à ne pas semer du lin sur le même terrain plus souvent qu'à tous les cinq ou six ans et même davantage; non pas parce que cette culture est épuisante, mais il y a un fait reconnu; c'est que le terrain qui porte une récolte de lin trop souvent se fatigue. Les causes de ce phénomène sont encore mal connues; on suppose que cette fatigue provient de résidus déposés dans le sol par les racines du lin et qui le rendent impropre à cette culture pendant un certain nombre d'années. Par contre, toute autre culture que le lin n'en souffre aucunement.

Il existe cependant des cas où une bonne récolte peut être obtenue une deuxième et une troisième année consécutive sur une certaine terre, mais la chose n'est certainement pas à conseiller. De plus cette pratique peut amener

dès la deuxième année la brûlure du lin et même sa pourriture.

En France et en Belgique, on suit généralement une rotation de huit ans; en Hollande, dix ans et en Irlande, huit ans.

PREPARATION DU SOL

Dans la province de Québec, il faut malheureusement reconnaître que la grande majorité de nos cultivateurs n'attachent pas assez d'importance à la préparation du terrain, et ce, pour tout genre de culture. Ce qui semble importer le plus, c'est le nombre de minots semés. La question de savoir si on aura le temps et l'outillage pour bien préparer ce terrain, ainsi que la quantité d'engrais de ferme à appliquer et la possibilité d'acheter d'engrais chimiques importe peu. On ne veut pas se rendre à l'évidence que ce devrait être tout le contraire; l'étendue ensemencée devrait justement être limitée pour ces quelques facteurs.

En ce qui concerne la culture du lin, la préparation du terrain est d'importance capitale et le facteur le plus important. Bon nombre de cultivateurs réduisent de 25 p. c. et même de 50 p. c. leur rendement parce que le terrain manque de préparation.

LABOUR

Les racines du lin, perpendiculaires et délicates, demandent un sol très perméable, par conséquent bien ameubli, profond et exempt de mottes. Il faut donc faire un labour profond, bien tassé afin de faciliter l'égouttement, et exempt de plaques non labourées.

Le labour doit être fait à l'automne surtout sur un retour de prairie ou de pâturage; ceci afin de permettre à l'air et à l'eau de bien pénétrer le sol. Les froids d'hiver se chargeront d'effriter la terre, aideront à la décomposition des débris de mauvaises herbes et autres matières organiques lesquelles serviront à nourrir les plantes. Un bon labour permettra de faire les travaux de hersage plus tôt le printemps, ce qui est excessivement important. Plus le lin sera semé à bonne heure, plus les chances de succès seront grandes parce qu'il profitera de l'humidité du printemps, mûrira plus à bonne heure; par conséquent, il sera récolté tôt et le rouissage aura beaucoup plus de chance de se faire rapidement.

Dans plusieurs cas, il y aura avantage à faire une demi-jachère suivie d'un bon labour profond à l'automne. Cette pratique a surtout comme avantage de détruire une grande quantité de mauvaises herbes si on a soin de donner autant de coups de herse que l'apparition des mauvaises herbes l'ont exigé. C'est aussi la meilleure méthode pour avoir un sol perméable.

Il faut faire exception cependant, pour un champ infesté de chiendent. Celui qui tient à semer du lin sur un tel terrain trouvera avantage à labourer le printemps, mais par ce fait, sa récolte sera réduite. D'un autre côté, s'il laboure à l'automne et si les conditions sont favorables pour la pousse du chiendent, il n'y a pas de récolte payante à attendre.

HERSAGE

Dès que le terrain le permet au printemps, il faut herser. Un terrain parfaitement bien préparé est nécessaire pour réchauffer le sol; il permet aux racines de s'enfoncer librement et empêche l'humidité du sol et du sous-sol de se perdre par capillarité. Encore une fois, il est très important, de commencer ces travaux le plus tôt possible. Mais d'un autre côté, il ne faut pas forcer la nature en commençant avant que le terrain soit prêt.

Il peut arriver qu'un semis tardif donne de bons résultats aussi, mais ce cas est anormal et exceptionnel.

Plusieurs coups de herse sont nécessaires et en tous sens si possible. Comme la plupart des cultivateurs possèdent une herse à disques, il faut commencer par celle-ci et prendre ensuite la herse à ressort. Quand le terrain est parfaitement ameubli et que les mottes sont bien écrasées, il faut finir avec un hersage léger afin de niveler le terrain.

QUESTIONS

- 1—Quels sont les avantages et les inconvénients de semer le lin après une culture sarclée?
- 2—Pourquoi ne faut-il pas semer du lin plus souvent qu'à tous les 5 ou 6 ans sur le même terrain?
- 3—Chez les cultivateurs, en général, prend-on assez de précaution dans la préparation du terrain? Explications.
- 4—Pourquoi le labour d'automne est-il préférable?
- 5—Quand doit-on commencer les hersages? Pourquoi doit-on bien ameublir la terre?

La bonne tenue...

(suite de la page 14)

ser de linge ou de papier près de la cheminée où aboutit le tuyau, afin d'éviter les incendies. Dans cette partie comme dans les autres pièces de la maison, s'applique le principe d'une qualité de la bonne ménagère: "Une place pour chaque chose et chaque chose à sa place".

QUESTIONS

- 1—Quelle est l'utilité du grenier: a) par rapport aux autres pièces de la maison, b) pour les exigences de la vie ordinaire?
- 2—En combien de parties convient-il de le diviser? Que met-on dans chacune?
- 3—Quel soin faut-il donner au vêtement d'été que l'on renferme pour l'hiver?
- 4—Quelle surveillance faut-il avoir sur les vêtements déposés au grenier?

5—Quels sont les légumes à conserver au grenier? Comment les y met-on?

6—Quel est l'ordre à suivre pour les grands ménages?

7—Quel est le grand principe qui trouve son application au grenier comme ailleurs?

8—N'y a-t-il pas des précautions à prendre contre les incendies?

Monique BELA GER et Jeanne d'Arc PERRAULT, de la 3e année du Cours régulier, Ecole ménagère régionale, Rimouski.

Oeufs et poulets

Pendant les premiers huit mois de 1942, il s'est produit environ 3.4 milliards de douzaines d'oeufs au Canada et le nombre de poules a augmenté de 13 pour cent, au chiffre total de 315 millions. A en juger par les indications actuelles, les cultivateurs vendront environ 17 pour cent de poulets de plus cette année qu'en 1941.

Le secrétaire vous recommande de...

En sa dernière circulaire aux cercles, le secrétaire général de l'U.C.C., M. Gérard Filion, donne quelques conseils qu'il ne sera pas inutile de rééditer. Il écrit:

"Permettez-moi d'attirer votre attention sur les résolutions du congrès général de l'U.C.C. (Voir "La Terre de Chez Nous" du 28 octobre, page 15). Elles sont le fruit du travail de tous les cercles, des congrès régionaux et du congrès général. Il serait opportun, à mon avis, de lire et d'étudier ces résolutions à la prochaine réunion de votre cercle, afin que vos membres se rendent bien compte de l'intérêt que l'Union porte à leurs problèmes".

Plus loin, le secrétaire ajoute:

"J'attire votre attention sur le chapitre trois du rapport annuel (Page 16), qui traite de la défense des intérêts agricoles, ainsi que sur le bilan synthétique de la page 31. Je crois qu'il vaudrait la peine de consacrer une vingtaine de minutes à la prochaine réunion de votre cercle à étudier les points intéressants de ce rapport. Je sais que certains cercles ont l'habitude de diviser le rapport annuel en quatre ou cinq tranches qu'ils étudient à quatre ou cinq réunions successives. Si vous croyez que l'idée a du bon, vous pouvez la mettre en pratique".

Et voilà les conseils. Il ne reste qu'à les mettre en pratique...

D. B.

La situation...

(Suite de la page 5)

Nouvelle-Guinée. Dans un discours radiodiffusé à travers les Etats-Unis, le militaire a dit que la Marine américaine avait subi un "désastre majeur" dans la campagne des îles Salomon, que la campagne des îles Salomon ne fut pas bien organisée et ne fut pas suivie de près.

Cette assertion du colonel Maas suit de près les graves avertissements de M. Joseph C. Grew, ancien ambassadeur américain au Japon. L. Grew est un de ceux qui préconisent une stratégie offensive dans le Pacifique-Sud et qui ne craignent pas de dire que laisser le Japon jouir en paix du fruit de ses conquêtes, c'est s'exposer à la défaite.

Aucun pays du monde n'est aussi puissant que le Japon de 1942, dont la puissance militaire et économique s'est accrue de façon gigantesque par ses nombreuses conquêtes territoriales.

La force du Japon

Le Japon a provisoirement gagné la guerre dans le Pacifique et il ne lui faut plus que du répit, car il a tout ce qu'il faut pour vaincre.

M. Grew a dit que les gens d'Amérique ne se représentent pas toute la puissance du Japon ni même le fait que toutes les territoires conquis en Orient l'archipel des Philippines, les Indes orientales japonaises, la Corée, la Mandchourie, la Malaisie et la Birmanie sont pour l'instant des territoires japonais. Et même le Japon métropolitain est plus fort qu'on paraît le comprendre.

Aux Indes

On avait parlé un temps de préparatifs d'offensive alliée aux Indes. Mais bien que les combats aériens entre avions de patrouille soient fréquents au-dessus de la frontière de l'Inde et de la Birmanie, surtout depuis que les pluies de la mousson ont presque cessées, les observateurs militaires ne croient pas qu'une campagne d'envergure soient en reprise par les Alliés pour reconquérir la Birmanie ou qu'une tentative d'invasion de l'Inde soit faite par les Japonais bientôt. Il faudra décider d'abord du sort des îles Salomon.



Clerval

L'élection du bureau de direction a été faite à la réunion du cercle. Nos dirigeants sont maintenant les suivants: M. Cyrille Boutin, président; M. Henri Veillette, vice-président; MM. Rosario Cayouette, Albert Boutin, Emile Perreault, J.-B. Boutin et Wellie Gervais, directeurs. Plusieurs cultivateurs se plaignent de ce qu'il n'y ait pas de forgeron dans la paroisse et il est décidé de prier la "Terre de Chez Nous" de publier une annonce à ce sujet.

Félix CAYOUILLE, secrétaire.

Chardons secs

(Suite de la page 2)

intellectuels des autres pays qui parlent notre langue et qui l'écrivent. Intention mauvaise et sédition! Pensons à tous les Canadiens français qui parlent et écrivent une autre langue que la leur. Intention mauvaise et sédition! Pensons à nos ministres qui nous recommandent en mauvais français d'apprendre l'anglais. Intention mauvaise et sédition! M. le juge lui-même, qui passe pour être Canadien français, parlait anglais au moment où il a prononcé ce jugement de Salomon. Intention mauvaise et sédition!... A la lumière de cette nouvelle règle de droit, on apprend que le Seigneur n'ait pas trouvé dix justes dans Sodome et Gomorrhe!

Pour la "Gazette" impérialiste de Montréal, la tache originelle, c'est de naître français.

"L'Avenir du Nord" manie le pavé de l'ours avec une habileté toute ministérielle. Voulant louer un "pousse-à-la-guerre" impérialiste, ce journal commence son éloge en ces termes: "Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse". Evidemment ce journal a raison dès qu'il dit le contraire de ce qu'il veut dire!

A quoi correspond, en style d'habitant, l'invasion de la France entière par les boches? ... Au "fouillage" des cochons dans un splendide jardin...

Le FAUCILLEUR

L'azote

L'azote forme les quatre-cinquièmes de l'air, et les légumineuses, en captant cet azote en maintiennent la provision dans le sol.



Dans l'armée, il faut apprendre à franchir les obstacles. Voici un truc entre plusieurs autres... Le fil de fer barbelé n'arrête pas le soldat bien entraîné.

(Photo de l'armée canadienne.)

NOS CERCLES AU TRAVAIL

Convocations

DIMANCHE, le 22 novembre:

Mont-St-Michel, (Labelle)

MARDI, le 24 novembre:

Martinvillie, (Compton)
Papineauville, (Papineau)

MERCREDI, le 25 nov.:

St-Lin, (L'Assomption)

Ste-Blandine

Nos membres se sont réunis le 18 octobre. Quelques articles du "Guide" font l'objet des commentaires du président. Celui-ci insiste sur la nécessité de renforcer l'association professionnelle. M. l'aumônier rappelle ce qu'a dit son Excellence Mgr Courchesne au sujet de la colonisation dans la région, et au sujet du groupement des associations. Le bureau de direction suivant a été formé à la suite des élections annuelles: M. Philippe Proulx, président; M. Hector St-Laurent, vice-président; MM. Emile Proulx, Edgar Lepage, Philippe Vignola, Richard Gagné et Philippe St-Laurent, directeurs; M. Denis St-Laurent, nouveau secrétaire. A date, le cercle compte 75 membres en règle dont 19 nouveaux depuis octobre 1941.

Hermas GUIMOND, secrétaire.

Le prix des pommes de terre est établi par Ottawa

OTTAWA, le 12. — Par une nouvelle ordonnance, la Commission des prix et du commerce en temps de guerre déclare qu'à compter du 12 novembre, les prix maxima de gros et de détail des pommes de terre, dans toutes les parties du pays, seront les prix légaux les plus élevés de la période comprise entre le 1er et le 10 novembre 1942.

La Commission prend cette mesure à cause des fortes augmentations observées, ces derniers temps dans le prix des patates.

Il n'y a pas de prix maximum à observer pour le cultivateur qui vend ses pommes de terre à un conditionneur, à un marchand de gros à un demi-grossiste (courtier) à un détaillant ou à un autre marchand, mais celui qui les vend directement à un consommateur n'a pas le droit d'en exiger un prix plus élevé que celui de la période du 1er au 10 novembre.

La nouvelle ordonnance ne s'applique pas aux pommes de terre de semence.

St-Zéphirin

L'assemblée régulière du cercle a été tenue le 7 octobre. Il y a au programme l'élection d'un nouveau bureau de direction. Ceci fait, voici quels sont maintenant nos dirigeants: M. J. Ernest Allard, président; M. Bruno Courchesne, vice-président; les autres directeurs restent les mêmes. Au cours de cette séance, nous avons souhaité la bienvenue au nouvel aumônier du cercle, M. l'abbé Adélaïde Vannasse. La discussion a porté sur le recrutement et l'organisation des soirées d'équipes.

Jules BIRON, secrétaire.

Criblures

(Suite de la page 2)

culture, s'habituer à y recourir. En 1942, c'est un "outil" dont on ne se passe plus.

Rumeurs de déménagement

Depuis qu'il y a une guerre, nous avons appris à ne nous étonner de rien. Nous lisons les nouvelles les plus extraordinaires sans agrandir les yeux... Il est question actuellement de "déménager" le ministère fédéral de l'Agriculture d'Ottawa à Vancouver et, à beaucoup, cela semble un fait divers. Les cultivateurs de l'Est ne peuvent là-dessus penser comme les "pousse-à-la-guerre". Leur avis, même s'il n'est pas accepté des autorités, c'est que l'agriculture est une industrie essentielle en temps de guerre comme en temps de paix. Ils jugent donc que le ministère dont ils relèvent ne doit pas être jeté à la porte de la capitale comme un service secondaire. De plus — et l'expérience l'a amèrement prouvé en des reprises sans nombre — ils ont déjà assez de misère à se faire entendre du ministre de l'Agriculture lorsqu'il a son bureau dans le voisinage. Ils ne peuvent concevoir que de l'appréhension à la pensée que le ministère fédéral de l'Agriculture songe à prendre racine dans les Prairies. Ce ministère a constamment répandu ses faveurs sur les plaines de l'Ouest. Mais il est peut-être bon que ceux qui l'ignorent sachent qu'il y a près de 100.000 fermes de plus dans les provinces maritimes, dans Québec et Ontario qu'il n'y en a dans tout l'Ouest canadien, la Colombie comprise. Les provinces de l'Est sont des provinces industrielles, sans doute; mais ce sont aussi des provinces agricoles et elles nourrissent plus de familles rurales que le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie réunies. Voilà un point dont il faut tenir compte avant d'ordonner le déménagement.

D. B.

L'Emprunt de la Victoire au Canadien National

Au cours des neuf premiers jours de la campagne d'Emprunt de la Victoire les employés du Canadien National, au Canada, ont souscrit plus de \$3.000.000 de dollars. Le nombre d'employés qui avaient souscrit à cette date étaient de 36.458.

La souscription de \$10.052.750 du Canadien National comprend aussi celles des fonds d'assurances et des pensions.

L'Union Catholique des Cultivateurs

- Président: M. ABEL MARION, Ste-Edwidge.
- Aumônier général: R.P. LEON LEBEL, S.J.
- Vice-président: SAMUEL AUDETTE, Landrienne.
- Vice-président: HENRI-C. BOIS, St-Bruno.
- Secrétaire général: GERARD FILION, L.S.C.
- Directeur général de la Mutualité-Vie: THURIDE BELZILE, L.S.C.
- Rédacteur de la "Terre de Chez Nous": DOMINIQUE BEAU, DIN.
- Conseiller juridique: M. WILFRID GUERIN, N.P.

La fin de...

(suite de la page 6)

passés du côté des alliés. L'amiral Darlan, qui vient d'être désavoué par Vichy, a pris le commandement de ces colonies avec le consentement des Américains et il a nommé le général Giraud commandant des troupes coloniales françaises. La diplomatie américaine s'est révélée fort habile. En laissant les Français maîtres chez eux, elle s'assure immédiatement de leur concours. Les troupes étaient libres alors de faire face à l'ennemi commun.

La Tunisie

En Tunisie, les Allemands et les Italiens ont eu le temps de transporter des soldats. La bataille est déjà engagée entre les alliés et l'ennemi. Les garnisons françaises qui étaient sur place résistaient déjà aux envahisseurs italo-allemands depuis plusieurs jours. Comme c'est éminemment souhaitable, il paraît certain que les légions d'Hitler et de Mussolini seront sous peu rejetées à la mer. La chose semble d'autant plus sûre que l'armée alliée d'Egypte pourchasse déjà les débris de l'armée Rommel dans les déserts de Libye.

Indispensable

On peut donc prévoir, — à moins d'un revers subit, — que les alliés auront libéré l'Afrique de l'emprise ennemie d'ici peu. Il était indispensable que la chose se fasse avant toute tentative sérieuse d'invasion en Europe. C'est déjà presque fait et c'est une étape importante sur la route de la victoire.

D. B.

Rôle du cheval

Le cheval diffère des autres animaux de la ferme par le fait qu'il produit de l'énergie, et non pas de la nourriture. Ceci explique dans une certaine mesure la fréquence des maladies chez le cheval et la nécessité de proportionner la nourriture à la somme de travaux accomplis.

J.-F. DIONNE

L.D.C.

COMPTABLE PUBLIC

1438, Sicard, Montréal

Vérification municipale, sociale, commerciale et industrielle.

Tél. CLairval 4910

TEL: L'Ancester 2106

Jean-P. VERSCHOLDEN

AVOCAT

Etude légale:

Monette, Filion & Meighen

159, av. St. Paul, Montréal.

A QUEBEC

LE BUCHERON
S'HABILLE, SE LOGE
ET SE NOURRIT
à la

Maison du
Bûcheron,
319, rue St-Paul,
Québec, P.Q.

CONSULTATIONS AGRONOMIQUES

Réponses à vos questions par des techniciens agricoles d'expérience

Tous les membres de l'U.C.C. et tous les lecteurs de la "Terre de Chez Nous" ont accès GRATUITEMENT aux Consultations agronomiques. Des techniciens agricoles, dont la compétence est reconnue, fournissent ici, sur demande, des renseignements sur les procédés de culture et d'élevage, sur l'aménagement et l'entretien de la ferme, sur les problèmes que se pose l'agriculteur pratique. Toutes les questions doivent être adressées à LA TERRE DE CHEZ NOUS, Consultations agronomiques, 515, avenue Viger, Montréal.

Q.—Serait-il bon d'ensiler le navet avec le blé d'Inde?

Rép.—Pour mieux utiliser vos navets et votre blé d'Inde, nous vous conseillons de donner d'abord les feuilles de navets lorsqu'elles sont encore fraîches à vos vaches et à vos taureaux. Le navet lui-même sera conservé en cave et servi haché au début de l'hiver. L'ensilage de blé d'Inde aura ainsi le temps de bien fermenter. On ensile les différentes sortes de foin, les fourrages verts, le blé d'Inde et le soleil (tournesol) mais jamais les navets ou les choux de Siam.

Q.—Quelle variété de seigle d'automne me serait-il préférable de semer?

Rép.—Il est malheureusement trop tard pour semer le seigle d'automne. Il n'aura pas le temps de pousser assez pour se protéger contre les froids d'automne, d'hiver et du printemps. Dans votre région (Les Cantons de l'Est), la variété "Crown" donne généralement de bons résultats.

Q.—Sur une portée de dix cochons, deux sont anormaux; ils engraisent et se développent très lentement, ils ont très mauvais poils...

Rép.—Vous avez là deux ragotins que l'on appelle généralement des "ragotins". Inutile pour vous d'essayer d'en faire de beaux porcs. Il vaudrait mieux vous en débarrasser immédiatement.

Q.—Mes vaches refusent de manger les feuilles de betteraves sucrées...

Rép.—Tant mieux pour elles et surtout pour vous, car on ne donne jamais les feuilles de betteraves aux animaux. En quantité suffisante, ces feuilles sont des poisons.

Q.—Avant les neiges, je voudrais acheter toute la moulée balancée nécessaire pour l'alimentation de mes vaches. J'expédie en moyenne trois bidons de lait par jour. Quelle quantité de moulée devrais-je acheter?

Rép.—Nous supposons que vos bidons sont de huit gallons chacun et que vous voulez acheter la

moulée nécessaire pour cinq mois d'alimentation, c'est-à-dire de décembre à mai. Faisons ensemble les calculs:

8 gallons x 10 livres de lait au gallon donne 80 livres de lait par bidon.

80 livres par bidon x 3 bidons donne 240 livres de lait par jour. 240 livres de lait x 30 jours donne 7200 livres de lait par mois.

7200 livres de lait x 5 mois donne 36.000 livres de lait que vos vaches donneront durant cinq mois.

Si vous soignez vos vaches à raison de une livre de moulée balancée par chaque 3 livres de lait, vous devrez acheter: 36.000 divisé par 3 donne 12.000 livres de moulée ou 6 tonnes.

Mais si vous soignez à raison de une livre de moulée balancée pour chaque 4 livres de lait vous devrez alors acheter: 36.000 divisé par 4 donne 9.000 livres de moulée ou 4.5 tonnes de moulée.

Donc 4.5 tonnes de moulée est le moins que vous puissiez acheter et 6 tonnes le plus. Nous croyons que 5 tonnes vous seraient suffisantes.

AIMÉ MARTEL, agronome et professeur à l'école d'Agriculture de Val-d'Espoir.

Q.—St-Octave. J'ai une jument qui est atteinte du souffle, et elle a donné naissance à un poulain au mois de juin, je voudrais savoir si ce poulain peut être atteint de cette maladie à la naissance?

Rép.—La pousse ou le souffle est considérée comme une maladie héréditaire, mais cela ne veut pas dire que l'animal naîtra sûrement avec la maladie. Au contraire l'animal naît toujours parfaitement sain, seulement il apporte de sa mère une faiblesse naturelle aux poumons qui avec l'occasion et les circonstances pourra provoquer l'apparition de la maladie.

Q.—Stratford. J'ai une vache difficile à féconder, je l'ai fait saillir quatre fois au cours de l'été sans aucun résultat, croyez-vous qu'il serait préférable de m'en défaire ou de tenter l'expérience encore une fois?

Rép.—Si vous avez en main une vache de première qualité, je

vous conseillerais de voir le vétérinaire le plus tôt possible. Si au contraire la bête est plutôt médiocre, vous feriez mieux de l'engraisser et de la vendre pour la chair.

Q.—St-Hubert. J'ai une pouliche de deux ans et demie qui pèse environ 1000 livres, elle est en bonne condition de chair. Seulement quand je la mets à l'écurie, elle prend la diarrhée et elle a toujours soif et faim et pourtant elle maigrit. Quoi faire?

Rép.—Vous constatez que votre pouliche n'a pas la diarrhée au pâturage, et qu'elle la prend lorsque vous la mettez à l'écurie. Il y a certainement quelque chose qui ne va pas dans son alimentation. Ou vous lui donnez trop de trèfle ou l'eau contient du sel en trop grande quantité. Essayez de lui donner simplement de mil et de l'avoine et changez l'eau. Si après ces changements, vous ne constatez pas une amélioration, vous feriez mieux de voir le vétérinaire.

Q.—Un abonné. — Je voudrais savoir quel est le meilleur temps pour appliquer la chaux et quelle quantité il faut appliquer?

Rép.—La pierre à chaux moulue s'applique ordinairement sur le labour à l'automne, mais elle ne doit pas être appliquée sur un terrain qui doit porter une culture de pomme de terre.

Q.—Je voudrais savoir s'il serait préférable de planter les fraisières à l'automne ou au printemps?

Rép.—Si vous plantez à l'automne, vous devrez au printemps suivant ne pas laisser fructifier vos fraisières, de plus les plantations d'automne souffrent assez souvent de la gelée, les plants n'étant pas suffisamment enracinés sont soulevés par les gelées. En outre, il est actuellement trop tard pour planter des fraisières. Donc de toutes façons, il serait préférable de planter au printemps. Cependant rien ne vous empêche de préparer votre terrain à l'automne, c'est préférable.

C. BROUSSEAU, agronome et professeur à l'école d'Agriculture de St-Barthélemi.

M. H.-C. Bois

M. H.-C. Bois a dirigé la discussion qui a porté principalement sur l'affiliation des sociétés locales à la Fédération et sur les avantages et les désavantages du crédit.

En vue d'assurer l'indépendance économique des coopératives, il est souhaitable, a dit M. Bois, que les profits réalisés par la société soient laissés aux fonds de la coopérative qui les créditera à chacun des membres. Ainsi les coopératives auront à leur disposition le capital requis pour assurer leur expansion et multiplier les services qu'elles peuvent rendre aux membres.

La récupération au Canadien National

Au cours des sept premiers mois de 1942, le Canadien National a récupéré plus de 1,700 fourgons de matériaux de rebut, soit près de 142.000 tonnes. On a réparti ces matériaux de rebut en 60 catégories différentes. Il s'y trouvait quelque 3.755 tonnes d'objets de métal. On a aussi scié les extrémités de 6.201 tonnes de rails qui seront utilisés dans les endroits de faible circulation.



M. Léo Cadieux a été nommé co-directeur des services d'information de l'Armée. M. Cadieux était, depuis un an, assistant directeur du service des Relations extérieures de l'Armée, chargé des services français.

Le cultivateur à la RADIO

Choix de programmes pour les auditeurs de la campagne

Radio-Canada | Poste CKAC, Montréal. | Poste CHRC, Québec

DIMANCHE, LE 22 NOVEMBRE:

HEURES	Radio-Canada	Poste CKAC, Montréal.	Poste CHRC, Québec
8.55 A.M.	Nouvelles		Ouverture Disques
11.30 " "	Orchestre		
12.15 P.M.	Nouvelles	Musique	
2.00 " "	L'Heure Dominicale	L'heure catholique	Saluts Jocistes
2.30 " "	Sketch	Concert	Nouveautés musicales
5.30 " "	Musique		
6.30 " "	Nouvelles	Mélanies	Joson et Josette
7.00 " "	Nos collègues au micro	Mélanies	
9.30 " "	Musique	Start Theatre	Heure du repos
10.00 " "	Radio-Journal	Images de guerre	

LUNDI, LE 23 NOVEMBRE:

HEURES	Radio-Canada	Poste CKAC, Montréal.	Poste CHRC, Québec
8.00 A.M.	Nouvelles		Nouvelles
10.00 " "	La Métairie Rancourt	Disques	Le Cou-Cou
11.00 " "	Grande Soeur	Roman-feuilleton	Pour les dames
11.45 " "		Le courrier du jour	Avis divers
12.30 P.M.	Réveil Rural	L'heure ensoleillée	Mélanies
1.15 " "	Nouvelles	C'est la vie	
1.30 " "	Sketch		
1.45 " "	Orchestre	Bulletin des fermiers	Nouvelles
3.15 " "	Musique	Sketch	Musique
4.15 " "	Chant	C.K.A.C. ce soir	Demandes
6.15 " "	Nouvelles	Sketch	Avis divers
7.00 " "	Un homme et son péché	Originalités	Sketch
7.15 " "	La vie commence demain	Sketch	Chansons
9.00 " "	Musique	Théâtre	Québec s'amuse
10.00 " "	Radio-Journal	Sketch	Orgue
11.00 " "	Orchestre	Sport	Nouvelles

MARDI, LE 24 NOVEMBRE:

HEURES	Radio-Canada	Poste CKAC, Montréal.	Poste CHRC, Québec
8.00 A.M.	Nouvelles		Nouvelles
10.00 " "	La Métairie Rancourt	Disques	Le cou-cou
11.00 " "	Grande Soeur	Roman-feuilleton	Chansons
11.30 " "	Les Joyeux Troubadours	Le courrier du jour	Concert
11.45 " "		La vie commence demain	
12.30 P.M.	Réveil Rural	L'heure ensoleillée	L'heure agricole
1.15 " "	Nouvelles	C'est la vie	Mélanies
1.30 " "	Sketch		Nouvelles
1.45 " "	Orchestre	Bulletin des fermiers	Causerie
3.15 " "	Chant	Sketch	Demandes
4.15 " "	Nouvelles	C.K.A.C. ce soir	Avis divers
6.15 " "	Un homme et son péché	Sketch	Sketch
7.00 " "	La vie commence demain	Mélanies	Chansons
7.15 " "	Nouvelles	Chansons	
10.00 " "	Orchestre	Sport	Au foyer
11.00 " "			Nouvelles

MERCREDI, LE 25 NOVEMBRE:

HEURES	Radio-Canada	Poste CKAC, Montréal.	Poste CHRC, Québec
8.00 A.M.	Nouvelles		Nouvelles
10.00 " "	La Métairie Rancourt	Disques	Le Cou-Cou
11.00 " "	Grande Soeur	Roman-feuilleton	Violon
11.45 " "		Le courrier du jour	L'heure agricole
12.30 P.M.	Réveil rural	L'heure ensoleillée	Mélanies
1.15 " "	Nouvelles	C'est la vie	Nouvelles
1.30 " "	Sketch		
1.45 " "	Orchestre	Bulletin des fermiers	Causerie
3.15 " "	Chant	Sketch	Demandes
4.15 " "	Nouvelles	C.K.A.C. ce soir	Avis divers
6.15 " "	Un homme et son péché	Sketch	Sketch
7.00 " "	La vie commence demain	Mélanies	Chansons
7.15 " "	Nouvelles	Chansons	Divers
8.30 " "	Orchestre	Cause au trésor	Cause au trésor
9.00 " "		Concert	Le carrousel
11.00 " "		Sport	Nouvelles

JEUDI, LE 26 NOVEMBRE:

HEURES	Radio-Canada	Poste CKAC, Montréal.	Poste CHRC, Québec
8.00 A.M.	Nouvelles		Nouvelles
10.00 " "	La Métairie Rancourt	Disques	Le Cou-Cou
11.00 " "	Grande Soeur	Roman-feuilleton	Violon
11.45 " "		Le courrier du jour	L'heure agricole
12.30 P.M.	Réveil rural	L'heure ensoleillée	Mélanies
1.15 " "	Nouvelles	C'est la vie	Nouvelles
1.30 " "	Sketch		
1.45 " "	Orchestre	Bulletin des fermiers	Causerie
3.15 " "	Chant	Sketch	Demandes
4.15 " "	Nouvelles	C.K.A.C. ce soir	Avis divers
6.15 " "	Un homme et son péché	Sketch	Sketch
7.00 " "	La vie commence demain	Mélanies	Chansons
7.15 " "	Nouvelles	Chansons	Divers
8.30 " "	Orchestre	Cause au trésor	Cause au trésor
9.00 " "		Concert	Le carrousel
11.00 " "		Sport	Nouvelles

VENDREDI, LE 27 NOVEMBRE:

HEURES	Radio-Canada	Poste CKAC, Montréal.	Poste CHRC, Québec
8.00 A.M.	Nouvelles		Nouvelles
10.00 " "	La Métairie Rancourt	Disques	Le Cou-Cou
11.00 " "	Grande Soeur	Roman-feuilleton	Violon
11.45 " "		Le courrier du jour	L'heure agricole
12.30 P.M.	Réveil rural	L'heure ensoleillée	Mélanies
1.15 " "	Nouvelles	C'est la vie	Nouvelles
1.30 " "	Sketch		
1.45 " "	Orchestre	Bulletin des fermiers	Causerie
3.15 " "	Chant	Sketch	Demandes
4.15 " "	Nouvelles	C.K.A.C. ce soir	Avis divers
6.15 " "	Un homme et son péché	Sketch	Sketch
7.00 " "	La vie commence demain	Mélanies	Chansons
7.15 " "	Nouvelles	Chansons	Divers
8.30 " "	Orchestre	Cause au trésor	Cause au trésor
9.00 " "		Concert	Le carrousel
11.00 " "		Sport	Nouvelles

SAMEDI, LE 28 NOVEMBRE:

HEURES	Radio-Canada	Poste CKAC, Montréal.	Poste CHRC, Québec
8.00 A.M.	Nouvelles		Nouvelles
11.45 " "		Disques	Nouvelles agricoles
12.15 P.M.		Bulletin des fermiers	Mélanies
2.30 " "	Réveil rural	En dinant	
1.15 " "	Nouvelles		
1.30 " "	Piano	Musique	Nouvelles
3.00 " "	Orchestre	Musique	Nouveautés
6.15 " "	Nouvelles	Causerie	Demandes
7.00 " "	Le questionnaire de la jeunesse	A l'opérette	Sketch
9.00 " "	Joute de hockey	Les secrets du Dr Morhanges	Chant
10.00 " "		Les confessions d'un agent de la Gestapo	Les montagnards
11.00 " "	Nouvelles	Sport	Au foyer
			Nouvelles

L'heure catholique

La causerie doctrinale à l'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Charbonneau, sera donnée, le dimanche 22 novembre, par le R. P. Joseph Ledit, S.J., qui a pris, comme thème général, pour les derniers mois de l'année: La Sainte Vierge dans notre vie.

Cette causerie a lieu à 2 h., au poste CKAC. Elle sera suivie d'un sketch sur l'hôpital Sainte-Justine.

Deux cents cultivateurs...

(suite de la page 8)

On nous reproche, nous catholiques, de trop cultiver des vertus passives. Il n'y a pas de ces vertus dans le catholicisme. La religion nous recommande la patience, mais cette patience qui ne doit pas nous faire perdre la tête dans l'épreuve. A côté de la patience, il y a aussi la vertu de force qui viendra s'insurger contre celui qui nous fait mal.

On craint qu'après la guerre nos valeurs matérielles s'effondrent. Rappelons-nous que la valeur personnelle que nous devons nous efforcer d'acquiescer ne s'écroulera jamais. Si nos valeurs matérielles devaient s'effondrer un jour, notre valeur personnelle nous permettrait d'acquiescer d'autres biens.

M. T. Busque

Traitant du rôle du capital dans les coopératives, M. Théophile Busque en a souligné la première nécessité. Il est vain de croire qu'on peut, même en coopération, faire quelque chose avec rien. Le capital est fourni par les parts sociales. Le capital privilégié est hautement recommandable. On devrait être plus convaincu de la solidité des placements des capitaux dans une société coopérative. Cette question devrait faire le sujet des équilibres de cultivateurs. Quant aux rela-



Feuilleton de la "Terre de Chez Nous"

Conscience de croyants

- par -

Laurent Barré

Reproduit avec l'autorisation de l'auteur

(1)

Conscience de croyants

CHAPITRE I

ENTHOUSIASME

— "C'est ici le plus beau coin du pays, le plus beau, le plus riche au monde."

"Je veux tre Canadien, pour avoir ma part de ce pays. C'est décidé, je ne serai plus Itska Cernovitch; je serai Isidore Clément, je serai Canadien, le plus canadien des Canadiens."

"Il me faut ma part de ce pays dont les natifs ne soupçonnent ni les beautés ni les richesses!"

Celui qui raisonnait ainsi était un beau grand jeune homme, blond, aux yeux bleus, des races du nord. Pourtant, Itska Cernovitch était Juif d'origine et sans religion. Il était fils d'un Juif russe qui, à Odessa, avait épousé une Russe, blonde et belle.

A Varsovie, où il avait établi un commerce de denrées agricoles, il s'était enrichi; puis, un jour, impliqué dans une affaire louche, il avait dû fuir en Amérique.

Dans la province de Québec, il avait exercé ses aptitudes de commerçant, achetant le vieux fer et les guenilles. Peu à peu, il avait amassé une fortune pour ses trois fils.

Le père Cernovitch était mort pendant l'hiver de 1895, laissant ses milliers de piastres à ses fils; mais il avait voulu qu'ils eussent une notion exacte de la vie; c'est pourquoi tous trois avaient commencé par le métier de colporteur.

Aux clauses du testament paternel, Itska devait continuer son métier de colporteur jusqu'à l'âge de vingt-deux ans pour avoir droit à sa part d'héritage.

Ce qu'étaient ces Russes au point de vue religion? Tout simplement des matérialistes, pour qui le dieu argent tient lieu de tout, et la bourse de conscience.

Au point de vue patriotisme, c'était aussi très simple; le tout se résumait en deux mots: absence totale.

L'amour de la patrie, pour eux, c'était l'amour de leurs personnes et l'amour de l'argent.

Au point de vue affaires? Un exemple montrera le caractère du père Cernovitch et de ses fils mieux que n'importe quelle description. Ayant commencé pauvre, son commerce de vieux fer et de guenilles, puis de regrattier en général, lui avait permis d'amasser une fortune; déjà il était assez fortuné, alors que presque tout le monde le considérait encore comme ce pauvre immigré qui travaille dur pour gagner sa vie. A la banque, il avait un joli dépôt. Cependant, deux ou trois fois l'an, lorsqu'il lui arrivait de faire des transactions un peu fortes, chargement d'un char, ou autre chose semblable, il allait trouver ses amis, les Canadiens, dont M. le curé, et leur tenait à peu près ce langage:

— "Moi, besoin d'argent, fais une grosse transaction, moi de court cinquante piastres. Toi curé, aurait pas cinquante piastres à prêter pour huit jours?"

Et le curé, ses amis, lui prêtaient pour huit ou quinze jours, sans intérêts, bien entendu. Cernovitch était un bon garçon, voyez-vous! M. le curé avait l'espérance d'en faire un catholique, et le Russe exploitait cette espérance et la pitié des Canadiens. Ainsi, il se procurait le capital dont il avait besoin sans

payer d'intérêts et sans perdre les intérêts de son dépôt à la banque, qu'il se trouvait à ne pas déranger.

Itska Cernovitch était le plus jeune des trois fils. De sa mère, la fille russe d'Odessa, il tenait ces yeux bleus et ce teint laiteux des blonds Slaves. De son père, il avait le tempérament tranquille et souple des descendants de Judas, capables de s'adapter et de se plier à toutes les circonstances et à toutes les compromissions, sans avoir aucun tiraillement de conscience. Au fait, avait-il une conscience? Si elle existait elle ne servait pas souvent.

Sa randonnée de colporteur l'avait conduit au Mont Beloeil. La veille, il avait parcouru St-Michel, Sainte-Marie pour venir loger chez le Père Maurier.

Nombreux sont les Canadiens qui laissent égarer leur charité vers des gens souvent plus fortunés qu'eux. Dans nos campagnes, un mendiant qui demande l'aumône pour l'amour de Dieu est presque considéré comme un remplaçant, un envoyé de la Providence, qui vient procurer aux disciples du Christ l'occasion de faire des oeuvres méritoires.

Mais le colporteur, Juif ou autre, n'est pas un pauvre; il est un commerçant qui, souvent, réalise de beaux profits et qui, règle générale, s'enrichit beaucoup plus vite que les cultivateurs qui, souvent, le logent presque gratuitement.

Itska Cernovitch, en train de se muer en Canadien, Isidore Clément, faisait comme ses parents; il exploitait la pitié publique et s'enrichissait tout en se montrant parfois miséreux. Je dis parfois... Dans une famille de Saint-Jean-Baptiste, il avait fait valoir sa richesse; c'est que là, il y avait une conquête à faire. La belle Louise avait charmé le colporteur qui s'était promis d'en faire sa femme.

Les parents n'avaient pas remarqué cette manoeuvre du "pedlar", mais quand il est trop tard, on s'incline et, de ce Juif-Russe, on étendit un jour faire un Canadien catholique.

Le soleil était à son couchant; Itska, fatigué, s'était retiré un peu à l'écart, non loin de la route qui, de la montagne, descend vers le village de Saint-Hilaire. A l'ombre d'un pommier, il se reposait tout en croquant les fruits juteux de l'arbre.

Son enthousiasme n'était pas sans raison. Derrière lui, vers le nord-est, la montagne, le "pain de sucre" comme l'appellent les montagnards, se dressait, imposante.

Deux romans de la terre canadienne

Par Laurent Barré, cultivateur et ancien président général de l'U.C.C.

"Bertha et Rosette" — "Conscience de croyants" — En vente chez l'auteur M. Laurent Barré, L'Ange-Gardien, Cte de Rouville, P. Q. Le volume broché \$0.50 A la douzaine \$5.00 Le volume (relie carton rouge) \$0.75 A la douzaine \$8.00 Prix spéciaux pour commissions scolaires.

Plus près, les pentes étaient couvertes de forêts aux teintes variées; érables aux feuilles jaunes, rousses, dorées; pruches couleur de bronze, ou encore le vert tendre des frênes à côté du vert sombre des pins et des cèdres géants.

Au pied de la montagne, s'élevaient des vergers de pommiers chargés de leurs fruits mûrisants.

Les jaunes, les blanches, les rouges se mêlaient en une harmonie qui semblait vouloir réjouir l'oeil avant que la saveur des fruits délecte le goûter.

Les transparentes, les duchesses, presque toutes mûres, les wealtheys, les fameuses, la McIntosh, les St-Laurent, qui mûrissaient, tournant du vert au rouge presque vif.

Certains arbres étaient tellement chargés que leurs branches, traînant jusqu'à terre, semblaient être les supports d'énormes bouquets. Et la route sinueuse, ruban jaune qui traverse cette nature de richesse, de grandeur, la route semblait vouloir enlacer, attacher tous ces bouquets.

Ici, tout près, derrière quelques rangées de pommiers, se dressait, sur le bord de la route, la maison des Noisieux.

Nid coquet, où grandit une famille de colosses.

De ce nid, de cette maison dans la verdure, semble se dégager un parfum de travail et de devoir; parfum qui est d'ailleurs à peu près général à nos nids campagnards.

Plus loin, comme un large ruban d'argent, le Richelieu roule ses eaux limpides et bleues.

O Richelieu, rivière du Québec, aux dimensions et à la beauté de fleuve, que je voudrais être poète pour chanter tes beautés!

Là-bas, les champs divers, vus de haut, ressemblent au carrelage d'un damier. Le vert des prés et des clos se mêle au jaune d'or des moissons mûres. A travers tout cela, de-ci de-là, surgit une ferme avec ses bâtiments blanchis, ou encore un village coquet, avec ses maisons modestes, autour de l'église, dont on ne voit et distingue que le clocher pointu.

C'est la campagne canadienne, campagne du Québec.

C'est notre pays! Qu'il est beau mon pays!

Le pedlar, Juif-Russe, avait raison.

"C'est le plus beau pays du monde".

Itska Cernovitch en voulait sa part, et, certes, personne n'aurait voulu la lui refuser.

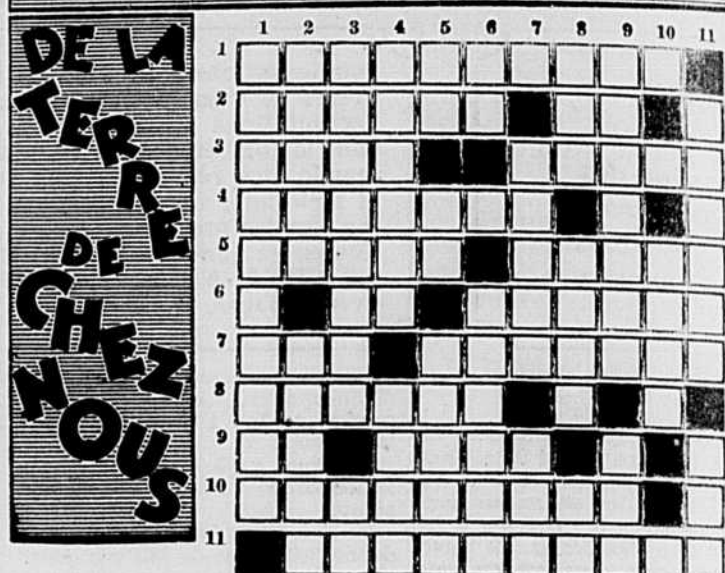
Trente ans plus tard, sous le nom d'Isidore Clément, nous retrouverons le "pedlar" enthousiaste, lui, ses fils, leurs pères, en train de s'emparer de notre pays, d'asservir notre peuple avec leur or, corrompant les consciences et achetant à vil prix notre actif national.

Vingt-cinq ans plus tard, des fils d'athée "pedlars" ou autres, jetteront chez nous le mépris des lois divines et humaines. Nous les voyons corrompant nos femmes de leurs modes modestes, pervertissant nos filles par leur luxe provoquant, parfois scandaleux, avachissant nos enfants chez qui ils détruisent par leurs exemples et leurs méfaits impunis les grandes vertus nationales de notre peuple.

Vertus nationales, respect de l'ordre, respect du droit de propriété, respect de l'autorité, respect de Dieu, de sa loi, et de ses ministres, tout cela s'en va, détruit par des fils de Cernovitch, leurs associés, leurs complices!

A SUIVRE

LE MOTS CRISÉS



HORIZONTALEMENT

- 1.—Peine disciplinaire, que les membres de certains corps encourent pour des manquements légers.
- 2.—Fou. — Diphth.
- 3.—L'endroit le plus bas d'une chose creuse. — Somme à payer en cas de non-accomplissement d'un contrat.
- 4.—Bas, infâme.

- 5.—Exhaussement de terrain dans un passage resserré. — Premier mot d'une célèbre encyclopédie de Léon XIII.
- 6.—Abrégé de Louis. — Autrefois, à Rome, approvisionnement de vivres pour un an.
- 7.—Enlève. — Insectes nocturnes.
- 8.—Espace de cinq ans.
- 9.—Voyelles doubles. — Marquer un sentiment de gaieté soudaine.
- 10.—Moulure en forme de câble ou de bâton.
- 11.—Assouvis, contentées.

VERTICALEMENT

- 1.—Raccourcir grossièrement.
- 2.—Panégyrique. — Assassin.
- 3.—Plaque de cuivre percée d'une fente pour laisser passer les rayons visuels. — Particule donnant plus de force à l'affirmation ou à la négation.
- 4.—Dois après un compte fait. — Beau-coup.
- 5.—Négatif. — Deux consonnes. — Petites parties.
- 6.—Moi. — Avertit qu'il y avait du danger.
- 7.—Ville de Libye. — Obtenus.
- 8.—Patriarche biblique. — Greffe. — D'un verbe gai.
- 9.—Fondateur de "L'Encyclopédie". — Béante.
- 10.—L'opposé des autres.
- 11.—Corps très petits. — Partie inférieure.

- 1.—Raccourcir grossièrement.
- 2.—Panégyrique. — Assassin.
- 3.—Plaque de cuivre percée d'une fente pour laisser passer les rayons visuels. — Particule donnant plus de force à l'affirmation ou à la négation.
- 4.—Dois après un compte fait. — Beau-coup.
- 5.—Négatif. — Deux consonnes. — Petites parties.
- 6.—Moi. — Avertit qu'il y avait du danger.
- 7.—Ville de Libye. — Obtenus.
- 8.—Patriarche biblique. — Greffe. — D'un verbe gai.
- 9.—Fondateur de "L'Encyclopédie". — Béante.
- 10.—L'opposé des autres.
- 11.—Corps très petits. — Partie inférieure.

SOLUTION DU DERNIER PROBLEME

DECLIVITE D
ECOUTE ESTE
CRIORINS S
OIGUINDEE
CRINN R SM
HERON YEUSE
EOMISE NET
MONOTONE NE
EINRI T CI
NEE ETERNE L
TU ES NEE S

Si vous chantez...

Vous ne pourrez vous passer de ces

CHANSONS FRANCAISES

Les plus connues, les plus aimées, les plus demandées, les plus douces à l'oreille et... au coeur!

LISTE SOMMAIRE: Ne partez pas déjà (Rina Ketty). — L'ombre s'enfuit (Tino Rossi). — Le baiser promis (Jacques Aubert). — L'été (Roger Hanck). — Le dernier baiser du soldat (Jacques Aubert). — On n'a pas besoin de la lune (Ray Ventura). — La nuit tombe (Jacques Aubert). — La petite Américaine (Léo Marjane). — Le chemin de ma belle (Tino Rossi). — La java aux étoiles (Line Viala). — Les deux moitiés du monde (Maurice Chevalier). — Le fiancé (Jean Sablon). — Les mamans (Jacques Aubert). — Je t'aime (Lucienne Boyer). — Jeunesse (Reda Caire). — Ferme tes jolis yeux (Jacques Aubert). — Dans mon coeur (Danielle Darrieux). — Je rêve au fil de l'eau (Reda Caire). — Je n'ai qu'une maman (Rina Ketty). — Quand je suis près de toi (Tommy Duchesne). — Y a d'la joie (Charles Trenet). — Le soleil et la lune (Charles Trenet). — Le grand café (Charles Trenet). — La polka du roi (Charles Trenet). — C'est à Robinson (Lucienne Boyer). — Ça fait boum (Reda Caire). — Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux (Ray Ventura). — On est comme on est (Maurice Chevalier). — Près du feu qui chante (Jean Clément). — Bercé par la houle (Fernand Perron). — Au bal de l'amour (Tino Rossi). — Ah! la belle journée (Marie-Thérèse Lenoir). — Maman (Jacques Aubert). — Mon légionnaire (Rolande Bernier). — Maman (Jean Clément). — Etc., etc., etc.

CHANSONS NOTÉES ET PAROLES AU COMPLET

Nous ne vendons que par série de 3 ou de 7.

La série de 3 chansons au choix \$0.50 Frais de poste
La série de 7 chansons au choix \$1.00 compris

On s'adresse à

L'AGENCE TOUT-SERVICE,

Case postale 16, Station T,

Montréal, P.Q.

Le DEVOIR

depuis 32 ans,
a-t-il cessé de vous défendre?

Le DEVOIR

a-t-il jamais
failli à sa tâche?
Non.

Vous voudrez continuer à appuyer le DEVOIR pour qu'il poursuive la lutte au service des intérêts canadiens? Le résumé quotidien des faits de guerre publié par le DEVOIR est unique au Canada.

Lisez et faites lire Le DEVOIR

ADRESSE:

Le DEVOIR

C. P. 500, Place d'Armes,
Montréal

\$6.00 par année
\$3.00 par semestre

Envoyez mandat-poste
ou chèque accepté

PETITES ANNONCES

POUR VENDRE, ACHETER OU ECHANGER

Les annonces insérées dans cette section ont pour but de permettre aux cultivateurs et à leurs familles de vendre, d'acheter ou d'échanger tout ce qui peut leur être utile.

Tarif:— 3 cents le mot avec prix minimum de 75 cents par insertion.

ESCOMPTE de 20% pour cinq annonces consécutives du même texte.

Indiquez clairement le nombre d'insertions que vous désirez.

Donnez bien votre nom et votre adresse au complet.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance. Adressez-vous à: LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515, avenue Viger, Montréal, Qué.

Le TIRAGE de "LA TERRE DE CHEZ NOUS" DEPASSE MAINTENANT 50,000 COPIES

AIGUISAGE

AIGUISONS LAMES TONDEUSES pour chevaux, moutons, barbière, 35c la paire. Réparons, ajustons tête tondeuses brisées. Vendons tous les accessoires, lames neuves, \$2.50 la paire. WILFRID FONTAINE, Pierreville, Qué.

AIGUISAGE parfait et garanti de vos lames tondeuses — toutes sortes — très bonne coupe — au delà de 1,000 clients satisfaits l'an dernier. — Prix, 50c la paire, comptant. Adressez: LA CIE D'AIGUISAGE, St-Ours, Cte de Richelieu.

A VENDRE

A VENDRE "FRAMBOISIERS" certifiés Herbert et Brighton. ISIDORE SALVAIL, St-Nazaire d'Acton, Cte de Bagot, Qué. Pour savoir le prix écrivez-nous ou venez nous voir.

TRES BEAU BELIER du printemps — Leicester pur sang — veau mâle pur sang Durham et 2-4 sang. THOMAS TREPARNIER, St-Ludger, Cte de Frontenac.

BALANCE A VENDRE — Balance en parfaite condition. Pèse 30 lbs. Multiplie les prix et donne les fractions. Faites votre prix. Ecrire ou s'adresser à A.D., 147, 10ème rue, Québec, Qué.

DAMES DEMANDEES

DAMES DEMANDEES pour couture légère chez elle. Bons salaires, travail envoyé, frais payés. NATIONAL MANUFACTURING CO., Dépt 34, Montréal.

DIVERS

CLUB DE CORRESPONDANCE PAPIER — Devenez membre pour une année, envoyez 25c, enveloppe affranchie, recevez 10 noms, hommes ou femmes avec détails. CASE 145, Sta. Delorimier, Montréal.

"DERAT" tue les rats et les souris 50c; sans danger pour les humains, les animaux ou les oiseaux. Vendu par Eaton, Pharmacie Montréal, Pharmacies Leduc, la Pharmacie et le marchand local ou DERPO PRODUCTS, Toronto.

VOULEZ-VOUS VOUS MARIER, vous distraire, vous instruire? Détails complets sur demande. LE CLUB DE CORRESPONDANCE ENRG., 26, Salaberry, Dépt T, Québec, Qué.

POUR AMELIORER LA VUE et débarrasser lunettes, soulager rhumatisme, GRANDIR, maigrir, culture physique, psychologie, etc. Envoyez 10 cts. LOADSTONE, 166, De Montigny E., Montréal.

POUX ET AUTRES PARASITES — CE N'EST PAS SA FAUTE si on attrape des poux ou autres parasites du corps humain. MAIS C'EST SA FAUTE si on ne les garde et les multiplie... Car il y a un moyen rapide et sûr de s'en débarrasser: la LOTION FINALE. Ce liquide d'emploi commode et d'odeur agréable, détruit les poux, les lentes et autres parasites sans coup férir. LA LOTION FINALE se vend 50.40, frais de poste compris. Pas de C.O.D. Pas de timbres. On s'adresse à L'AGENCE TOUT-SERVICE, case postale 16, Station T, Montréal, P.Q.

AUBAINES INCOMPARABLES. Robes en crepe rugueuse pour dames, 60c. Mantoux d'hiver ou d'automne à \$3.00. Souliers dames ou d'enfants 50c. Satisfaction garantie. Demandez donc le catalogue de 1,250 aubaines envoyé gratis. Agent demandé dans chaque paroisse. S'adresser à: ALLAIRE NOUVEAUTES, St-Zacharie, Qué.

CIDRES et LIQUEURS fabriqués à la maison. Lait délicieux. Positions avantageuses. Lisez, fin du service. Brochure 25c chez L'IBRAIRES ou DUPUIS FRERES, Comptoir Postal, Montréal, Qué.

ELEVES DEMANDES

COURS PAR CORRESPONDANCE. — Enseignons Français, Anglais, Arithmétique, Comptabilité, Sténographie. Diplôme accordé pour chaque matière. Prospectus gratuits sur demande. Adressez: COURS PRATIQUES BILINGUES, ENRG., Case 66, St-Hyacinthe, P.Q.

FEMMES DEMANDEES

15,000 FEMMES DEMANDEES immédiatement, ouvrage à la maison pendant vos moments de loisir. Pouvez faire \$35 à \$50 par semaine. Instructions échantillons expédiées sur demande, 10c par expédition. SENNEVILLE SERVICE, Baieville, Yamaska, Qué.

HOMMES DEMANDES

DETECTIVES — Agents-Secrets. Hommes ambitieux de 18 ans, et plus, demandés partout au Canada pour devenir Détectives. Ecrivez immédiatement à: M. T. JULIEN, Case 25, Station T, Montréal.

PHOTOGRAPHIES

AUX PHOTOGRAPHES AMATEURS FILMS développés gratuitement — impression toutes grandeurs 3 cts — GRATIS agrandissement carte postale avec commande de 24 cts — Commande payable d'avance — ajoutez 3 cts frais postaux. JEAN ST-JACQUES, case 145, station Delorimier, Montréal.

Rouleaux de films développés et imprimés avec agrandissement 6 x 7 GRATIS, 25c. N'importe quelle grandeur. Impressions: 8 pour 25c avec agrandissement GRATIS SERVICE DE PHOTOGRAPHIE COMMERCIALE, Dépt T, Outremont, P.Q.

POUSSINS

LE TEMPS PASSE — nous vous rappelons de commander vos poussins. Bray immédiatement pour livraison en décembre - janvier. Quelques-uns pour livraison ce mois. Les formules du concours sont prêtes. BRAY HATCHERY, 163 John St. N., Hamilton, Ont.

REMEDES

PILULES MATERNELLES



CES PILULES aident à augmenter la sécrétion du lait permettant ainsi à la mère de nourrir son enfant aussi longtemps qu'elle le veut sans avoir des troubles périodiques. Les pilules maternelles sont efficaces dans les cas de dysménorrhée, règles douloureuses, trop abondantes ou trop fréquentes chez les femmes et jeunes filles. Elles composées d'extraits de glandes mammaires, etc. ces bonnes pilules favorisent le développement du buste et son perfectionnement chez la femme et la jeune fille. Demandez à votre médecin de vous prescrire les 100 Pilules Maternelles ou "noyau" \$2 en mandat-poste au Dr JOS COMTOIS, A.B., St-Barthélemi, P. Q., qui vous les enverra affranchies, 33 jours de traitement. En vente à Montréal, Pharmacie Laurent.

SOUFFREZ-VOUS DE HERNIE? — Notre méthode perfectionnée vous procurera secours, confort et support. Pas d'élasticité ni de bandage, ni de lames d'acier. Ecrivez à SMITH MANUFACTURING CO., Dépt 200, Preston, Ont.

TERME-AU-BOULE

REMEDE INFAILLIBLE contre le souffle des chevaux "NOUVELLE FORMULE". Quelle que soit la gravité du cas. Soulagement complet garanti au premier traitement. Prix: \$1. Adressez: L.S.G. ROY, Est-Court, comté de Temiscouata.

REMEDES

PRISES PIDARD — Nouvelle et merveilleuse préparation contre la maladie du ouille des chevaux. Quelle que soit la gravité ou l'ancienneté du cas, satisfaction garantie. Par poste, \$1. Important de spécifier approximativement l'âge et le poids de votre cheval. Adressez-vous à: THS-LE GIRARD, spécialiste des voies respiratoires, St-Félicien, comté Roberval, Québec.



LE PERSONNES fatiguées, nerveuses, la journée à peine commencée, ont les nerfs épuisés. Il est d'ailleurs de fouetter les nerfs avec des stimulants. NERVITAL est la nourriture naturelle des nerfs. NERVITAL donne une vigueur nouvelle, de bons nerfs, un sommeil réparateur, pas d'accoutumance. Prix: \$1.60, frais de postes compris. Adressez-vous à L'AGENCE TOUT-SERVICE, case postale 16, Station T, Montréal, P.Q.

RECETTES

CE QUI MANQUE pour faire de bons vins à la campagne, ce ne sont pas les petits fruits, ce sont les bonnes recettes. On peut faire d'excellents vins de ménage avec la plupart des fruits et légumes qui contiennent du sucre. Il suffit de savoir COMMENT S'Y PRENDRE. — Ce secret est à la portée de tous depuis qu'a été publié le volume intitulé "POUR FAIRE DE BONNS VINS DE MENAGE EN TOUTES SAISONS". Cette précieuse brochure, contenant en plus de conseils indispensables, 30 recettes pratiques se vend \$0.65, frais de postes compris. Les timbres ne sont pas acceptés. On écrit à L'AGENCE TOUT-SERVICE, C.P. 16, Station T, Montréal.

TERRES A VENDRE

A VENDRE, terre de 112 acres à 1 1/2 mille de l'église. Bonnes bâtisses, eau courante partout. 1500 érabes, 1200 chaudrières. Avec ou sans rouling. S'adresser à: WILFRID ROUTHIER, St-Pierre de Broughton, Mégantic, Qué.

150 ARPENTS dont 40 en terre à tabac jaune, 4 séchoirs, 30 arpents en terre à foin, le reste en bois. S'adresser à: AZARIE MARTINEAU, St-Thomas, Joliette, Qué.

TABAC

TABAC EN FEUILLES .07c la livre. Envoyez .09c pour recevoir la liste de bas prix, taxes comprises. NORMAND ENRG., L'Epiphanie, Qué.

Annonces Collectives

A VENDRE, UNE BOULLOIRE de 12 forces. Seulement un an de service. S'adresser à ALBANY BOURASSA, sec., Société Coopérative Agricole, Sainte-Victoire, St-Hyacinthe.

FORGERON demandé. — Le Cercle de l'U.C.C. de Clerval aimerait communiquer avec un forgeron compétent désireux de s'établir en Abitibi. Bon poste pour l'homme qualifié. La paroisse de Clerval est fondée depuis 20 ans. Pour plus amples renseignements, s'adresser à M. FELIX CAYOULTE, secrétaire, Cercle de l'U.C.C., Clerval, Abitibi, P.Q.

150 POULETTES P. R. 3, de 5 1/2 mois en ponte, de provenance R.O.P. à vendre. S'adresser à JACQUES GODIN, Ste-Scholastique, Belle-Rivière, Comté Deux Montagnes.

A VENDRE. — Agneaux Leicester et Oxford à vendre. S'adresser à M. ALDELL, DESAULNIERS, secrétaire, Cercle de l'U.C.C., Yamachiche, P.Q.

A VENDRE RUCHES à 19 cadres, prêtes pour l'hivernement. Pesant de 75 à 80 livres. Chacune \$5.00. RUCHER DE ANTOINE LAVOIE, St-Léon le Grand, Matapédia.

A VENDRE. — Incubateur complet à l'huile, avec casseroles automatiques pour tourner les oeufs. — Capacité de 600 oeufs. — En parfait état. — L'appareil n'a servi que pendant six saisons seulement. Prix: \$25.00. — S'adresser à M. THÉOPHILE PROULX, St-Pierre, Cte de Montmagny, P.Q.



Le petit chien Tuffie et le jeune lion Simba s'entendent assez bien pour prendre leur repas dans la même assiette. Mais ça ne durera pas. Le jeune lion a six mois; il faudra le mettre derrière les barreaux et Tuffie ira japper ailleurs.

JOURNAUX ET REVUES

(suite de T. page 3)

remplir. Nous ne disons pas cela pour lui faire le moindre reproche. Nous prétendons qu'il n'y a que du bon monde dans le comté de Charlevoix-Saguenay comme à Montréal et dans les autres comtés de notre province et de notre pays, et que les mauvaises gens ne sont que la très faible exception.

Il s'agit seulement, dans cette élection complémentaire, de choisir le candidat le plus désintéressé, le plus énergique, le plus compétent, le moins assoiffé de compliments et d'honneurs et le plus clairvoyant. Le vote est libre, le vote est secret. L'élection du 30 novembre sera d'une importance capitale pour les destinées de notre pays. C'est le temps d'accorder sa confiance au candidat qui offre les meilleures garanties, à celui qui saura s'oublier lui-même pour penser aux autres, à celui qui saura sacrifier sa vanité et son intérêt personnel à celui de la patrie menacée par l'ennemi. C'est le temps pour l'électorat de ce comté de bien réfléchir pour ne pas se mettre la corde au cou.

On juge l'arbre à ses fruits. Madame Casgrain a prononcé une multitude de discours, mais elle n'a occupé jusqu'à date qu'une seule fonction administrative, celle de directrice des magasins à chaîne Dominion. C'est ici qu'il serait à propos de lui poser quelques questions très pertinentes.

Les cultivateurs et les pêcheurs

sont intéressés à ce que leurs produits se vendent le plus cher possible aux consommateurs. Ils ont raison de se plaindre des profits exorbitants des entremetteurs, surtout à l'encontre des règlements que Mme Casgrain ne peut ignorer puisqu'elle s'est chargée elle-même de les expliquer un peu partout.

t-elle eu connaissance que cette organisation, dont elle était alors une directrice, a vendu de la viande trop cher, et cela dans la ville même de Montréal où elle a son domicile, mais dont elle s'absente souvent, et que, de ce chef, cette organisation (les magasins à chaîne Dominion) a été condamnée par un juge à une forte amende.

Autre question: Qu'a-t-elle fait pour empêcher de tels abus aux dépens du consommateur et sans profit pour le producteur? Si elle répond avec candeur qu'elle n'en a pas eu connaissance, c'est une bien piètre excuse et qui serait de mauvais augure pour elle, surtout en pleine campagne électorale.

Au lieu d'aller à droite et à gauche faire des conférences monotones sur l'application des règlements de la Commission des Prix, n'avait-elle pas le devoir de se rendre compte par elle-même de la manière dont les magasins dont elle était une directrice observaient ces règlements, et cela, pour prévenir ces abus?

Elle ne tient pas en place. Si elle est élue à Ottawa, serait-il possible à ses électeurs de la rejoindre ou ferait-elle constamment la navette entre Québec et Toronto, sinon entre Halifax et Vancouver. A eux de se prononcer sur ce point.

A notre humble avis, à titre de vieil ami de la famille, nous ne pouvons mieux conclure qu'en citant ce mot de frappante actualité: "Il ne faut pas séparer ceux que Dieu a unis". Si les électeurs de Charlevoix-Saguenay jugent à propos de le faire, ils en porteront toute la responsabilité.

Et "paix sur la terre aux hommes (et aux femmes) de bonne volonté!"

GRATIS

Montres, Projecteurs, Coutellerie, Couvre-lit, Couvertures de finette, Robes, tabliers, jupons, rideaux, serviettes, chemises pour monsieur. Etc. Prés de 200 primes données GRATUITEMENT aux personnes qui vendront pour \$5.00 ou plus de nos cartes de NOEL ET BONNE ANNEE.

Demandez une boîte de Cartes et notre Catalogue de Cadeaux Gratuits à

ALLEN NOUVEAUTES.
ST-ZACHARIE, QUE. DEPT. I.A.T.

Les AVENTURES MIROBOLANTES de **TI' PIT LE CHÉTIF** PAR Eddy Prévoist



REVUE DES MARCHÉS

PRIX DE REMISE DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE À SES EXPÉDITEURS

Animaux vivants —

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 16 novembre, 1942
par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec Limitée.

Porcs — Hogs	Veaux de lait	Taures
Prix de base des carcasses de porcs classés B1 et B3 pesant 135 à 185 livres \$16.35	Choix 14.50—15.00	Choix (type à bouche-rie) 9.50—10.00
Porcs de même classe payés sur le poids vif \$12.60	Bons 13.50—14.25	Bonnes 9.00—9.50
Truies \$11.50—\$12.00	Moyens 11.50—13.00	Moyennes 8.00—8.50
Abattues \$14.50—\$15.00	Communs 9.50—10.50	Communes 6.50—7.50
	D'herbe 8.00—9.50	
	Agneaux du printemps	Taureaux
RABAIS—B2 (130—134 lbs) .50; C1 et C2 (130—175 lbs) 1.00; C3 (176—185 lbs) 2.00; D1 et D2 (130—175 lbs) 1.50; D3 (176—185 lbs) 2.50.	Bons 12.75	Choix (type à bouche-rie) 8.50—9.00
Porcs pesant moins de 130 livres abattus—2.50 ou plus; Pesant — lourds (186-205 lbs) 3.00 — Extra pesants (206—220 lbs) \$2.50 le 100 —Extra pesants (220 et plus) \$3 au 100	Communs 10.75	Bons 7.75—8.25
Les porcs blessés subissent la coupe de \$2 en plus de la classification ordinaire.	Béliers 11.75	Moyens 7.25—7.75
	Moutons	Communs 6.75—7.25
	Bons 7.50—8.00	
	Communs 5.00—6.00	Bouvillons
	Vaches	Choix 10.75—11.00
	Choix (type à bouche-rie) 8.00—8.50	Bons 9.75—10.25
	Bonnes 7.25—7.75	Moyens 9.00—9.25
	Moyennes 6.75—7.25	Communs 8.00—8.50
	Communes 5.50—6.00	
	Très communes 5.00—5.50	

Prix de remise à Montréal

Coopérative Fédérée de Montréal

Semaine finissant le 14 novembre 1942

Poulets vivants à rôtir (Rouges et Blancs)	Poulets abattus (Engraisés au lait)	Poules vivantes Toutes races, sauf "Leghorn"
A—6 lbs et plus 23c	Spécial — 6 lbs. et plus 32c	A—5 lbs et plus 21½c
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 21c	A—6 lbs. et plus 31c	B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 19¾c
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 20c	A—5 lbs. jusqu'à 6 lbs. 30c	C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 18¾c
	B—6 lbs. et plus 28c	
	B—5 lbs. jusqu'à 6 lbs 27c	Race "Leghorn"
	B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs 26c	A—4 lbs jusqu'à 5 lbs 17c
	C—6 lbs. et plus 24c	B—3½ lbs jusqu'à 4 lbs 15c
	C—5 lbs. jusqu'à 6 lbs 23c	C—3 lbs jusqu'à 3½ lbs 13c
	C—4 lbs. jusqu'à 5 lbs 22c	Coqs vivants 14c
	C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs 20c	
	Poulets abattus (Sélectionnés)	Oeufs
	Spécial — 6 lbs et plus 31c	A— (Gros) 50c
	A— 6 lbs. et plus 30c	A— (Moyens) 49c
	A—5 lbs. jusqu'à 6 lbs. 29c	B— 47c
	B—6 lbs. et plus 28c	C— 40c
	B—5 lbs. jusqu'à 6 lbs 27c	A— Poulettes 48c
	B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs 26c	
	C—6 lbs. et plus 24c	Veaux abattus (Engraisés au lait)
	C—5 lbs. jusqu'à 6 lbs 23c	Bons 18c
	C—4 lbs. jusqu'à 5 lbs 22c	Moyens 17c
	C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs 20c	Communs 16c
	Poules abattues (Sélectionnés)	Lapins vivants
	A—5 lbs et plus 25c	5 lbs et plus, la lb. 16c
	A—4 lbs jusqu'à 5 lbs 24c	
	A—3 lbs jusqu'à 4 lbs 23c	Sur les prix ci-haut mentionnés nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.
	B—5 lbs et plus 22c	
	B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 21c	
	B—3 lbs jusqu'à 4 lbs 20c	
	C—5 lbs et plus 19c	
	C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 18c	
	C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 17c	

N.B.—Les oiseaux de pesantier moindre et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

Prix de remise à Québec

A la succursale de Québec

Semaine finissant le 14 novembre 1942

Oeufs	Poulets abattus (Engraisés au lait)	Poulets abattus sélectionnés
A— (Gros) 51c	B—5 lbs et plus 23c	A—5 lbs et plus 28c
A— (moyens) 50c	B—4 à 5 lbs 21c	B—5 lbs et plus 27c
B— (moyens) 48c	C—5 lbs et plus 20c	C—5 lbs et plus 24c
A— (poulettes) 49c	C—4 à 5 lbs 17c	
C— 41c		
Veaux abattus (Engraisés au lait)	Poulets abattus (Engraisés au lait)	Porcs livrés abattus PRIX NET
Choix (90 lbs et plus) 18c	A—5 livres 30c	Pesanteur 100 lbs à 140 lbs. 15½c
Bons, 80 lbs et plus 17c	B—5 livres 28c	
Moyens 15c		
Poules abattues		Porcs reçus vivants (Classification établie après l'abatage)
A—5 lbs et plus 25c		Sur base du bacon —
A—4 lbs à 5 lbs 23c		"pesanteur chaude" \$16.35

Sur les prix ci-haut mentionnés nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

Produits laitiers

Montréal et succursale Québec

BEURRE FRAIS

Prix de remise pour la semaine finissant 9 novembre 1942

No 1 pasteurisé 35¾ No 1 non pasteurisé 35¼
No 2 34¾

FROMAGE

Prix de remise pour la semaine finissant le 10 novembre 1942 inclusivement

BLANC

No 1 19½c No 2 19¼
No 3 18½

F.A.B. Montréal

N.B.—Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

Beurre et fromage

Commentaires de la Coopérative Fédérée

BEURRE

Les cotes sont fermes au niveau du plafond établi par la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre.

Selon l'Office National de la Statistique, les "stocks" de beurre de Leurrerie en entrepôt au Canada se chiffraient, le 1er novembre 1942, à 43,862,153 lbs., comparativement à 65,066,378 lbs. à pareille date l'an dernier, soit une diminution de 21,204,225 lbs. sur 1941.

En octobre 1942, la production canadienne s'établissait à 25,098,306 lbs., soit à 161,361 lbs. de plus qu'en octobre 1941.

Lundi matin, le 16 novembre 1942, le beurre no 1 pasteurisé était coté, au gros, de 36c à 36½ la livre.

FROMAGE

Une demande active pour fins domestiques et exportation aux États-Unis contribuent à maintenir les prix fermes.

Tendances des marchés

Commentaires de la Coopérative Fédérée de Québec

VOLAILLES VIVANTES:

(Poules et Poulets à rôtir)

Les arrivages sont modérés. La distribution est régulière et les prix sont fermes.

VOLAILLES ABATTUES:

(Poules et Poulets)

A la suite d'une température plus froide, les arrivages augmentent graduellement. La demande est bonne et les prix sont fermes.

O E U F S

MONTREAL et QUEBEC — Les arrivages sont toujours insuffisants aux besoins. Les prix sont fermes.

VEAUX ABATTUS:

MONTREAL et QUEBEC — Légers arrivages. Bonne demande et prix stables.

PORCS LIVRES ABATTUS:

MONTREAL et QUEBEC — Marché stable et prix soutenus.

À remplir au bon moment

Secrétariat général de l'U.C.C.,
515, avenue Viger, Montréal, P.Q.

Je vous adresse avec plaisir la somme de deux dollars en paiement de ma contribution à l'U.C.C. et de mon abonnement à la "Terre de Chez Nous".

Nom

Paroisse

Bureau de Poste

Comté

Faites remise par bon de poste ou par chèque.

Consommons-nous assez de viande d'agneau?

Le prix de la viande des différentes espèces animales a monté graduellement depuis la fin de 1939, et la consommation a aussi considérablement augmenté. D'après les dernières statistiques fédérales, il s'est consommé au Canada, en 1941, 129.9 livres de viande par personne, soit 7 livres de plus par tête qu'en 1940, et 11 livres de plus qu'en 1939.

Si l'on examine de plus près la consommation des viandes provenant des diverses espèces animales domestiques, l'on constate que, malgré les restrictions émises par Ottawa, c'est celle du porc qui accuse la plus forte augmentation. La consommation de porc s'est élevée à 60.2 livres par capita en 1941, soit 3.6 livres de plus que l'année précédente et la plus considérable depuis 1920. La consommation du bœuf s'est accrue de 3 livres en 1941, pour atteindre 53.5 livres par capita. L'augmentation s'explique, parce qu'en 1941 il y avait beaucoup plus de monde au travail qu'au cours des années précédentes. Cependant, en 1941, il s'est mangé moins de veau qu'en 1940, et la consommation n'a été en moyenne que de 10.7 livres par capita.

La viande de mouton et d'agneau n'a jamais été bien en honneur au Canada, et sa consommation a toujours été relativement peu élevée; cependant, on enregistre une légère hausse de 0.4 livre par capita en 1941 comparativement à 1940, soit 5.5 livres par personne pour l'année. La consommation du porc est rationnée et il n'y a pas trop de bœuf en disponibilité; l'on devrait alors utiliser deux fois plus d'agneau pour la consommation locale. La chair d'agneau est tendre, savoureuse, digestible, nutritive et devrait être mieux appréciée de la plupart des consommateurs. Ce qui a toujours semblé nuire à une consommation plus grande de l'agneau, c'est son coût relativement élevé à comparer à celui des autres viandes. Cette excuse à moins de valeur aujourd'hui, à cause du plus grand pouvoir d'achat de la masse des consommateurs.

Le côté éducatif compte pour beaucoup. Un grand nombre de gens n'achètent pas d'agneau parce qu'ils n'en connaissent pas la valeur. S'ils en mangeaient plus souvent, ou s'ils savaient mieux l'apprêter, ils ne tarderaient pas à en faire usage plus fréquemment. Il y a une éducation qui s'impose, et il ne s'agit pas d'un peu de publicité auprès des cuisinières pour obtenir des résultats satisfaisants, surtout en un temps où on encourage nos cultivateurs à augmenter leur production ovine. Or, à la suite de l'encouragement accordé à nos producteurs, une étude de la consommation de l'agneau a été faite par le Ministère fédéral de l'Agriculture dans les trois villes les plus représentatives du pays: St-Jean, N.-B., Montréal et Vancouver.

L'enquête a révélé qu'à St-Jean, la consommation de l'agneau est de 17 livres par personne annuellement, tandis qu'elle n'est que de 8 livres à Montréal et de 14 livres à Vancouver. L'on a noté une relation étroite entre le montant d'argent dont dispose la cuisinière et la quantité d'agneau consommée. En général, les consommateurs de ces trois villes font usage d'une quantité à peu près égale de veau, de porc et d'agneau, mais la consommation d'agneau ne représente qu'environ le quart de celle de bœuf. Cependant, la consommation d'agneau, de bœuf, de jambon et de volaille, semble être plus en relation du revenu que celle du bœuf, du veau, du porc et de la saucisse. A Montréal, il se consomme moins d'agneau mais plus de viande de toutes sortes que dans les deux autres villes. La consommation des viandes de toutes sortes est de 144 livres par personne et par année à Montréal, de 126 livres à St-Jean et de 110 livres à Vancouver. Dans ces deux dernières villes, l'on mange plus de poisson.

Comme on le voit, si nos producteurs de moutons souhaitent une augmentation de la consommation de l'agneau, ils devront faire l'éducation des consommateurs, et l'un des bons moyens, sinon le meilleur, serait de toujours servir une viande de choix. Dans une période comme celle que nous traversons, où tout le monde a de l'emploi et où les gages et salaires sont plus élevés, la demande devrait être plus grande pour la viande d'agneau que lorsque les conditions sont moins favorables.

J.-E. BISSON, agronome,

Gérant de la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

L'emploi du bois canadien dans la fabrication des explosifs

OTTAWA, (BUP)—Le ministre des Munitions et Approvisionnements a annoncé récemment qu'on tire maintenant du bois canadien la matière de base pour la fabrication non seulement du propulseur des obus de gros calibres mais aussi le contenant du propul-

seur. Les chimistes canadiens ont trouvé moyen de remplacer le coton, dans la fabrication de la cordite, et la soie, dans la fabrication de son contenant, par de la pâte de bois canadien et par un tissu tiré de cette pâte.

Le Canada est près de l'effort total en production

PORT-ARTHUR, Ont. (BUP) Le ministre des munitions, l'hon. C. D. Howe de passage ici a déclaré que la production du Canada avait pratiquement atteint son effort total. Il a dit cependant que rien de ce qui s'est produit jusqu'ici ne peut être considéré comme un indice certain que nous ne pouvons perdre la guerre.

"Une production de 30 pour cent seulement de notre production est nécessaire pour équiper les forces armées canadiennes au pays et à l'étranger. On envoie 50 pour cent de la production canadienne en Grande-Bretagne le 20 pour cent qui reste va aux Etats-Unis, à la Chine, à l'Australie et sur les fronts de combat du Pacifique.

"Actuellement, nous avons conjuré le danger de perdre la guerre mais nous n'avons pas entrepris la tâche de la gagner".

Promotion à M. L. Marquette

MONTREAL — M. O. A. Trudeau, agent général du service des voyageurs du Canadien National, annonce la nomination de M. Louis Marquette, au poste de chef du bureau de l'agent général du service des voyageurs.

M. Louis Marquette est natif de Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville. Il débuta dans les chemins de fer en 1935 comme sténographe dans le bureau de l'agent du service des voyageurs à Montréal. Il était aussi préposé au transport par trains des passagers océaniques. L'année suivante il a été promu commis aux annonces et le 1er avril 1936 M. Marquette permuta dans le bureau de l'agent général du service des voyageurs à la Gare Bonaventure avec le titre de commis principal. Cinq ans plus tard M. Marquette est promu chef du bureau du tourisme et des congrès, poste qu'il occupa jusqu'à sa récente nomination.

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

Entrepôts: 1568 Wellington; 4394 St-Ambroise

Bureaux: 130 est, rue St-Paul, Montréal — Tél. Harbour 4111

Liste de prix, sujette à changer sans avis, comptant, FAB entrepôts avec fret local de Montréal, excepté farine, son, gru, middlings, blé, orge, avoine, criblures avec transit.

MONTREAL, le 16 nov. 1942

	Mont-réal	Sie-Rosalie	Lévis Québec	Lennox
Farine COOPERATIVE, 1ère patente, coton, 98s	2.40	2.45	2.40	2.50
Farine COOPERATIVE, 1ère patente, coton, 24s	.69	.71	.69	.71
Farine FEDEREE (Pat. choix-pain), coton, 98s	2.15	2.20	2.15	2.20
Farine NUTRITION (85% blé entier) 98s	2.15	2.20	2.15	2.25
Farine REVELATION (à pâtisserie) 98s coton	2.55	2.50	2.55	2.55
Farine REVELATION (à pâtisserie) 24s coton	.70	.70	.70	.70
Farine à engrais choix jute	1.85	1.90	1.90	1.90
*Son de blé				
*Gru ouge				
*Criblures d'alimentation No 1 moulées fines 100	1.70	1.75	1.70	1.75
*Blé moulu fin, le sac de 100	2.00	2.05	2.05	2.10
*Blé Nord Manitoba recréble, volailles, 100	1.85	2.00	1.95	2.05
*Orge moulue fine et pure, 100	1.60	1.85	1.80	1.80
*Recréble No. 3 C.W., 100	1.75	1.80	1.75	1.80
*Avoine d'alimentation, 100 No 1	1.85	1.90	1.85	1.95
*Avoine moulue blanche fine et pure, 100	1.80	1.95	1.90	2.00
Germes maltés par 100-lbs	1.50	1.55	1.50	1.55
Gruau d'avoine gros ou fins, 80s	3.25	3.35	3.35	3.35
Gruau d'avoine gros ou fins, 20s	.92	.93	.93	.94
Farine de luzerne, 100s				
Tourteau de lin 39%, 100	2.15	2.25	2.30	2.35
Sel fin (usage général) en 100s papier	.75	.85	.90	.90
Sel iodé en 100s papier	1.25	1.35	1.40	1.40
Sel iodé blanc	.45	.60	.60	.60
Sel iodé par bloc de 50s	.50	.65	.65	.65
Écailles d'huiles 10ss	1.15	1.20	1.20	1.30
Gravier granité blanc, 100s	.65	.75	.75	.75
Tourbe pour poulailler canadienne (par ballot)	2.25	2.35	2.35	2.45
Huile foie morue concentrée 2000A-400D, 45 gals.	3.50 g.			
Huile foie morue concentrée 2000A-400D, 5 gals.	3.70 g.			
Huile foie morue concentrée 2000A-400D, 1 gal.	3.75 g.			
Drèches de distilleries	1.75	1.80	1.85	1.85
*Sur ces articles nous déduisons l'octroi de	.22½	.25½	.22½	.26½
par sac de 100 lbs. sur factures.				
Gluten Feed 25%	1.75	1.80	1.85	1.85

Les prix des moulées balancées, grains à volailles et moulée de base ne sont pas sujets à cet octroi. La déduction ayant été faite déjà de nos prix sur la partie céréale.

Sel gros en 100 lbs 1.15 1.25 1.25 1.25

Sur le blé, rond ou moulu, une déduction additionnelle de 13½ cents la poche sera allouée.

Voir liste des rations balancées pour grains mélangés et moulée de base.

L'octroi fédéral sur le transport des grains est continué pour une période indéfinie.

MONTREAL, le 16 nov. 1942

% Prot.	TROUPEAUX LAITIERS	Mont-réal	Rosalie	Québec Lévis	Lennox Prince	La Sarre
15	Coopérative Moulée laitière simple	2.00	2.05	2.10	2.12	2.35
18½	Coopérative Moulée laitière simple	2.10	2.15	2.20	2.22	2.45
20	Fédérée Moulée laitière simple	2.10	2.15	2.20	2.22	2.45
33	Coopérative Suppl. protéique-minéral	3.70	2.75	2.80	2.82	3.05
	Coopérative Supplément minéral pour bétail	3.50	3.55	3.60	3.62	3.85
PORCHERIE						
18	Coopérative Sevrage porcelets (jusqu'à 60 lbs)	2.20	2.25	2.30	2.32	2.55
35	Coopérative Suppl. début prot.-minéral vitaminé	3.85	3.90	3.95	3.97	4.20
16½	Coopérative Croissance porcelets (60 à 120 lbs)	2.10	2.15	2.20	2.22	2.45
15	Coopérative moulée engraissement porcs	2.05	2.10	2.15	2.17	2.40
35	Coopérative Suppl. prot.-minéral porcs	3.10	3.15	3.20	3.22	3.45
BASSE-COUR						
19	Coopérative Tout-moulée poussins début	2.95	3.00	3.05	3.07	3.30
18	Fédérée Tout-moulée poussins début	2.65	2.70	2.75	2.77	3.00
18½	Coopérative Moulée poussins batterie	3.15	3.20	3.25	3.27	3.50
	Coopérative petits grains poussins début	2.40	2.45	2.50	2.52	2.75
18	Coopérative moulée croissance poulets	2.45	2.50	2.55	2.57	2.80
17	Fédérée moulée croissance poulets	2.30	2.35	2.40	2.42	2.65
20½	Coopérative moulée de ponte	2.50	2.55	2.60	2.62	2.85
18½	Fédérée moulée de ponte	2.30	2.35	2.40	2.42	2.65
21	Coopérative moulée de ponte reproduction	3.05	3.10	3.15	3.17	3.40
40	Coopérative Supplément protéique volailles	3.85	3.90	3.95	3.97	4.20
24	Coopérative tout-moulée début dindonneaux	3.25	3.30	3.35	3.37	3.60
19½	Coopérative moulée croissance dindes	2.70	2.75	2.80	2.82	3.05
17	Coopérative moulée engraissement volailles	2.35	2.40	2.45	2.47	2.70
"A"	Coopérative grains mélangés volailles	1.95	2.00	2.05	2.07	2.30
"A"	Fédérée grains mélangés volailles	1.80	1.85	2.00	2.02	2.35
"A"	Coopérative grains croissance poulets	2.10	2.15	2.20	2.22	2.45

VEAUX

22½ Coopérative moulée pour veaux 3.05 3.10 3.15 3.17 3.40

RENARDS et VISOUS

Coopérative moulée complète renards (cuite) 4.80 4.85 4.90 4.92 5.15
Coopérative moulée céréales renards (cuite) 4.20 4.25 4.30 4.32 4.55
Coopérative moulée complète visons (cuite) 4.20 4.25 4.30 4.32 4.55

"A"—Ces articles seront facturés "Net" à nos succursales et sociétés (sans ristourne).

N.B.—Les octrois fédéraux sur le transport et le coût du blé ont déjà été déduits sur la partie "céréale" des moulées balancées. Nous facturerons les sociétés comme d'habitude.

LE BUCHERON

Le chantier coopératif

Quelques raisons qui obligent les ouvriers forestiers à trouver une nouvelle formule d'exploitation de la forêt.

Dans le mémoire sur les opérations de la section d'exploitation forestière du Syndicat de Landrienne, Abitibi, nous trouvons quelques raisons motivant la formation de syndicats d'exploitations forestières: conditions de travail, rémunération trop faible du travail, domination plus ou moins dictatoriale du contracteur.

Nous allons donc étudier ces trois principales raisons afin de trouver si elles sont véritablement fondées.

Conditions de travail

Nous pourrions nous étendre indéfiniment sur les conditions de travail, mais nous allons tout simplement mettre en lumière les principales.

De nos jours, ce dont les bûcherons se plaignent le plus, est l'uniformité des prix pour toutes les sortes de peuplements forestiers, et l'uniformité des salaires pour tous les genres de travail, sans tenir compte de la compétence.

Les salaires sont les mêmes, et pour le jeune homme de 16 ans, et pour l'homme expérimenté de 30 ans, tout comme pour le vieillard de 60 ans.

Or, il arrive que l'apprenti n'a aucun encouragement à améliorer son travail pour parvenir à une rémunération plus élevée, et l'ouvrier d'expérience a toutes les raisons au monde pour diminuer son rendement ou tomber dans le découragement. Comment voulez-vous qu'un habile travailleur placé dans les mêmes conditions de travail qu'un apprenti, et recevant les mêmes salaires, soit porté à instruire son compagnon de travail.

Il en est de même des conditions de travail des employés à forfait; que le peuplement soit dense ou clair, que le terrain soit accidenté ou non, que ce soit du bois brûlé, sec ou vert, que le rendement de l'ouvrier soit de 1.5 ou 4 cordes, les prix à forfait sont les mêmes. Cet état de chose est tout à fait injustifiable et ridicule, et tout le monde l'admet volontiers.

L'Etat, dans ses lois, est dans l'obligation de faire une loi générale, et ne peut absolument pas étudier le cas de chacun. Les grandes compagnies forestières sont dans le même pétrin, et ceux qui devraient faire ce travail, les petits et gros contracteurs, en profitent pour mettre tout le monde sur le même pied, c'est-à-dire sur la base du salaire minimum.

Dans un chantier coopératif, ceci peut très bien se faire.

Salaires trop bas

Inutile de revenir longuement sur ce sujet. Tout le monde sait, excepté nos gouvernants, qu'il est ridicule de comparer les salaires des ouvriers forestiers avec ceux des autres industries, si petites soient-elles.

Dans un chantier coopératif, cette plainte continue est appelée à disparaître.

Supposons qu'un syndicat a pris un contrat cette année. Les prix, à l'heure actuelle, pour les contracteurs, dans les billots de 12 à 16 pieds, sont de \$60.00 à \$80.00 du mille pieds cubes.

Les salaires et les prix à forfait peuvent demeurer les mêmes qu'ailleurs, mais les mêmes ouvriers sont assurés de pouvoir bénéficier des profits à la fin du chantier, et le manque de salaire sera compensé, soit par l'avoir du syndicat, soit par la ristourne qui ne manquera pas d'être distribuée à la fin des opérations, sur le genre d'une coopérative de production ou d'une beurrerie coopérative.

Nous voyons par là que la plainte éternelle du bûcheron à propos des salaires et des prix à forfait, sera déjà par ce fait partiellement réglée; nous disons partiellement car, que ce soit un chantier coopératif ou autre, les salaires de base ou tout au moins le plafond ne sont pas assez élevés.

Contracteurs

Du temps de nos pères et grands-pères, les opérations forestières ne ressemblaient guère à celles qui ont cours de nos jours. Tout le travail, par exemple, se faisait à la journée, à salaire, et on ne connaissait pas encore l'ouvrage à forfait.

Les chantiers étaient dirigés par des contremaîtres.

Pour devenir contremaître "foreman", il fallait avoir au moins six pieds de stature, pouvoir se proclamer champion des jureurs, et avoir assumé une demi-douzaine de personnes dans sa vie.

Nous nous sommes souvent demandé pourquoi il fallait de tels fiers à bras pour diriger des hommes aussi paisibles, aimables et charitables que nos pères.

Votre serviteur, de même que les gens de notre âge, avons vu la dernière transformation dans la conduite des chantiers: l'ère des gros, des moyens et des petits contracteurs, "jobbers" ainsi que la venue du travail à forfait.

Si le temps des "boulés" conduisant les chantiers fut dur pour nos pères, nous pouvons ici affirmer qu'à l'heure actuelle, c'est encore pire.

Depuis quelques années, les petits et moyens contracteurs se sont multipliés, chacun voulant avoir son petit contrat, et on assista à des enchères à la baisse; on n'hésita pas à couper et à recouper le cou de son voisin, pour avoir son petit morceau de bois.

Les compagnies forestières se trouvèrent bien heureuses de ce changement. Avec les méthodes modernes, elles trouvèrent à un cent près le coût de revient de la corde et du cent pieds cubes de bois. Alors, elles se croisèrent les bras et attendirent que les moyens et petits "chaudrons" soient arrivés aux prix ridicules qu'elles voulaient payer.

Ces mêmes compagnies, aidées des gros contracteurs, forcèrent ensuite les gouvernements à légiférer selon leur quatre volontés, et au détriment complet des pauvres employés que nous avons un peu perdus de vue depuis quelques temps.

Ce chambardement complet dans les conditions de travail en forêt sembla tout d'abord favoriser les ouvriers. Le travail à forfait était nouveau, nous étions en temps de guerre, les prix étaient fabuleux, et nous avons vu des hommes se faire jusqu'à \$400.00, clair, pendant un mois.

Cependant, à mesure que le petit contracteur se faisait rouler royalement par le moyen contracteur, et que celui-ci à son tour était la dupe du gros contracteur, lequel en retour, devait se soumettre à la dictature du concessionnaire, il arriva que ce fut l'employé en définitive, qui souffrit pour tout cela.

Tous ces gens qui avaient pris des contrats à trop bon marché, pour essayer de se reprendre, pressurèrent l'ouvrier par tous les moyens possibles, si bien que le bûcheron se trouva bientôt dans des conditions pires que du temps des "fiers à bras".

Les contracteurs sont devenus dans l'industrie forestière, ce que sont les intermédiaires dans le commerce, c'est-à-dire la grande plaie des chantiers.

Il est bon ici, de remarquer que la plupart des contracteurs de tout calibre et acabit, sont de bien bonnes gens, honnêtes et bons chrétiens. La plupart du temps, ce sont des bûcherons plus audacieux que les autres, qui un bon jour, essaient leur chance. Si ces gens malmènent les bûcherons, c'est involontairement; parce qu'ils se sont fait jouer par les gros, ils essaient de se débattre pour vivre, et dans ces efforts, font mal aux petites gens, les bûcherons.

Conclusion

Nous avons donc essayé par cet article, à vous prouver que les ouvriers du Syndicat de Landrienne, Abitibi, avaient raison lorsqu'ils se plaignaient de ces trois états de chose, et les accusaient d'être véritablement trois causes du malaise dans les chantiers.

Le Syndicat affirme que la commission Renaud a trouvé les mêmes maux, ce qui les a convaincus que leurs griefs étaient dans une large mesure, exacts.

Nous continuerons donc la semaine prochaine, cette série d'articles sur le chantier coopératif. Il nous serait précieux de recevoir vos commentaires, et nous vous serions reconnaissants si vous voulez nous écrire, soit pour nous éclairer, soit pour nous blâmer de nos opinions que nous mettons présentement à l'étude du public.

meilleur parti possible de la situation qui nous sera faite. D'autres provinces ont commencé un travail du même genre. Serons-nous donc encore une fois à la remorque des autres, quitte à adopter pour nous des solutions qui peuvent être parfaites ailleurs mais qui ne nous conviennent pas, étant donné le caractère français et catholique de notre groupement ethnique.

Un mot encore! Que l'on comprenne bien que la prospérité de chacun d'entre nous est liée à celle des autres. Trêve donc de ces rivalités malheureuses qui existent trop souvent entre gens d'un même rang, entre cultivateurs et villageois, entre habitants de villages voisins. S'il est un temps où l'individualisme exagéré qui nous caractérise, nous Canadiens-Français, c'est bien l'époque actuelle. Unissons-nous afin que notre race puisse continuer à tenir; nous le devons à ceux qui nous suivront.

Nos clubs 4 H

Il existe dans la république voisine, depuis le début de la première Grande Guerre mondiale des "4 H Clubs". Ils comptent aujourd'hui plus d'un million de garçons et de filles vivant dans les centres agricoles et forestiers étatsuniens. Dire tout le bien que ces équipes ont réalisé aux Etats-Unis depuis leur fondation est une tâche voisine de l'impossible. En un mot, ils ont réussi à faire apprécier la grande nature, à faire respecter les ressources naturelles par leurs membres en leur faisant connaître l'utilité, la raison d'être.

L'Association Forestière Québécoise s'inspirant des résultats merveilleux obtenus chez nos voisins du Sud vient de mettre sur pied chez nous, une organisation du même genre. Elle s'appelle: "NOS CLUBS 4 H". La devise en est: "Honneur dans les actes, Honnêteté dans les moyens, Habileté dans le travail, Humanité dans la conduite."

Bientôt, nous l'espérons, ces clubs se multiplieront à travers notre province. Personne ne niera qu'ils ont leur place. Sans doute, dans ce même domaine, il s'est déjà fait du bon travail par nos cercles de Jeunes Naturalistes, par notre J.A.C. et d'autres organisations, mais il reste encore beaucoup à faire, surtout dans nos centres ruraux, voire même en région de colonisation.

Alors que nous parcourions avec curiosité la plaquette que l'on nous a fait tenir sur les buts de cette nouvelle association, il nous vint à l'idée l'opinion que nous donnait un vieil agronome de la province sur notre classe agricole d'une façon générale. Il nous disait: "Nos gens n'aiment pas la terre parce qu'ils ne la connaissent pas; ils abattent la forêt d'une façon inconsidérée, encore parce qu'ils ne la connaissent pas". Si tel est le cas, même d'une minorité chez nous, il y a lieu de ré-éduquer notre jeunesse sur les beautés et la valeur de la nature.

Ces clubs 4 H sont tous simplement "une association de jeunes ruraux, garçons et filles de 10 à 20 ans, travaillant à la conservation des ressources naturelles". Ils étudieront la forêt, y compris les arbres, les fleurs sauvages, les animaux, les oiseaux, les cours d'eau, les poissons, les insectes, etc.

Cette nouvelle organisation, nous en sommes persuadé, personne ne lui ménagera son appui. On le sait, les relations constantes des jeunes avec la nature constitueront une semence d'idées fécondes; elles développeront chez eux un sens d'admiration profonde à l'endroit des merveilles qui les entourent.

C. E. Couture.

Officiellement il n'y a plus de pénurie de boeuf au Canada

OTTAWA — (BUP) — Le ministère des Approvisionnements informe que la rareté de boeuf au Canada est chose du passé. Au cours de la période récente, notre but était de répondre aux demandes de Terre-Neuve et des Antilles. Grâce à la restriction de la consommation du pays, nous avons pu répondre à la demande de ces pays.

Les bestiaux abattus pour les marchés canadiens sont au nombre de 27,000 à 29,000 par semaine actuellement et cela semble capable de répondre même à la grande demande du temps de guerre, disent les fonctionnaires du ministère.

GRATIS!



FILLETES

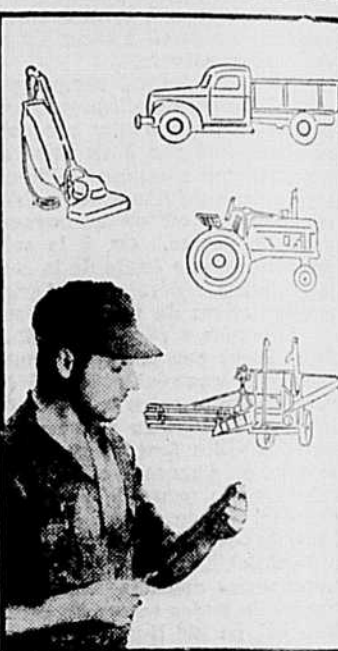
Fillettes: Une montre durable et ultralégère garde bien le temps. Fabriquée en Suisse, boîtier en chrome poli, ruban ajustable, poignet. Un bijou qui fera l'envie de toutes vos amies!
Donnée GRATUITE et expédiée PORT PAYE en vendant pour \$7.99 de cartes de Noël et du Jour de l'An.
Les GENS de la MÉDAILLE D'OR, Dept. 1440 rue Ste Catherine Ouest, Montréal.

Aidez votre Journal en mentionnant la "TERRE DE CHEZ NOUS" aux annonceurs quand vous traitez avec eux.

Le RÉGULATEUR Pratt pour VOLAILLES

servi régulièrement aiguise l'appétit, tonifie le corps et accroît le poids. Il contient les "Éléments Basiques". Nous garantissons plus d'œufs dans 15 jours ou nous rembourserons votre argent.

GRATIS Demandez aujourd'hui par lettre un exemplaire gratuit du "Guide de Santé", livre remarquable sur les maladies des volailles. PRATT FOOD CO. OF CANADA LTD. ONTARIO



Faites-les durer PLUS LONGTEMPS!

Automobiles, camions, tracteurs, pneus, outillages agricoles, accessoires de maison, tout dans votre maison ou sur votre ferme... C'est agir en patriote que de les garder en bonne condition de travail. Votre gouvernement approuve — demande même que vous obteniez plus de service des instruments qui aident à produire et à conserver les matériaux essentiels à l'effort du Dominion pour la Victoire.

La valeur des limes est inestimable pour des centaines de travaux de réparation et d'aiguillage. Il y a une lime de qualité Black Diamond pour chaque besoin. Procurez-vous-en une bonne série chez votre marchand quincailler. Nicholson File Company, Port Hope, Ontario.

LIMES BLACK DIAMOND POUR TOUS LES BESOINS

Tirez le meilleur parti de votre THÉ...

réchauffez d'abord la théière

"SALADA"